

RAPPORT D'ANALYSE DE L'HABITAT LOCAL – KAYA – REGION CENTRE-NORD – BURKINA FASO

Juin - juillet 2023



Organisateurs :



Avec le soutien de :



AVANT-PROPOS

Ce rapport est le résultat d'un processus d'étude participative et d'analyse sur l'habitat local et les cultures constructives locales à Kaya dans le cadre des activités du Cluster Abris Burkina Faso. En plus de la coordination du Cluster, les partenaires CRS, CRAterre, Yaam Solidarité et OCADES ont participé aux activités d'enquête. L'activité a été possible grâce au soutien d'ECHO, UNHCR et le GSC. Outre l'évaluation sur le terrain menée avec la communauté, l'examen des données documentaires existantes sur la zone et l'observation directe par l'équipe d'évaluation complètent les données présentées dans le rapport.

La méthodologie d'analyse participative de l'habitat local développée au fil des années par CRAterre et de nombreux partenaires, ainsi que les questionnaires pour les différents entretiens et le modèle de rapport, ont été mis à jour par les partenaires du projet et sont à disposition des partenaires du Cluster pour pouvoir mener à bien de nouvelles enquêtes qui puissent permettre de mieux comprendre les spécificités de l'habitat dans d'autres zones de Kaya ou dans d'autres zones du pays, de façon à pouvoir mieux prendre en compte le contexte avant de proposer des projets d'abris ou logements plus adaptés aux réalités sociales, culturelles, environnementales, climatiques, et économiques de chaque zone.

Ce rapport présente les principaux résultats de l'analyse et certaines pistes d'action. Ce processus devrait aider à la prise des décisions pour le développement de projets d'abris ou logement contextualisés, en faisant le meilleur usage possible des forces locales et en prenant compte des problématiques identifiées. Concernant la construction, ce processus devrait permettre aussi de mieux connaître les pratiques locales de construction pertinentes et les matériaux locaux potentiellement utiles, et de mieux connaître les modes de vie locaux pour adapter les projets à ceux-ci. Le processus devrait également permettre d'identifier les parties prenantes locales et les populations locales et d'établir différentes stratégies en fonction de chaque groupe. Finalement, ce processus devrait aussi servir à mettre en valeur les aspects positifs de la zone de façon à travailler dans la direction de reconnaissance des efforts de la population pour vivre en harmonie et pour améliorer leur cadre de vie.

Le processus d'analyse du contexte doit être considéré comme un continuum, car le contexte évolue sans cesse. Les résultats et les informations ici recueillis sont à mettre à jour de façon périodique. De même, il est important de noter que le rapport ne se veut pas exhaustif, mais plutôt un début de base de données issu de l'expérience et du vécu de la communauté.

TABLE DE MATIERES

Avant-propos	2
Table de matières	3
Organisations et équipe d'enquête et de rapportage.....	6
Remerciements.....	6
0. Introduction	7
Projet.....	7
Méthode d'analyse participative de l'habitat local / des cultures constructives locales.....	7
Objectifs de l'étude participative.....	7
Eléments analysés	8
Activités développées.....	9
Nombre de personnes participantes	10
Résultats attendus.....	10
1. Site et environnement.....	12
1.1. Situation	12
1.2. Accès.....	12
1.3. Paysages et végétation	13
1.4. Climat	13
1.5. Risques locaux.....	13
2. Contexte humain.....	15
2.1. Population	15
2.2. Activités économiques principales	15
2.3. Gouvernance.....	15
2.4. Cadre de gestion et de préparation aux catastrophes	16
2.5. Cadre réglementaire du secteur de la construction.....	17
2.6. Accès à la terre / au logement.....	18
2.7. Communication	18
2.8. Situation des femmes.....	20
2.9. Situation des personnes handicapées	20

2.10.	Situation des jeunes et des personnes âgées.....	22
2.11.	Situation des personnes déplacées	22
2.12.	Calendrier saisonnier	24
3.	Établissement humain, équipements et services.....	25
3.1.	Description générale du modèle d'établissement humain	25
3.2.	Voirie	26
3.3.	Accessibilité.....	26
3.4.	Conditions de drainage des eaux de pluies	26
3.5.	Déplacements et moyens de transport.....	27
3.6.	Services et équipements (administration, éducation, santé, marchés, transport en commun, etc.)	27
3.7.	Lieux d'interaction sociale	28
3.8.	Eau	28
3.9.	Assainissement et hygiène.....	29
3.10.	Gestion des déchets.....	29
3.11.	Sources d'énergie	30
3.12.	Sûreté	30
3.13.	Perception des meilleurs et des pires aspects de la zone	31
3.14.	Conditions de relogement / réinstallation	31
4.	Logement.....	32
4.1.	Organisation socioculturelle de l'habitat.....	32
4.2.	Description des principales modalités d'accès au logement	32
4.3.	Obstacles à l'accès à un logement digne et résilient	34
4.4.	Maladies liées à l'abri / au logement	34
4.5.	Description générale des logements	34
4.6.	Fonctions de différents espaces dans une maison / bâtiments dans une concession	39
4.7.	Description des modèles constructifs de logement ou abris existants	43
4.8.	Perception sur les aspects nécessaires ou importants et sur les aspects pouvant améliorer dans une maison	70
5.	Production des logements	71
5.1.	Financement de la construction / location	71
5.2.	Mécanismes de réduction du coût de la construction et mécanismes de solidarité dans la construction ou l'accès au logement	71
5.3.	Saison de construction	72

5.4.	Personnes impliquées dans la construction	72
5.5.	Difficultés trouvées dans la construction	74
5.6.	Matériaux.....	75
5.7.	Prise de décisions dans la construction / accès au logement	77
6.	Leçons apprises de l'habitat local.....	79
6.1.	Faiblesses	79
6.2.	Forces / Bonnes pratiques	85
7.	Conclusions	92
7.1.	Limites de l'étude	92
7.2.	Recommandations	92
7.3.	Pistes de travail	96
	Bibliographie	97
	Annexe 1 : Liste de participants aux différentes activités	98

ORGANISATIONS ET EQUIPE D'ENQUETE ET DE RAPPORTAGE

Institution	Participants
CRS	ILBOUDO Ephrem GINOULHIAC Luca
OCADES	BAMOGO Oumarou KABRE Bouraima KINDO Balguissa OUEDRAOGO Sayouba SOMDA Isabelle ZONGO Maurice
Yaam Solidarité	BAZE Soumaila DIALLA Osée
Cluster Abris & AME Burkina Faso	KOIVOGUI Siba ABDELSADICK Youssouf Ahmat BOUBACAR Salou
CRAterre	SEVILLANO GUTIERREZ Enrique

REMERCIEMENTS

L'équipe d'enquête et de rapportage tient à remercier les autorités de Kaya qui ont facilité que les activités puissent avoir lieu. Nous tenons également à remercier l'ensemble des personnes des quartiers ayant participé aux différentes activités d'échanges : réunion collective, entretien au groupe de femmes, entretien avec les personnes handicapées, entretien aux artisans et maçons, entretien avec les personnes déplacées internes (PDI). Nous tenons aussi à remercier les ménages qui nous ont accueillis pour discuter, ainsi que les producteurs et fournisseurs de matériaux qui nous ont accueillis dans leurs lieux de travail. Nous remercions également l'ensemble des habitants qui nous ont facilité les tâches d'enquête et de visite des quartiers.

L'équipe d'enquête et de rédaction espère que le contenu de ce rapport puisse permettre d'améliorer le cadre de vie à Kaya, dans ce qui concerne la population déplacée et la communauté hôte, main dans la main entre les habitant.e.s, les acteurs qui contribuent au développement et à l'assistance humanitaire de la ville de Kaya et les autorités.

0. INTRODUCTION

PROJET

Cette activité s'est déroulée dans le cadre d'une collaboration entre le Cluster Abris Burkina Faso, CRAterre, CRS, Yaam Solidarité, et OCADES, avec le soutien du Global Shelter Cluster, d'UNHCR, d'ECHO et de CRS.

L'intention principale de cette étude est de tirer des apprentissages par rapport aux conditions et modes d'habiter et de produire l'habitat à Kaya. La participation communautaire est clé pour comprendre la réalité économique, environnementale, culturelle, sociale et de gouvernance d'un contexte donné. Cette compréhension de la réalité enrichie par l'expérience et les connaissances des habitantes et habitants, que ce soit de la communauté hôte ou déplacée interne, permet de relever les points forts et les faiblesses et défis en matière d'abris et d'habitat. Ceci peut à terme faciliter l'application des réponses en matière d'abris ou logements plus contextuelles, plus localisées, mieux adaptées à la vie des communautés et ayant plus d'impact.

METHODE D'ANALYSE PARTICIPATIVE DE L'HABITAT LOCAL / DES CULTURES CONSTRUCTIVES LOCALES

Le guide « Assessing Local Building Cultures for resilience and development » (Caïmi, 2015) a été la première publication pour la diffusion d'une méthode d'évaluation communautaire de la construction locale développée au sein de CRAterre, grâce à plusieurs contributions de différents partenaires. La méthode est destinée à être utilisée sur un territoire précis, d'une superficie variable mais pas trop grande ni avec des situations trop hétérogènes pour qu'il soit possible de tirer des conclusions pertinentes. Cette approche favorise la prise en compte des spécificités locales (culturelles, sociales, environnementales, économiques et liées à la gouvernance) avant de décider des stratégies des projets.

A partir de ce premier guide, une méthode simplifiée a été développée. Cette méthode évolue constamment et est adaptée à différents contextes et souhaits afin de permettre une plus grande diffusion de l'approche. La méthode simplifiée a été développée, adaptée et utilisée en Haïti, au Bangladesh, en République démocratique du Congo, au Timor oriental, au Malawi, au Népal, à Madagascar, en Somalie et dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest tels que la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée et le Burkina Faso.

OBJECTIFS DE L'ETUDE PARTICIPATIVE

L'**analyse participative** de l'habitat local est pensée pour être réalisée dans les premières étapes du projet ou programme de soutien dans le secteur du logement. Le processus d'analyse devrait permettre de mieux **identifier et l'observer l'habitat local** afin de :

- **Comprendre la valeur de l'existant** en termes de site, d'établissement, d'architecture, de design, de culture et de solutions techniques liées au logement ;
- Comprendre les **différents groupes de personnes** qui vivent dans une même zone, leurs modes de vie et les maisons dans lesquelles ils vivent et leur accès au foncier ;
- **Comprendre les techniques et l'évolution** des pratiques de la construction locales ;
- **Comprendre les raisons des choix** des individus, ménages, communautés par rapport aux conceptions de bâtiments, aux matériaux ou aux solutions techniques spécifiques ;
- Comprendre **l'impact des aléas naturels ou humains** sur l'habitat et identifier les stratégies locales pour y faire face.

ELEMENTS ANALYSES

Pas que les maisons...

...mais l'ensemble de l'habitat

(aspects sociaux, culturels, techniques, naturels, économiques)



- Environnement
- Ressources humaines / matérielles
- Constructions
- Espaces publics
- Attitudes / comportements
- Réseaux / services / équipements
- Risques et vulnérabilité
- Foncier
- Acteurs locaux
- Communication

ACTIVITES DEVELOPPEES

Etapes	Lieu	Activités	Dates
TRAVAIL PREPARATOIRE			
Conformation de l'équipe d'enquête	Kaya	Identification de 6 enquêteurs (4 hommes / 2 femmes)	Fin mai – début juin
Identification de la zone d'étude	Kaya	Identification d'un secteur/quartier où l'enquête se réalisera	Fin mai – début juin
Identification et prise de contact avec la communauté	Kaya	Information au préfet Information aux leaders communautaires sur la nature de l'enquête Identification d'un groupe de personnes ressources pour l'entretien collectif Identification d'un groupe de femme pour un entretien Identification d'un groupe de personnes handicapées pour un entretien Identification d'un groupe de personnes déplacées pour un entretien Identification d'un groupe d'artisans de la construction (maçons) pour un entretien Identification d'un groupe de fournisseur de matériaux	Fin mai – début juin
VISITES, OBSERVATION ET ENTRETIENS			
Formation équipe enquête	Kaya	Formation en présentiel sur la méthodologie et les outils	7 juin
Visite	Kaya Secteur 4 Riguem-Tanguen/ Damgagui/ Lelèguessé	Entretien avec les autorités et informateurs clés Visite accompagnée Entretien collectif Groupe de discussion Femmes Groupe de discussion Personnes handicapées Groupes de discussion PDI Entretiens aux ménages Visite à commerçants, fournisseurs et fabricants de matériaux locaux Groupe de discussion artisans et ouvriers du bâtiment, auto-constructeurs	7, 8, 9, 10 juin
ANALYSE, RAPPORTAGE ET RESTITUTION A LA COMMUNAUTE			
Rapportage	Distanciel	Ecriture du rapport	Juin-juillet 2023
Restitution à la communauté	A suivre		
COMPLEMENTS D'INFORMATION ET PLAN D'ACTION			
A suivre			

NOMBRE DE PERSONNES PARTICIPANTES

Activité	Secteur 4
	Nombre de personnes participantes de la communauté
Entretien avec les autorités et informateurs clés	1
Visite accompagnée	8
Entretien collectif	15
Groupe de discussion Femmes	14
Groupe de discussion Personnes handicapées	13
Groupes de discussion PDI	10
Entretiens aux ménages	12 (8 ménages)
Visite à commerçants, fournisseurs et fabricants de matériaux locaux	3
Groupe de discussion artisans et ouvriers du bâtiment, auto-constructeurs	9
TOTAL	85

RESULTATS ATTENDUS

Ce processus d'analyse participative de l'habitat local mené à bien à Kaya devrait aider à prendre des décisions pour le développement de projets d'abris ou logement contextualisés, en faisant le meilleur usage possible des forces locales et en prenant compte des problématiques identifiées. Concernant la construction, ce processus permettra aussi de mieux connaître les pratiques de construction locales pertinentes et les matériaux locaux potentiellement utiles, et de mieux connaître les modes de vie locaux pour adapter les projets à ceux-ci.

Le processus devrait également permettre d'identifier les parties prenantes locales et les populations locales et d'établir différentes stratégies en fonction de chaque groupe.

Finalement, ce processus devrait aussi servir à mettre en valeur les aspects positifs de la zone de façon à travailler dans la direction de reconnaissance des efforts de la population pour vivre en harmonie et pour améliorer leur cadre de vie.



Entretien collectif



Groupe de discussion avec des femmes



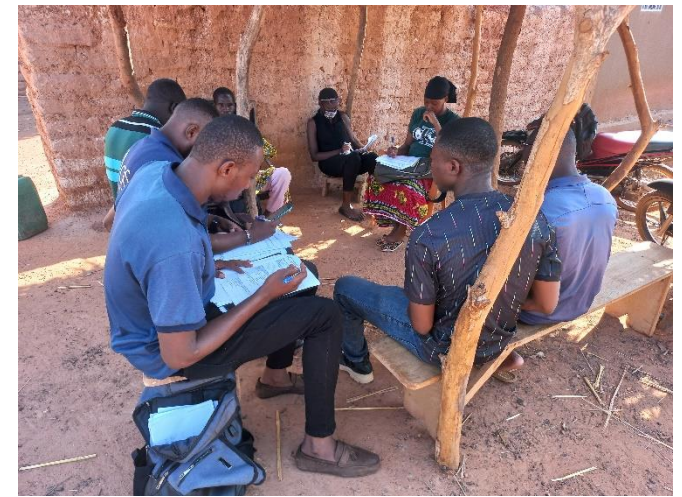
Groupe de discussion avec des personnes handicapées



Entretien avec des artisans et maçons



Visite à des fournisseurs de matériaux de construction



Visites et entretiens de ménages

1. SITE ET ENVIRONNEMENT

1.1. SITUATION

Coordonnées : 13° 05' 09" nord ; 1° 05' 03" ouest.

Altitude : 331 m

Kaya est l'une des principales villes du pays (cinquième par population), située dans la province du Sanmatenga et chef-lieu de la région du Centre-Nord. La ville constitue le centre économique et commercial de la région. Elle est située à une centaine de km au nord-est de Ouagadougou.

1.2. ACCES

Les accès à la localité se font principalement par **voie terrestre** à travers des routes et avec des moyens de transport privés. Les routes principales qui mènent à Kaya sont en asphalte et elles sont praticables toute l'année en temps normal. Cependant, à cause du conflit, il existe des routes qui sont bloquées. Aussi, l'axe Kaya-Dori (RN3) est considéré comme impraticable du fait de la destruction de certains ponts¹.

Kaya est traversée par :

- La route nationale 3 relie Kaya à Ouagadougou vers le sud-ouest (par Korsimoro et Ziniaré) ; à Dori vers le nord-est (par Pissila en direction de l'est), puis à Markoye vers le nord jusqu'à la frontière nord-est avec le Mali ;
- La route nationale 15 relie Kaya à Kongoussi, en direction du nord-ouest jusqu'à Ouahigouya ; à Pibaoré et Boulsa en direction du sud-est, puis Pouytenga et Sabatenga vers le sud ;
- La route régionale 14 relie Kaya à Mané en direction du sud-ouest, puis vers l'ouest jusqu'à Malou.

Kaya compte également un petit aéroport qui permet un **accès aérien**.



Carte de routes d'accès à Kaya



Situation de Kaya dans la région Centre-Nord du Burkina Faso

¹ Urbaplan et al (2022)

1.3. PAYSAGES ET VEGETATION

Les alentours de Kaya présentent un paysage de collines et de plaines.

Concernant la végétation (Traoré, 2003), dans le domaine sahélien domine une steppe herbacée parsemée d'arbres et d'arbustes et de minces forêts galeries, du fait de la sévérité du climat. Les essences couramment rencontrées sont : *Senegalia senegal* (acacia du Sénégal), le *Combretum glutinosum* sur les dunes, *Pterocarpus lucens*, *Acacia nilotica*, *Acacia raddiana*, le *Leptadenia pyrotechnica*, le *Cenchrus biflorus* (cram-cram), le *Ziziphus mauritiana* (jajubier).

La végétation de brousse autour de la ville subit les effets de l'érosion, des pâturages et de l'augmentation de la population².

1.4. CLIMAT

Kaya se trouve dans la zone de **climat sahélien**, avec de faibles précipitations de moins de 600 mm par an dans une période de pluies assez courte avec des températures chaudes et de fortes amplitudes thermiques.

Il existe deux saisons à Kaya :

- **Saison sèche** de huit mois (octobre - mai). La saison sèche se caractérise par un vent nord-est chargé de sable, par des nuits fraîches en décembre et janvier, et par des chaleurs importantes en mars, avril et mai.
- **Saison des pluies** de quatre mois (de juin à septembre) où les précipitations sont faibles en termes de volume total (500 à 600 mm par an), fortes, et irrégulières. Les précipitations proviennent le plus souvent de l'est et la chaleur humide est importante.

1.5. RISQUES LOCAUX

PRINCIPAUX RISQUES

Nom	Durée	Conséquences à l'échelle des activités économiques et de l'établissement humain	Conséquences à l'échelle des constructions	Délai de retour à la normalité	Dernière occurrence	Fréquence
Conflit (agriculteurs-éleveurs)	Saison des cultures	Difficultés dans les activités agricoles et d'élevage	-	Fin de la saison	Année précédente	Chaque saison
Sécheresse	Saison sèche	Cultures endommagées, pertes d'animaux, difficulté d'accès à l'eau. La désertification du Sahel représente un danger croissant pour Kaya ³ .	-	Fin de la saison	Année précédente	Chaque saison



Zones climatiques du Burkina Faso (CC Kambire et al)

² Urbaplan et al (2022)

³ Urbaplan et al (2022)

Inondation	1.5 mois	Conséquences dans les espaces publics dues à la présence d'eau et d'humidité. Décès Parties du site les plus exposées aux risques : un cours d'eau au milieu du quartier.	Effritement des bas des murs. Les maisons en adobe sans fondation sont plus affectées car l'adobe sans fondation ne résiste pas à l'eau Les maisons en ciment sont moins affectées (raidisseurs, chaînage, fondation en béton)	Fin de la saison	Année précédente	Saison pluvieuse
Vents violents	4 mois (juin à septembre)	Déracinement des arbres, , morts d'animaux, décès	Décoiffement des toitures, écroulement des murs	Fin de saison	Année en cours	Saison pluvieuse
Crise sécuritaire	Au moins depuis 2019 pour les PDI interviewées	Déplacement (perte de terres, déracinement humain, perte des liens sociaux...)	Perte des maisons (temporaire ou permanente)	Pas connu	En cours	En cours

2. CONTEXTE HUMAIN

2.1. POPULATION

Kaya est la cinquième ville du pays en nombre d'habitants (sans compter la population des PDI). En effet, Kaya comptait 121 970 habitants autochtones en 2019 (RGPH 2019)⁴.

A la date du 31 mars 2023, l'effectif des PDI de la ville était estimé à 122 570 personnes dont 72 279 enfants, 18 103 hommes et 32 188 femmes⁵. Compte tenu de l'application d'un taux d'accroissement annuel moyen (TCAM) de 2,93% au niveau national⁶, Kaya aurait à ce jour une population autochtone d'autour de 133 500 habitants, ce qui montre la pression que peuvent exercer l'afflux continu de PDI sur les services publics⁷.

La population totale de Kaya au 31 mars 2023 compterait donc autour de 256 070 habitants, dont presque la moitié (47,87%) seraient des PDI.

2.2. ACTIVITES ECONOMIQUES PRINCIPALES

L'agriculture reste l'activité principale des personnes interviewées dans la communauté hôte (environ 90%). Il s'agit d'une activité saisonnière (effectuée pendant l'hivernage). Beaucoup de personnes ont d'autres occupations qui peuvent être réalisées tout au long de l'année : élevage (60%), maçonnerie (15%), transport et transformation de soumbala (15%), commerce (10%), et d'autres activités avec moins d'occupation telles que la mécanique, la menuiserie, la soudure, l'artisanat, la tannerie, le tissage, etc.

Les femmes déplacées internes ont partagé les différentes activités auxquelles elles se sont lancées pour subvenir aux besoins de leur famille. Certaines d'entre elles se sont tournées vers la vente de fruits, la coiffure ou le petit commerce, cherchant ainsi à exploiter leurs compétences et leur expérience antérieure. Elles ont exprimé leur fierté d'être en mesure de contribuer financièrement à leur foyer malgré les obstacles.

Quant aux hommes déplacés internes, beaucoup se sont lancés dans des activités telles que la maçonnerie, le gardiennage ou l'apprentissage. Ils ont souligné l'importance de trouver un emploi stable pour subvenir aux besoins de leur famille et pour retrouver un certain sentiment de normalité dans leur vie.

2.3. GOUVERNANCE

« Le Centre-Nord présente une juxtaposition de structures de gouvernance dirigées par des représentants du gouvernement, des dirigeants élus et des autorités traditionnelles (voir tableau à droite). Les zones exactes de compétence et d'influence géographique peuvent varier d'une structure de gouvernance à l'autre. Cette structure de gouvernance hybride est susceptible de créer des problèmes juridiques relatifs à la délimitation et aux chevauchements entre la loi et la coutume. Bien que la Constitution prévoit la possibilité d'harmoniser les coutumes traditionnelles avec la législation de l'État, les deux sources de réglementation restent distinctes dans la pratique, avec des aménagements juridiques particuliers qui laissent certains domaines à la seule compétence des coutumes.



Rondpoint du 11 décembre 2016 au centre-ville de Kaya

Autorités traditionnelles et étatiques			
Niveau administratif	Nomination centralisée	Leaders élus	Leaders traditionnels
Région	Gouverneur	Conseil régional	/
Royaume ²⁴	/	/	Chefs (Dima de Boussouma et le Chef de Sanmatenga)
Province	Haut-commissaire	/	Chef de canton
Département/ Commune	Préfecture	Maire (élu par le conseil municipal)	Chef de groupement/ chef de canton
Village/Fractions		“Comité Villageois de Développement (CVD)”	Chef de village /chef de fraction /chef de tribu/ chef de terre
Quartier	/	/	Chef de quartier/secteur
Famille ²⁵	/	/	Chef de famille

Autorités traditionnelles et étatiques (Netherlands Institute of International Relations ‘Clingendael’ and ICCT, 2021)

⁴ INSD (2022)
⁵ CONASUR (2023, 31 mars)
⁶ Urbaplan et al (2022)
⁷ Urbaplan et al (2022)

C'est notamment le cas en matière foncière, dans la mesure où la loi sur la réorganisation agricole et foncière exclut du champ d'application de la loi de l'État, les terres qui se trouvent sous le contrôle des autorités traditionnelles et reconnaît à ces dernières le rôle de partenaire indispensable dans les politiques de développement foncier ».⁸

L'équipe d'enquête a pu s'entretenir avec M. le Secrétaire Générale de la mairie. D'après le SG les principales préoccupations, notamment en ce qui concerne l'accueil des PDI sont les suivantes :

- Les autorités de la commune de Kaya considèrent que les mairies devraient être intégrées dans le Cluster Abris et dans la prise de décisions sur les projets abris-logements. Les mairies peuvent accompagner les discussions et prises de décisions avec une connaissance de la réalité locale et un appui à l'obtention des différentes autorisations et titres.
- La ville de Kaya a une grande pression foncière, les terrains pour l'accueil des PDI sont désormais difficiles à trouver. Au départ, les ménages des PDI étaient intégrés dans les quartiers existants, parfois dans des familles hôtes. Après, cela n'a plus été possible et des sites d'accueil de PDI ont été identifiés et viabilisés. Les sites PDI ont besoin d'aménagement. La commune a maintenant un projet de Cité communale en cours de montage, où il y aura un accès à des logements à loyer modéré pour la communauté hôte ou déplacée (projet financé par ONU-Habitat).
- Le secteur humanitaire doit réfléchir à comment assister les personnes retournées dans leurs villages d'origine, lesquelles parfois ont tout perdu car certains villages ont été rasés. Besoins en abris, protection, alimentation, éducation, santé... 20 000 personnes ont quitté Kaya. Certains sont partis pour cultiver lors de la période pluvieuse et risquent de retourner après les récoltes.
- Les défis observés dans la réponse en matière d'abris sont :
 - Les centres d'accueil de transition des PDI sont bondés ;
 - Absence de compensation pour les propriétaires terriens.
- Sur un autre plan, l'administration se plaint que le siège de la Commune est bondé car les administrations d'autres provinces et communes se sont retrouvées à Kaya par manque de sécurité.

2.4. CADRE DE GESTION ET DE PREPARATION AUX CATASTROPHES

D'après les informations collectées, il n'existe pas un cadre rigoureux de gestion et de préparation aux catastrophes. Cela dit, la communauté a souligné l'importance des systèmes de préparation et d'alerte qui existent, les mesures prises en cas de catastrophe et la réaction après une catastrophe.

La Communauté a précisé que en cas de catastrophes elle se réfère au Service de l'Action Humanitaire.

SYSTEMES DE PREPARATION ET D'ALERTE

Moyens de savoir qu'un événement va se produire : Les personnes interviewées sur les moyens de savoir qu'un événement va se produire ont mentionné que la prévision météo était une source d'information, mais qu'elle n'était pas toujours très efficace, surtout lorsqu'il s'agit d'événements à plus long terme. Ils ont souligné que les prévisions météorologiques étaient plus fiables pour les événements immédiats ou à court terme.

Systèmes d'alerte : En ce qui concerne les systèmes d'alerte, le groupe a fait part de l'absence de système d'alerte spécifique dans leur région. Cela signifie qu'il n'y a pas de moyen formel et centralisé d'informer les habitants sur les événements imminents ou les situations d'urgence. Cette lacune peut représenter un défi en termes de préparation et de réponse aux événements.

Préparatifs effectués par les ménages et la communauté, activités préparatoires/préventives spécifiques : Malgré l'absence de systèmes d'alerte spécifiques, les habitants ont indiqué qu'ils prenaient des mesures de préparation et de prévention par eux-mêmes. Ils ont énuméré quelques activités spécifiques qu'ils entreprennent pour se préparer aux événements potentiels. Par exemple, ils renforcent les enduits de leurs maisons pour les rendre plus résistantes aux intempéries. Ils ajoutent également des poids sur les tôles de toit afin de les maintenir en place en cas de vents violents.



Un cours d'eau canalisé à Kaya

⁸ Netherlands Institute of International Relations 'Clingendael' and ICCT (2021)

Ces activités préparatoires/préventives spécifiques sont effectuées par les ménages et la communauté dans le but de réduire les risques et de minimiser les dommages potentiels causés par les événements tels que les tempêtes ou les fortes pluies.

Il est important de noter que ces mesures de préparation et de prévention sont prises de manière autonome par les habitants, sans une coordination ou des conseils directs des autorités ou des organismes de gestion des catastrophes. Cela souligne l'importance de renforcer les capacités et les ressources locales pour faire face aux risques naturels et améliorer la résilience communautaire.

MESURES PRISES EN CAS DE CATASTROPHE

Lieux de refuge / abri dans le cas d'une catastrophe : Les personnes interviewées ont identifié plusieurs endroits considérés comme des lieux de refuge en cas de catastrophe. Ces endroits comprennent des écoles, des marchés, des maisons de voisins non-affectés, des constructions n'ayant pas subi des dégâts dans la même concession où elles habitent, des maisons inachevées, des bureaux de l'administration locale, des lieux fournis par l'action humanitaire. Ces endroits offrent une certaine protection contre les dangers potentiels lorsqu'une catastrophe survient.

Parties les plus sûres de la zone : Les habitants ont mentionné que les écoles étaient considérées comme les parties les plus sûres de la zone en cas de catastrophe. Les écoles sont souvent construites selon des normes de sécurité et peuvent être utilisées comme abris temporaires pour les habitants en cas de besoin. Les infrastructures scolaires peuvent offrir une protection contre les intempéries, les inondations ou d'autres dangers associés à une catastrophe.

REACTION APRES UNE CATASTROPHE

Mesures prises par la communauté locale : Après une catastrophe, la communauté locale réagit en prenant plusieurs mesures pour faire face à la situation difficile. Voici quelques mesures prises par la communauté :

- Entraide communautaire : Les habitants s'entraident mutuellement en fournissant une assistance et un soutien aux personnes touchées par la catastrophe. Cela peut inclure le partage de ressources, la recherche de solutions communes et la solidarité pour surmonter les difficultés.
- Prise de contact avec les autorités : La communauté locale prend contact avec les autorités compétentes pour informer de la situation et demander de l'aide. La communication avec les autorités est essentielle pour obtenir une assistance et une coordination efficaces.

Capacités locales par rapport à l'ampleur de la catastrophe : Les capacités locales pour faire face à l'ampleur des catastrophes sont souvent considérées comme faibles. Cela signifie que la communauté locale peut avoir des ressources limitées, une infrastructure insuffisante et une capacité limitée à gérer les conséquences de la catastrophe de manière autonome. Par conséquent, une assistance extérieure est souvent nécessaire pour soutenir la communauté dans sa phase de rétablissement.

Assistance extérieure : Cependant, l'assistance extérieure peut souvent être inexistante, ce qui peut constituer un défi supplémentaire pour la communauté. L'absence d'assistance extérieure signifie que la communauté doit s'appuyer principalement sur ses propres ressources et capacités pour se rétablir et reconstruire.

Temps nécessaire au rétablissement : Le temps nécessaire au rétablissement après une catastrophe est estimé à 1 à 2 ans. Il est important de comprendre que le processus de rétablissement peut être long et nécessiter des efforts continus de la part de la communauté. La reconstruction peut impliquer des travaux de refonte de toiture, de reconstruction des murs et d'autres réparations nécessaires pour restaurer les structures endommagées par la catastrophe.

Matériaux réutilisables après une catastrophe : Après une catastrophe, certains matériaux sont réutilisés pour les travaux de réparation. Cela inclut selon la communauté des matériaux tels que les tôles, les chevrons, le banco (terre à construire) et les pointes. La réutilisation de ces matériaux peut contribuer à économiser des ressources et à accélérer le processus de reconstruction.

2.5. CADRE REGLEMENTAIRE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION

En ce qui concerne les réglementations officielles, les constructeurs et auto-constructeurs indiquent ne pas suivre de réglementations spécifiques lors de la construction des maisons.

Les maçons suivent les directives données par leurs patrons (entrepreneurs) ou par le propriétaire de la maison (Maitre d'ouvrage). Néanmoins, ils donnent souvent quelques conseils notamment l'orientation de la maison et les matériaux à acheter.

2.6. ACCES A LA TERRE / AU LOGEMENT

ACCES AU FONCIER

Selon la coutume, le droit de propriété foncière est généralement accordé aux hommes. Cette attribution est souvent basée sur leur rôle traditionnel en tant que chefs de famille. Cependant, selon les lois, les femmes ont également des droits de propriété foncière. Malgré cela, la réalité reste discriminatoire pour les femmes. En effet, sont importants les inégalités en matière de propriété foncière et le manque d'accès des femmes aux droits de propriété et à la prise de décision concernant les terres et les biens immobiliers.

Lorsqu'il y a des litiges concernant les questions foncières, plusieurs acteurs peuvent intervenir pour les résoudre : les autorités coutumières, et principalement la mairie en première instance peut jouer un rôle dans la gestion des conflits. En cas de désaccord persistant, le recours à la justice peut être la dernière option pour résoudre les litiges fonciers et trancher les différends.

En ce qui concerne la décision sur les questions foncières, plusieurs parties peuvent être impliquées. Les propriétaires terriens ont le droit de décider de la vente ou de la location de leurs terres. La mairie peut également jouer un rôle dans la gestion et l'attribution des terres, notamment en ce qui concerne les règlements d'urbanisme, les titres fonciers et les permis de construire. Les domaines, qui sont des organismes gouvernementaux responsables de la gestion des terres, peuvent également être impliqués dans la prise de décisions concernant les questions foncières.

ACCES AU FONCIER DES PDI

L'accès au foncier peut se faire principalement par l'achat de terrains. Si une personne déplacée interne dispose des ressources financières nécessaires, elle peut acheter un terrain pour l'utiliser à des fins résidentielles, commerciales ou agricoles. Cependant, il est important de noter que l'accès au foncier peut être limité pour la plupart des personnes déplacées internes qui peuvent ne pas avoir les ressources financières nécessaires pour acheter un terrain. Cette question crée des défis en termes de sécurité d'occupation et d'accès à un logement durable.

➔ Pour les sites d'accueil de PDIs, la disponibilisation foncière légale (titre foncier) est essentielle avant d'établir des nouveaux sites d'accueil de personnes déplacées. Dans ce sens, les communes ont un rôle important à jouer car elles expédient les titres fonciers. De plus, il est nécessaire de prévoir une compensation pour les propriétaires terriens.

2.7. COMMUNICATION

SOURCES D'INFORMATION

Les répondants ont été interrogés sur leurs sources d'information préférées et sur la manière dont ils partagent des nouvelles avec d'autres personnes. Les sources suivantes ont été mentionnées :

- **Radio** : les participants ont déclaré compter sur la radio pour recevoir et partager des informations. La radio est considérée comme une source d'information populaire en raison de sa facilité d'accès et de sa large couverture, notamment dans les zones où la connectivité Internet est limitée. Les personnes interviewées ont mentionné particulièrement la **Radio Manegda** ou **Kaya FM** comme source d'informations.
- **Téléphone** : la plupart des répondants ont déclaré utiliser le téléphone comme moyen à la fois de recevoir et de diffuser des informations. Cela suggère que les téléphones mobiles jouent un rôle important dans la communication et le partage d'informations.
- **Bouche à oreille** :
- **Télévision** : une petite partie des participants ont indiqué compter sur la télévision pour la consommation de nouvelles. Les émissions de télévision sont appréciées pour leur contenu visuel et leur capacité à toucher un large public. Parmi les chaînes TV, **STV Kaya** a été mentionnée par les personnes interviewées comme source d'information.

Les **femmes interviewées** ont indiqué qu'elles reçoivent des informations et des nouvelles principalement par le biais du téléphone, de la radio et du bouche-à-oreille.

Les **personnes handicapées** reçoivent l'information principalement par la radio et le téléphone. Elles utilisent également le téléphone pour informer les autres. Cependant, elles rencontrent des difficultés telles que le manque d'accès à des dispositifs de communication adaptés, le coût élevé des services téléphoniques et le manque de connectivité Internet.

Le groupe de **personnes déplacées internes** utilise plusieurs moyens pour recevoir et partager des informations. Ils ont accès aux canaux de communication locaux, tels que la radio, le téléphone et la télévision. Ces moyens leur permettent de rester informés sur les événements, les nouvelles et les informations importantes. Pour partager les informations avec les autres, le groupe utilise le téléphone. Radio Manegda a été mentionnée comme un moyen de communication utilisé par ce groupe. Les personnes interviewées ont manifesté que cette radio pourrait être utilisée pour des émissions spécifiques sur la construction, la rénovation et les bonnes pratiques en matière d'amélioration des logements.

CONFIANCE ENVERS LES SOURCES D'INFORMATION

Lorsqu'on a demandé aux personnes interviewées leur confiance envers les sources d'information concernant la construction et la réduction des risques de catastrophe (RRC), les répondants ont eu le choix entre la radio et la télévision.

Les personnes handicapées font principalement confiance à la radio et au bouche-à-oreille pour recevoir des informations relatives à la construction et à la réduction des risques de catastrophe.

MOYENS DE COMMUNICATION A PRIVILEGIER POUR LES DIFFERENTES AUDIENCES

Moyens de communication	Utilisés principalement par	Public cible	Avantages	Défis	Commentaires
Radio	Personnes de tous âges	Large	Accessible Large couverture Actualités en temps réel	Dépendance à une source audio uniquement Limitation des informations visuelles	Les participants ont exprimé une grande confiance dans la radio en tant que source d'information fiable et actualisée. Mentionné comme source d'information par certaines personnes handicapées.
Téléphone	Personnes de tous âges	Large	Communication directe Facilité d'utilisation Possibilité de partager des informations rapidement	Coût élevé des appels Dépendance à une couverture réseau adéquate	Les téléphones mobiles ont été considérés comme un moyen essentiel de communication et de partage d'informations. Cependant, certaines personnes ont souligné les difficultés liées au réseau, ce qui rend parfois difficile la réception et la transmission des informations. Mentionné comme source d'information par certaines personnes handicapées.
Internet	Personnes connectées	Général	Accès à une variété d'informations Communication instantanée Possibilité de partager du contenu multimédia	Nécessite une connexion Internet Disponibilité limitée dans certaines zones	Bien que certains participants n'aient pas accès à Internet, ceux qui y ont accès ont souligné ses avantages en termes de disponibilité d'informations et de possibilité de communication instantanée. Le partage est possible entre ceux avec connexion et ceux qui ne l'ont pas.
TV	Usage limité	Spécifique	Contenu visuel Informations détaillées Programmes éducatifs	Disponibilité limitée Coût élevé des équipements Limitation de la portée géographique	Bien que la télévision ne soit pas largement répandue, certains participants ont souligné ses avantages en termes de contenu visuel et d'informations détaillées. Cependant, son accès est limité et peut représenter un défi en raison du manque d'accès.
Bouche à oreille	Tout le monde	Large	Accessible	Distorsion des informations	Mentionné comme source préférée d'information par certaines personnes handicapées.
Maçons	Personnes voulant construire	Ménages avec des ressources	Accessible	Départ des maçons avant la fin des travaux	Les maçons sont les personnes auxquelles la plupart de la communauté fait confiance pour décider des aspects constructifs.

2.8. SITUATION DES FEMMES

COMMUNAUTE HOTE

Le statut social des femmes dans cette communauté est considéré comme vulnérable.

Les femmes peuvent avoir accès à des postes de décision. Pour palier à la situation de vulnérabilité des femmes et de leurs familles, il existe des associations de femmes (par exemple : Association Nong-Taaba, Association Namalegm Zangan, et Relwende), des groupes de femmes et des coopératives de travail de femmes qui leur permettent de se soutenir mutuellement.

Les principales responsabilités des femmes au sein de la famille et de la communauté comprennent les travaux ménagers et le commerce.

En effet, selon les femmes interviewées, la routine quotidienne est principalement axée sur les activités ménagères, et les principales sources de revenus des femmes incluent le commerce de fruits, de beignets et de galettes, ainsi que la transformation d'arachide en produits alimentaires tels que la pâte d'arachide et le koura-koura.

Dans cette communauté, les femmes, les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées sont considérées comme les populations les plus vulnérables. Concernant l'expérience des femmes handicapées dans la communauté, elles ont généralement les mêmes droits que les femmes non handicapées. Cependant, certaines femmes âgées et handicapées peuvent rencontrer des difficultés particulières.

Selon les femmes interviewées, elles ne possèdent généralement pas de terres ou de biens immobiliers, si bien cela serait possible sur le papier (en fonction de la loi). Elles n'ont pas la possibilité d'hériter de terres ou de biens immobiliers, ni d'accéder à la terre en vertu des droits fonciers coutumiers. Elles n'ont pas non plus la possibilité de décider de l'utilisation des terres. En effet, ce sont les hommes qui décident des questions foncières. Les femmes ne sont généralement pas légalement propriétaires de l'abri ou de la maison, ce qui signifie qu'elles n'ont pas de titre de propriété du terrain et de la maison à leur nom.

FEMMES DEPLACEES INTERNES

Les femmes sont le groupe le plus impactés par la crise⁹. Dans la majorité des cas, ce sont elles qui prennent à charge la famille car les hommes sont allés vers d'autres contrées (par exemple les sites d'orpaillages à l'intérieur du pays ou vers certains pays voisins comme la Côte d'Ivoire pour servir de main d'œuvre dans les plantations, etc.) à la recherche d'emplois et/ou de conditions de vie meilleures. Face à une telle situation, les femmes deviennent les cheffes de ménages et sont dans l'obligation de développer des initiatives pour subvenir aux besoins des membres de la famille. C'est aussi, elles avec l'appui des filles qui sont chargés de la recherche d'eau, du bois de cuisson, etc.

D'après plusieurs personnes en situation de handicap interviewées, en plus d'elles-mêmes, les femmes déplacées internes sont un groupe particulièrement exposé à la violence, à la discrimination ou à l'exclusion. Elles sont particulièrement vulnérables en raison de leur déplacement forcé et de leur manque d'accès aux ressources et aux droits. Les femmes déplacées peuvent se retrouver sans abri, sans soutien et sans la connaissance de leurs droits, ce qui les expose à des abus et à des discriminations.

2.9. SITUATION DES PERSONNES HANDICAPEES

TYPES DE HANDICAP

D'après le groupe de personnes en situation de handicap, il existe dans la communauté différents types de handicaps, notamment la mobilité réduite, la déficience visuelle, la déficience auditive, les problèmes de santé mentale et les difficultés de communication. Chacun de ces handicaps présente ses propres défis et limites dans leur quotidien. Certains ont du mal à se déplacer et à accéder aux infrastructures, tandis que d'autres ont des difficultés à voir, à entendre, à parler ou à maintenir une bonne santé mentale.

Les personnes les plus vulnérables dans leur communauté sont celles qui sont aveugles et celles qui ont une mobilité réduite. En raison de ces handicaps, elles rencontrent souvent des difficultés supplémentaires pour accéder aux services et pour participer pleinement à la société.

PRINCIPAUX OBSTACLES

⁹ Urbaplan et al (2022)

L'expérience des hommes et des femmes handicapés diffère de celle des autres membres de la communauté de différentes manières. Tout d'abord, elles sont souvent confrontées au regard des autres et à des **stéréotypes associés à leur handicap**. Les personnes handicapées sont souvent perçues comme étant moins capables ou étant dépendantes, ce qui peut entraîner des discriminations et des préjugés. De plus, les femmes handicapées peuvent faire face à une double discrimination basée à la fois sur leur handicap et leur genre, ce qui aggrave encore leur situation.

Les **problèmes d'accessibilité** sont importants, surtout à l'échelle privée et des installations d'accès à l'eau et à l'hygiène. L'un des obstacles courants est le manque de rampes d'accès et d'infrastructures adaptées pour les personnes à mobilité réduite. De plus, elles font souvent face à la discrimination de la part d'autres membres de la société, ce qui peut les exclure ou limiter leurs opportunités. Elles sont également confrontées à des situations où leur handicap n'est pas pris en compte, ce qui entraîne une assistance insuffisante et une faible inclusion.

La crise récente a aggravé les inégalités sociales existantes, notamment en termes de **manque de logement et d'aggravement des inégalités sociales**.

Malheureusement, les personnes handicapées ne se sentent pas incluses dans leur communauté. Elles ont le sentiment de ne pas être prises en considération et que leurs avis et leurs besoins sont ignorés. De même, les personnes handicapées et leurs aidants ne participent généralement pas à la prise de décision au sein de la communauté. Elles se sentent délaissées par la société et n'ont pas l'occasion de prendre des décisions qui les concernent directement.

Les filles/femmes handicapées sont plus vulnérables, exploitées et moins bien prises en charge que les garçons/hommes handicapés. Elles font face à des discriminations multiples basées à la fois sur leur handicap et leur genre, ce qui aggrave leur situation et leur accès aux ressources et aux droits.

Outre cela, les enfants handicapés ont généralement la possibilité de s'instruire. Ils ont accès à l'éducation, ce qui leur permet de développer leurs compétences et leurs connaissances.

En ce qui concerne la sûreté, les personnes handicapées ne se sentent pas en sécurité dans leur maison/abri ni dans leur communauté face aux risques humains potentiels tels que le cambriolage et la violence. L'insécurité, notamment liée au terrorisme, est en augmentation, ce qui accentue leur vulnérabilité et leur sentiment d'insécurité.

PARTICIPATION ET SOLIDARITE COMMUNAUTAIRE

Les aidants traditionnels/principaux des personnes handicapées sont également des membres de la communauté. Ils fournissent un soutien quotidien, une assistance et des soins aux personnes handicapées.

En outre, il existe des mesures spécifiques de solidarité et de soutien au sein de la communauté qui sont perçues comme positives par les personnes handicapées. Parmi celles-ci, on peut citer la création de groupes de soutien, ainsi que les visites d'ONG et d'associations qui offrent leur aide et leur soutien.

Il existe des associations de personnes handicapées telles que l'APID/S (Association des Personnes Invalide Pour le Developpement du Sanmatenga), l'association Tetaaba, et l'association ABEHV. Ces associations jouent un rôle important dans la défense des droits des personnes handicapées et la promotion de leur inclusion dans la communauté.

Les personnes handicapées participent également à d'autres groupes et organisations au sein de la communauté, tels que l'ABEHV et Tetaaba. Leur participation à ces groupes leur permet de s'engager activement dans diverses activités et de renforcer leur réseau de soutien.

ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS

Malheureusement, les personnes handicapées ne bénéficient pas d'une égalité d'accès à l'emploi. Le manque d'éducation scolaire et les problèmes physiques constituent des obstacles majeurs pour leur accès à l'emploi. Certaines personnes handicapées peuvent gagner leur vie au sein de la communauté. Les principales sources de revenus pour les personnes handicapées incluent la couture, l'élevage, le pressing, la cordonnerie et la mécanique. Ces activités leur offrent des opportunités d'emploi et leur permettent de subvenir à leurs besoins.

Lorsque les personnes handicapées ne peuvent pas gagner leur vie, c'est la communauté qui les soutient. Les membres de la communauté apportent un soutien et une assistance aux personnes handicapées qui ne sont pas en mesure de subvenir à leurs besoins financiers.

Les membres du groupe de personnes handicapées aimeraient participer davantage à des activités liées à l'élevage, en particulier l'élevage de volaille. Cela leur permettrait de contribuer économiquement et de s'engager dans des activités productives.

PISTES D'ACTION FOURNIES PAR LES PERSONNES HANDICAPEES POUR AMELIORER LEUR SITUATION

- Logements sociaux adaptés : Il est essentiel de prévoir des logements sociaux spécialement conçus pour répondre aux besoins des personnes handicapées.

- Sensibilisation : Il faut sensibiliser la population aux réalités et aux besoins des personnes handicapées afin de combattre les stigmates et les discriminations.
- Inclusion : L'inclusion des personnes handicapées doit être une priorité dans tous les domaines de la société, favorisant leur participation et leur égalité des chances.

2.10. SITUATION DES JEUNES ET DES PERSONNES AGEES

Les enfants (filles et garçons) occupent le second rang dans la vulnérabilité¹⁰. La majorité des enfants des PDI sont déscolarisés, en raison de la précarité dans laquelle vive les parents et passent la majeure partie de leur journée à arpenter les grandes artères de la ville à mendier. Parfois, ils sont utilisés comme une main d'œuvre.

Les personnes âgées, même si elles sont peu nombreuses, méritent une attention particulière. Elles sont plus exposées aux maladies en raison de leur âge avancé et constituent une charge pour les autres membres de la famille¹¹.

2.11. SITUATION DES PERSONNES DEPLACEES

UN GROUPE VULNERABLE

Lorsqu'on les personnes déplacées internes ont été interrogées sur leur situation, leurs réponses ont été révélatrices de leur résilience et de leur détermination à surmonter les difficultés auxquelles elles sont confrontées. D'après le groupe interviewé, c'est ce même groupe de PDI qui est le plus vulnérable de la communauté, avec un degré de vulnérabilité encore plus élevé pour les femmes et jeunes filles.

Cependant, les personnes déplacées internes ont également fait part de leurs préoccupations et des principaux défis auxquels elles sont confrontées. L'insuffisance d'abris, en particulier avec l'arrivée de la saison des pluies, a été identifiée comme un problème urgent. Elles ont exprimé leur inquiétude quant à la vulnérabilité de leurs abris face aux intempéries et aux attaques de termites, ce qui les expose à des conditions de vie précaires.

Les problèmes alimentaires ont également été mentionnés comme un défi majeur. Les personnes déplacées internes ont souligné la difficulté d'accéder à une alimentation adéquate et équilibrée, ce qui a un impact sur leur santé et leur bien-être général.

UN BON VIVRE ENSEMBLE

En dépit des défis, les personnes déplacées internes ont témoigné du soutien et de la solidarité de la communauté environnante. Elles ont déclaré se sentir en famille et ont exprimé leur gratitude envers les membres de la communauté qui les aident énormément. Ces gestes de compassion et de soutien ont un impact positif sur leur moral et renforcent leur résilience dans l'adversité.

Le groupe de personnes déplacées internes se sent inclus dans la communauté. D'après les personnes consultées, elles vivent en pleine harmonie avec les populations hôtes, ce qui crée un environnement de solidarité et d'acceptation mutuelle. Bien qu'il n'y ait pas d'associations spécifiques pour les personnes déplacées internes, elles participent activement à divers groupes et organisations communautaires. Par exemple, elles se joignent aux activités communautaires telles que le nettoyage, démontrant ainsi leur engagement envers le bien-être et l'amélioration de la communauté dans son ensemble.

DES TENSIONS AUTOUR DE L'ACCES A L'EAU, AU BOIS DE CUISSON ET AUX SOINS DE SANTE

Il existe des petites tensions entre communautés hôtes et PDI qui ne remettent pas en cause la cohésion sociale ou « le vivre ensemble ». Les différentes tensions qui subsistent entre les populations sont liées notamment à l'accès aux points d'eau, à l'accès aux soins de santé et à l'accès au bois de cuisson¹².

Aujourd'hui certains PDI se sont parfaitement intégrés dans le tissu socio-économique¹³. Dans ce cadre plusieurs PDI surtout les femmes ont bénéficié d'une pluralité de formation sur les Activités Génératrices de Revenus (AGR) : saponification, transformation des produits agricole, le tissage, l'embouche bovine, le petit commerce aux abords des grands axes ou dans les marchés secondaires, la maçonnerie, etc. Au sortir

¹⁰ Urbaplan et al (2022)

¹¹ Urbaplan et al (2022)

¹² Urbaplan et al (2022)

¹³ Urbaplan et al (2022)

de ces différentes formations, certains PDI ont bénéficié d'un appui financier et d'équipements pour faciliter leur installation. Beaucoup de femmes ont été formées mais l'absence des ressources financières ne leur permet pas d'entreprendre des AGR de manière continue¹⁴.

UNE POSSIBILITE DE RETOUR

En ce qui concerne le retour dans leurs villages respectifs, les avis sont partagés selon une étude¹⁵ : il est estimé qu'environ 70% des PDI sont favorables à un retour contre 30% de PDI qui ne souhaitent plus retourner dans leurs villages (en raison des traumatismes subis lors d'exactions des HANI, ou d'intégration effective dans la vie urbaine).

Le secteur humanitaire doit réfléchir à comment assister les personnes retournées dans leurs villages d'origine, lesquelles parfois ont tout perdu car certains villages ont été rasés. Besoins en abris, protection, alimentation, éducation, santé... 20 000 personnes ont quitté Kaya. Certains sont partis pour cultiver lors de la période pluvieuse et risquent de retourner après les récoltes.

DES PERTES EN TERMES DE QUALITE DE VIE

Les principales différences entre le lieu où les personnes déplacées internes sont installées et leur lieu d'origine en ce qui concerne le logement sont les suivantes :

- **Manque de logement** : Il y a une pénurie de logements adéquats à Kaya, ce qui entraîne des conditions de vie précaires.
- **Manque d'intimité** : Les abris temporaires ou les espaces de vie partagés ne permettent pas de préserver l'intimité personnelle.
- **Transition d'une maison solide à un abri d'urgence en bâche** : Les personnes déplacées internes passent souvent d'une maison solide à un abri temporaire fait de bâches, ce qui engendre une perte de stabilité et de sécurité.
- **Promiscuité** : Le manque d'espace dans les abris temporaires entraîne une promiscuité entre les membres de la famille ou les personnes partageant le même espace.
- **Ségrégation des membres de la famille** : Dans certains cas, les membres de la famille peuvent être séparés en raison du manque d'espace ou de l'organisation des sites de déplacement.

Ces différences affectent considérablement le bien-être des personnes déplacées internes, créant un sentiment d'insécurité, de stress et d'inconfort. Elles peuvent également perturber les relations familiales et l'intimité personnelle.

¹⁴ Urbaplan et al (2022)

¹⁵ Urbaplan et al (2022)

2.12. CALENDRIER SAISONNIER

Evènement		Mois											
Catégorie	Activité	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Jui.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Météo	Saison de pluies												
	Mois les plus chauds												
	Mois les plus froids												
Événements sociaux / culturels	Vacances scolaires												
Construction	Saison de construction en banco												
	Saison de construction en ciment												
	Production de briques d'adobe (banco)												
	Collection d'autres matériaux de construction (sable / gravier)												
Agriculture	Préparation du sol												
	Plantation												
	Désherbage												
	Récolte (maïs, mil, sorgho, niébé, sésame, haricot, arachide...)												
Autres sources de revenus	Collecte de fruits (mangue)												
	Collecte de fruits (pastèque)												
	Vente d'autres produits agricoles et d'élevage												
Risques	Saison d'inondation / pic												
	Saison sèche / pic												
	Pic des prix du maïs / riz / autre												
	Saison de soudure (éventuellement faim)												
Santé	Paludisme												
Autres	Collecte de bois de chauffe												

3. ÉTABLISSEMENT HUMAIN, EQUIPEMENTS ET SERVICES

3.1. DESCRIPTION GENERALE DU MODELE D'ETABLISSEMENT HUMAIN

La ville de Kaya, comme la plupart des villes de taille moyenne dans le pays, comporte des quartiers lotis et non lotis en plus des zones d'accueil temporaire de PDIs depuis quelque temps.

ZONES LOTIES

Ce sont les zones de la ville dont les parcelles ont fait l'objet d'un assainissement, d'une viabilisation et d'un équipement (eau, électricité, téléphone, réseau viaire, équipements publics et autres réseaux divers...) suivis d'un bornage et d'une attribution de lots aux ménages, assortie de la délivrance d'un titre d'occupation foncière¹⁶. Dans les zones loties la grille est presque la seule organisation urbanistique présente. Les pâtés de concessions à Kaya ont des dimensions variables (par exemple 105 m de long sur 70 m de large avec 14 parcelles d'une dimension de 15 m de front -accès- et 35 de fond).

ZONES NON LOTIES

Les zones non loties sont un moyen efficace d'accès au foncier et au logement pour une bonne partie de la population. Elles sont souvent situées en périphérie de la ville (que ce soient des terrains privés ou communaux), et n'ont pas fait l'objet d'aménagement, d'équipement et d'attribution légale des lots, ce qui rend les ménages vulnérables en raison du risque de déguerpissement¹⁷. Cela dit, souvent, lorsque les mairies décident de réaliser une viabilisation des zones non-loties, elles privilégient les ménages qui y sont déjà installées ou qui y ont réalisé des constructions.

SITES D'ACCUEIL DES PDIs

Au départ de la crise sécuritaire, les ménages des PDI étaient intégrés dans les quartiers existants, parfois dans des familles hôtes. A un certain moment, il n'a plus été possible de trouver des familles hôtes et des bâtiments existants et des sites d'accueil de PDI ont été identifiés et viabilisés.

La ville de Kaya a une grande pression foncière, les terrains pour l'accueil des PDI sont désormais difficiles à trouver. Dans ce sens, aujourd'hui, les centres d'accueil de transition des PDIs sont bondés et ont besoin d'aménagement d'après les autorités locales.



Zone lotie au centre-ville de Kaya



Zone non lotie à l'est de la ville



Site d'accueil de PDIs au nord de la ville (Wayalghin)

¹⁶ Belinga Nko'o (2006)

¹⁷ Belinga Nko'o (2006)

3.2. VOIRIE

Selon les personnes interviewées, le réseau routier dans la localité est dans un état généralement praticable et la quasi-totalité des voies bitumées de la ville de Kaya est considérée dans un « bon état »¹⁸.

Le réseau de voirie urbaine de Kaya compte 50,76 km de voirie bitumée, 30,06 km de voirie en terre et environ 224 km de voirie non aménagée¹⁹ :

- Le réseau primaire qui assure une fonction de liaison interurbaine est en général en bon état, mais dans un état de vieillissement avancé par endroits.
- Les voies secondaires qui assurent la connexion entre les différents secteurs urbains et permettent l'accès facile aux équipements urbains ainsi que la jonction avec la voirie primaire, sont dans un état de fonctionnement satisfaisant.
- Les voies tertiaires qui desservent les unités d'habitation sont en mauvais état de façon globale à cause des fortes pentes du relief qui occasionnent une forte érosion hydrique. Elles sont en partie occupées par des affleurements rocheux ou des tas d'ordures.

3.3. ACCESSIBILITE

Le quartier visité (Secteur 4) est considéré comme accessible, ce qui implique qu'il présente des infrastructures et des voies de circulation plutôt bien aménagées. Généralement, les infrastructures éducatives et sanitaires sont également considérées comme accessibles. Malgré cela, les champs, les maisons, les latrines, les installations sanitaires et d'hygiène, ainsi que les foyers (cuisine) sont signalés comme non accessibles.

En effet, l'accessibilité des abris ou des logements pour les personnes souffrant d'un handicap, est lacunaire. Les constructions sont pour la plupart réalisées sans prendre en compte les besoins spécifiques des personnes à mobilité réduite, ce qui empêche une circulation aisée et autonome de ces personnes. De même, les aménagements intérieurs ne sont souvent pas être adaptés pour répondre aux besoins des personnes ayant des limitations physiques ou des problèmes de santé mentale.

Ces lacunes en matière d'accessibilité sont préoccupantes, car elles limitent l'autonomie et la participation pleine et entière des personnes concernées. Pour garantir l'égalité des chances et l'inclusion sociale, il est essentiel que les abris et les logements soient conçus et construits en tenant compte des besoins spécifiques des personnes à mobilité réduite et de celles ayant des problèmes de santé mentale. Cela peut inclure des rampes d'accès avec des pentes adéquates, des portes larges, des aménagements intérieurs adaptés et d'autres dispositifs visant à faciliter leur vie quotidienne. Il est important de sensibiliser les différents acteurs du afin de promouvoir des constructions plus inclusives et accessibles pour tous.

3.4. CONDITIONS DE DRAINAGE DES EAUX DE PLUIES

En général, les conditions de drainage des voies publiques ne sont pas assez bonnes et les conditions de terrassement/stabilisation des pentes dans la localité sont moyennes. En effet, le réseau de drainage est insuffisant dans la ville et là où il existe n'a pas la capacité pour faire face aux inondations qui résultent d'une montée du niveau des cours d'eau ou à celles liées aux forts événements pluvieux. Les sites d'accueil des PDI ne disposent pas d'un système de drainage des eaux pluviales²⁰.



Une rue montrant des problèmes d'aménagement et de ruissellement incontrôlé des eaux de pluie



Rue en bon état avec l'occupation des bords de la rue par des usages de vente de briques et autres

¹⁸ Urbaplan et al (2022)

¹⁹ Urbaplan et al (2022)

²⁰ Urbaplan et al (2022)

3.5. DEPLACEMENTS ET MOYENS DE TRANSPORT

La plupart des personnes à Kaya font leurs déplacements à pied, suivies par les vélos, les motos ou les véhicules privés en ce qui concerne le transport individuel²¹.

En ce qui concerne le transport collectif, il existe des moto-taxis, taxis, bus (interurbain) et des micro-bus de 18 places (interurbain). Deux gares routières existent également à Kaya.

La route N-3 en provenance de la capitale nationale Ouagadougou est la principale voie d'entrée de marchandises, y compris d'assistance humanitaire.

3.6. SERVICES ET EQUIPEMENTS (ADMINISTRATION, EDUCATION, SANTE, MARCHES, TRANSPORT EN COMMUN, ETC.)

EDUCATION

Les personnes interviewées ont exprimé que le prix à payer pour l'éducation reste cher. De plus, il existe également la problématique des effectifs pléthoriques dans les salles de classe, ainsi que du manque de places pour accueillir l'ensemble des enfants déplacés et de la communauté hôte. Les établissements scolaires à Kaya sont répartis comme suit²² :

- Enseignement préscolaire (3-5 ans) : vingt-deux (22) structures d'encadrement de la petite enfance dont huit (08) publiques et quatorze (14) privées.
- Enseignement primaire : il existe des écoles primaires publiques et privées. Parmi les 37 écoles publiques, 2 écoles ont été réalisées en abris précaires sur les sites d'implantation des PDI.
- Enseignement secondaire : Il existe plusieurs lycées publics (provincial, municipal, départemental, jeunes filles, etc.) et collèges publics. La commune en abrite plusieurs établissements privés.

SOINS DE SANTE

Les personnes interviewées ont exprimé que si bien l'accès aux soins de santé est accessible physiquement et financièrement (gratuits), les médicaments ou traitements sont chers et aussi « avec l'arrivée des PDI les centres de santé sont débordés ». En effet, l'accès aux soins de santé constitue une source de tensions entre la communauté hôte et les PDI : Les CSPS sont sur-fréquentés en raison de la présence des PDI et les temps d'attente au niveau des formations sanitaires surtout au niveau des CSPS sont jugés élevés en particulier au niveau du CSPS du secteur 6 qui assure des soins gratuits²³.

COMMERCE

Il existe un nombre important de marchés dans la ville, dont le principal mode de gestion est la gestion directe par la ville²⁴ :

- Grand marché aménagé, abritant le hall des artisans au secteur 2 ;
- Marché à bétail au secteur 6 ;
- Marché à volaille au secteur 2 (ce marché n'a aucun aménagement et l'espace est exigu) ;
- Marché de fruits et légumes, y compris une chambre froide au secteur 7 ;
- Marché de Sabin au secteur 4 occupé actuellement par les PDI.

En ce qui concerne les équipements tels que les services de santé, l'éducation, les centres communautaires, les marchés et les transports, ils sont accessibles. Cependant, le groupe de PDI mentionne qu'ils n'ont pas les revenus nécessaires pour fréquenter les marchés et dépendent de l'aide fournie par les ONG pour répondre à leurs besoins essentiels.

LIEUX DE CULTE

Selon les personnes interviewées, il existe plusieurs lieux de culte dans la ville, mosquées, églises de différentes confessions, et lieux sacrés.

²¹ Urbaplan et al (2022)

²² Urbaplan et al (2022)

²³ Urbaplan et al (2022)

²⁴ Urbaplan et al (2022)

3.7. LIEUX D'INTERACTION SOCIALE

ESPACES D'INTERACTION

L'interaction avec les voisins varie légèrement en fonction des groupes démographiques et de leurs préférences. Les femmes, les hommes et les enfants semblent utiliser les cours des concessions et les espaces publics pour interagir avec leurs voisins, tandis que les personnes âgées semblent privilégier les cours comme espace d'échange. Ces espaces semblent jouer un rôle central dans la création de liens et d'interactions sociales entre les résidents de la communauté, favorisant ainsi un sentiment de proximité et d'appartenance.

ESPACES DE LOISIRS

La ville est faiblement dotée en équipements de loisirs, avec 1 seul parc aménagé, le Jardin du Maire²⁵.

Les équipements sportifs existants, sont sommairement aménagés ou non aménagés²⁶, et très souvent le sport est pratiqué dans des terrains vides lorsqu'il y a de la place dans des quartiers souvent très denses.

3.8. EAU

Le système d'adduction d'eau potable de la ville de Kaya est assuré par l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) à partir du lac Dem²⁷, situé à une quinzaine de km de la ville, et de deux châteaux d'eau (capacité de 200 m³ et 800 m³)²⁸. L'ONEA dispose de 5 forages équipés avec des pompes solaires ; de plus, 18 forages et 20 bornes fontaines ont été réalisés par l'ONEA avec l'appui financier des bailleurs de fonds en février 2022 ; et finalement, la un projet dénommé « lac Bam » est en cours (Banque Mondiale) et devra permettre de réaliser une nouvelle station de traitement des eaux et 20 bornes fontaines²⁹.

La ville de Kaya est confrontée à un problème d'approvisionnement en eau (la production journalière est de 4 000 m³ et le déficit journalier est estimé à 2 500 m³) et certains habitants estiment que les coupures d'eau sont très récurrentes en particulier dans certains secteurs (surtout le secteur 4) qui peuvent passer plusieurs mois sans eau³⁰. Dans ce sens, l'accès aux points d'eau est parfois une source de tensions entre la communauté hôte et les PDI³¹ : les points d'eau sont surexploités en raison de la forte affluence et les temps d'attente ont augmenté créant parfois des mésententes entre usagers. Sur l'ensemble des sites de regroupement de PDI, les points d'eau (bornes fontaines et forages) existent mais sont parfois jugés insuffisants et sont souvent en panne.

→ Les femmes consultées ont informé que l'approvisionnement en eau est principalement une **tâche féminine et des enfants**. Les sources d'eau potable sont accessibles en marchant, en utilisant des charrettes ou à vélo. Il est nécessaire de se déplacer jusqu'à la source d'eau la plus proche, que ce soit un puits, une fontaine ou un autre point d'eau sécurisé. Cela peut impliquer une marche régulière sur de longues distances ou l'utilisation de charrettes ou de vélos pour transporter les récipients d'eau.



Point d'accès à l'eau avec des personnes attendant leur tour

Il faut en moyenne environ 30 minutes pour obtenir suffisamment d'eau pour une journée. Les individus peuvent devoir faire plusieurs voyages dans la journée pour s'approvisionner en eau.

²⁵ Urbaplan et al (2022)

²⁶ Urbaplan et al (2022)

²⁷ Les installations de l'ONEA au niveau du Lac Dem ont été vandalisé courant le mois de septembre 2022 par les HANI (Urbaplan et al, 2022)

²⁸ Urbaplan et al (2022)

²⁹ Urbaplan et al (2022)

³⁰ Urbaplan et al (2022)

³¹ Urbaplan et al (2022)

Les sources d'eau potable sont généralement accessibles financièrement (dans un forage, le coût d'1 bidon de 20 litres est de 10 FCFA). En revanche, elles ne sont pas toujours accessibles physiquement pour les personnes handicapées. En effet, il existe des obstacles pour les femmes handicapées pour accéder à l'eau en toute sécurité en relation avec la difficulté d'accès physique. Les personnes handicapées signalent qu'elles accèdent aux sources d'eau potable par leurs propres moyens, souvent avec l'assistance ou l'aide d'autres personnes. De plus, elles indiquent que l'accès aux sources d'eau n'est pas sûr pour elles. Comme le reste de la communauté, elles mentionnent de longues attentes au niveau des points d'eau.

3.9. ASSAINISSEMENT ET HYGIENE

La plupart des ménages utilisent des toilettes avec la double fonction de douche et latrine. Ces toilettes sont séparées des chambres, toujours avec des murs, souvent sans couverture lorsqu'elles se retrouvent à l'intérieur d'une concession et sont à usage d'un seul ménage, souvent avec toiture lorsqu'elles sont dans les sites d'accueil des PDIs et sont utilisées par plusieurs ménages.

Les toilettes contribuent au maintien de la dignité et de l'hygiène personnelle. Cependant, il existe un défi important du fait du **nombre insuffisant de latrines dans les sites d'accueil des PDIs**. De plus, il existe un risque important de **maladies associées à des installations sanitaires insuffisantes ou non hygiéniques**. Lorsque les installations sanitaires ne sont pas correctement entretenues, cela peut entraîner des problèmes d'hygiène et de santé, y compris la propagation de maladies d'origine hydrique.

Malheureusement, les **installations sanitaires ne sont parfois pas accessibles** pour de nombreuses personnes, notamment pour les PDIs en raison du nombre limité de latrines. Cette difficulté arrive particulièrement aux femmes (handicapées et non handicapées) qui peuvent rencontrer plusieurs obstacles pour accéder à des installations sanitaires en toute sécurité.

En outre, les systèmes d'assainissement (communauté hôte ou déplacée) ne sont généralement **pas accessibles pour les personnes handicapées** qui rencontrent des difficultés lors de l'utilisation des douches-latrines en raison de l'absence d'installations adaptées. Ces personnes trouvent que les portes et des latrines non adaptées à leurs besoins spécifiques. Cela peut rendre l'accès aux installations sanitaires difficile voire impossible pour ces personnes, compromettant ainsi leur hygiène et santé.

En ce qui concerne la gestion de l'**hygiène menstruelle**, les femmes utilisent les douches pour prendre des bains et maintenir leur hygiène personnelle pendant leurs règles. En outre, l'utilisation de pagnes réutilisables est une pratique courante. Ces pagnes sont lavés et réutilisés pour assurer une gestion hygiénique des menstruations. Les femmes déplacées ont des problèmes dans ce sens à cause des latrines partagées et en nombre insuffisant.

➔ L'un des principaux obstacles énoncés par les PDI comprend un nombre limité de toilettes et de douches disponibles, ce qui peut créer des difficultés pour répondre aux besoins sanitaires de manière adéquate.

3.10. GESTION DES DECHETS

Les systèmes de gestion des déchets utilisés à Kaya sont les suivants :

- **Incinération** : une partie des répondants utilisent l'incinération comme méthode de gestion des déchets.
- **Compostage** : la majorité des répondants pratiquent le compostage pour gérer leurs déchets. Le compostage implique la décomposition naturelle des déchets organiques pour produire du compost, qui peut ensuite être utilisé comme engrais pour les plantes.
- **Poubelle** : à peu près la moitié des répondants utilisent des poubelles pour la gestion de leurs déchets. Il existe à Kaya un système de gestion des ordures organisée autour de la pré collecte, la collecte, la mise en décharge et le recyclage/valorisation dans laquelle plusieurs acteurs (y compris des associations de ramassage et valorisation d'ordures comme AJADD et Wasongma) interviennent sur l'ensemble de la filière³². Les déchets collectés non valorisables via le recyclage sont souvent brûlés.
- Il existe un quatrième système qui n'a pas été mentionné par les personnes interviewées, mais qui est constaté par des études : « la persistance des habitudes traditionnelles (**rejet des déchets à même le sol**) »³³.

³² Urbaplan et al (2022)

³³ Urbaplan et al (2022)

3.11. SOURCES D'ÉNERGIE

ECLAIRAGE PUBLIC

Le réseau d'éclairage public est très peu fourni et il n'existe qu'aux alentours du marché central, de la gare routière, de la mairie, du CHR³⁴.

Les conditions d'éclairage insuffisantes sont à l'origine de problèmes de sureté généralisés et de mobilité particulièrement pour les personnes handicapées.

ELECTRICITE

La production et la distribution de l'énergie électrique est assurée dans la ville de Kaya par la SONABEL, exception faite du secteur 4. Le taux de couverture est estimé à 75% dans le centre urbain. Le réseau d'électricité de la ville de Kaya est alimenté par un système de production thermique, les temps de délestage sont relativement courts et peu fréquents³⁵.

La SONABEL offre des possibilités de branchement à son réseau électrique dans les zones d'habitat spontanés qui concentrent des effectifs importants de PDI. Le coût pour le branchement est triplé par rapport aux zones loties³⁶, ce qui est très généralement hors de la portée des PDI.

Selon les personnes interviewées (communauté hôte et personnes déplacées internes), l'énergie solaire est la source d'électricité la plus utilisée, suivie du branchement au réseau de la SONABEL.

ÉNERGIE DE CUISSON

L'accès au bois de cuisson est une source de tensions entre les PDI et la communauté hôte³⁷ : les PDI de la ville de Kaya notamment ceux installés dans les zones périphériques ou les zones d'habitat spontanées s'approvisionnent en bois de cuisson dans l'hinterland rural (villages de la commune) plus précisément sur des emprises foncières appartenant à la communauté hôte. Ce prélèvement du bois de cuisson se traduit par une destruction des espèces végétales et est mal perçu par les autochtones du fait que cela se fait sans leur autorisation.

Selon les informations fournies par les personnes interviewées, l'utilisation du bois est, de loin, la méthode de cuisson la plus répandue. Le gaz ou le charbon sont les autres sources d'énergie pour la cuisson. Il convient de noter que certaines personnes peuvent utiliser plusieurs sources d'énergie à la fois en fonction de leurs besoins et des ressources disponibles.

Selon les femmes interviewées, qui sont chargées pour la plupart de la collecte de bois, l'accès au bois de cuisson est difficile. Il nécessite de longs déplacements pour le trouver, car les ressources forestières sont rares et éloignées des zones habitées. En ce qui concerne le temps nécessaire pour se procurer du bois, cela peut prendre au moins deux jours.

Il convient de souligner que l'utilisation du bois comme principale source d'énergie pour la cuisson entraîne des problèmes environnementaux, tels que la déforestation et la pollution de l'air, mais aussi des problèmes d'insécurité pour les femmes au moment de la recherche du bois.

3.12. SURETE

Dans l'ensemble, les personnes de la communauté (femmes, hommes, personnes âgées et enfants) se sentent en sécurité face aux risques humains potentiels. Les personnes résidentes affirment se sentir en sécurité, notamment à l'intérieur de leur domicile, qui est perçu comme le lieu de sécurité principale, la maison étant un espace protecteur et rassurant. Il convient de noter que certains risques spécifiques tels que le conflit armé et la Violence fondée sur le genre sont identifiés comme des actes fréquents, mais cela ne semble pas altérer globalement le sentiment de sécurité des résidents dans leur communauté.

En ce qui concerne la sécurité, le groupe de personnes déplacées internes se sent relativement en sécurité par rapport aux risques humains potentiels. Ils bénéficient d'un environnement où ils sont protégés des menaces et des dangers, et ils ont confiance en la communauté pour assurer leur sécurité.

³⁴ Urbaplan et al (2022)

³⁵ Urbaplan et al (2022)

³⁶ Urbaplan et al (2022)

³⁷ Urbaplan et al (2022)

3.13. PERCEPTION DES MEILLEURS ET DES PIRES ASPECTS DE LA ZONE

ASPECTS POSITIFS

- La **cohésion sociale** a été mentionnée par plusieurs groupes et personnes comme un aspect positif.
- Les **femmes** semblent particulièrement apprécier :
 - L'accès aux **forages** dans leur communauté. Cela indique que l'approvisionnement en eau est une ressource essentielle pour elles.
- Les **hommes**, quant à eux, mentionnent :
 - La **familiarité** de leur quartier comme un élément apprécié. Le fait d'être entouré de personnes connues et de voisins familiers crée un sentiment d'appartenance et de solidarité.
 - La **présence d'écoles** est également mentionnée comme un avantage, offrant une proximité et des opportunités éducatives pour les familles.
- Les **personnes âgées** valorisent :
 - La **familiarité** de leur environnement. Vivre dans un quartier où elles ont vécu pendant de nombreuses années crée un sentiment de sécurité, de confort et de lien avec la communauté.
- Ce que les **personnes handicapées** apprécient le plus :
 - **Associations locales** qui leur permettent de se regrouper, de s'impliquer et de participer à des activités collectives telles que les matchs de football.
 - Animation proposée par la **radio et la télévision**, qui peut contribuer à leur divertissement et à leur inclusion sociale.
- Les **personnes déplacées internes** (PDI) expriment leur appréciation pour :
 - **L'accès aux infrastructures dans la ville**. Elles reconnaissent que la présence d'infrastructures telles que les écoles, les hôpitaux, et les routes est essentielle pour leur bien-être.

ASPECTS A AMELIORER

- Les **femmes** interviewées (et certains hommes) souhaiteraient :
 - Voir une **transformation des forages PMH** (Pompe Manuelle Hydraulique) en **château d'eau** dans leur communauté. Les châteaux d'eau offrent une meilleure gestion de l'eau, une distribution plus fiable et rapide, avec moins d'effort physique et une pression constante, ce qui faciliterait l'accès à l'eau potable pour les résidents.
- Les **hommes** interviewés, de leur côté, souhaitent :
 - **Plus d'écoles et de centres de santé** dans leur communauté
 - Une **amélioration du système de drainage** des eaux qui contribuerait à prévenir les inondations et à réduire les risques sanitaires associés à l'accumulation d'eau stagnante, améliorant ainsi la qualité de vie de la communauté.
 - Une **réparation des voies de circulation** qui sont pour la plupart en mauvais état.
 - Une **amélioration de la gestion des déchets** qui sont omniprésents aujourd'hui.
 - Pour les **centres de santé augmenter la capacité d'accueil**, disponibilité de médicaments pour tous.
- Pour répondre à leurs besoins spécifiques, les **personnes handicapées** souhaiteraient
 - Voir des **changements au niveau des mentalités** et de la sensibilisation de la communauté.
 - Une meilleure **compréhension et acceptation** de leur situation, ainsi qu'une plus grande cohésion sociale pour favoriser leur inclusion.
 - L'organisation de **matchs de football adaptés à leurs capacités** et besoins spécifiques serait également une amélioration souhaitée.
- Les **personnes déplacées internes** mettent en évidence le besoin de :
 - Renforcer les **infrastructures de santé, d'assainissement et d'eau potable**.

3.14. CONDITIONS DE RELOGEMENT / REINSTALLATION

Selon certaines personnes interviewées, une réinstallation est considérée comme une opportunité d'améliorer les conditions de vie selon certaines personnes participantes. Les raisons principales sont l'obtention de plus d'espace, l'amélioration du cadre de vie et des conditions sanitaires.

4. LOGEMENT

4.1. ORGANISATION SOCIOCULTURELLE DE L'HABITAT

COMPOSITION DES MENAGES

- **Personnes par ménage** au Burkina Faso : 6,73 en 2009³⁸ (INSD, 2019).
- **Ménages vivant en promiscuité** au Burkina Faso (plus de 3 personnes par pièce)³⁹ : Total : 27,8% (milieu rural : 31,1%, milieu urbain : 19,4%).
- **Familles monogames et polygames** : Il existe au Burkina Faso des familles monogames et polygames. La loi permet de choisir. En 2006⁴⁰, 28,4% des hommes mariés étaient polygames (nette diminution depuis 1960 où 38,4% des hommes était polygame), ayant une moyenne de 2,3 femmes. Cette pratique est issue de la tradition et n'est pas seulement liée à la population musulmane.
- En ce qui concerne les personnes interviewées, elles ont informé que le nombre moyen de personnes habitant dans une maison 10 tôles (chambre) est de 5 ou 6.

TYPES D'UNITES RESIDENTIELLES (QUI HABITE ENSEMBLE DANS UNE CONCESSION / MAISON)

Selon les personnes interviewées, la famille nucléaire est moins courante dans la zone que la famille élargie ou le fait que différentes familles partagent une maison ou terrain :

- **Unité résidentielle de famille élargie** : la famille élargie est souvent la structure familiale la plus courante. Cela peut inclure plusieurs générations vivant ensemble, tels que les parents, les grands-parents, les oncles, les tantes, les cousins, etc. Ils peuvent partager une maison ou vivre à proximité les uns des autres.
- **Unité résidentielle avec des familles différentes** partageant une maison / un terrain : il peut y avoir des situations, notamment dans le cas des grands déplacements de population qui ont eu ces dernières années au Burkina Faso, où des familles différentes, qu'elles soient liées ou non, partagent une maison ou un terrain.
- **Unité résidentielle de famille nucléaire** : une famille nucléaire regroupe deux adultes, mariés ou non, avec ou sans enfants. Cette structure familiale est de plus en plus courante du fait du manque d'espace pour abriter des familles élargies, si bien que d'autres personnes de la famille peuvent élargir l'unité résidentielle pour diverses raisons et pour des durées variables.

4.2. DESCRIPTION DES PRINCIPALES MODALITES D'ACCES AU LOGEMENT

MODALITES D'ACCES AU LOGEMENT / ABRI

Modalités	Avantages	Inconvénients
Location	Source de revenu pour le locateur	Risque d'arriérés de loyer
Propriété	Possibilité d'obtenir des prêts en banque Sentiment de tranquillité et de sécurité	Possibilité de conflits lors d'une double attribution
Familles d'accueil	Sécurité Économie	Risque de refus de quitter Conflits
Assistance humanitaire	Solution d'urgence (ou transitoire)	Pas très durables les abris d'urgence Manque de confort thermique

³⁸ INSD (2019)

³⁹ INSD (2019)

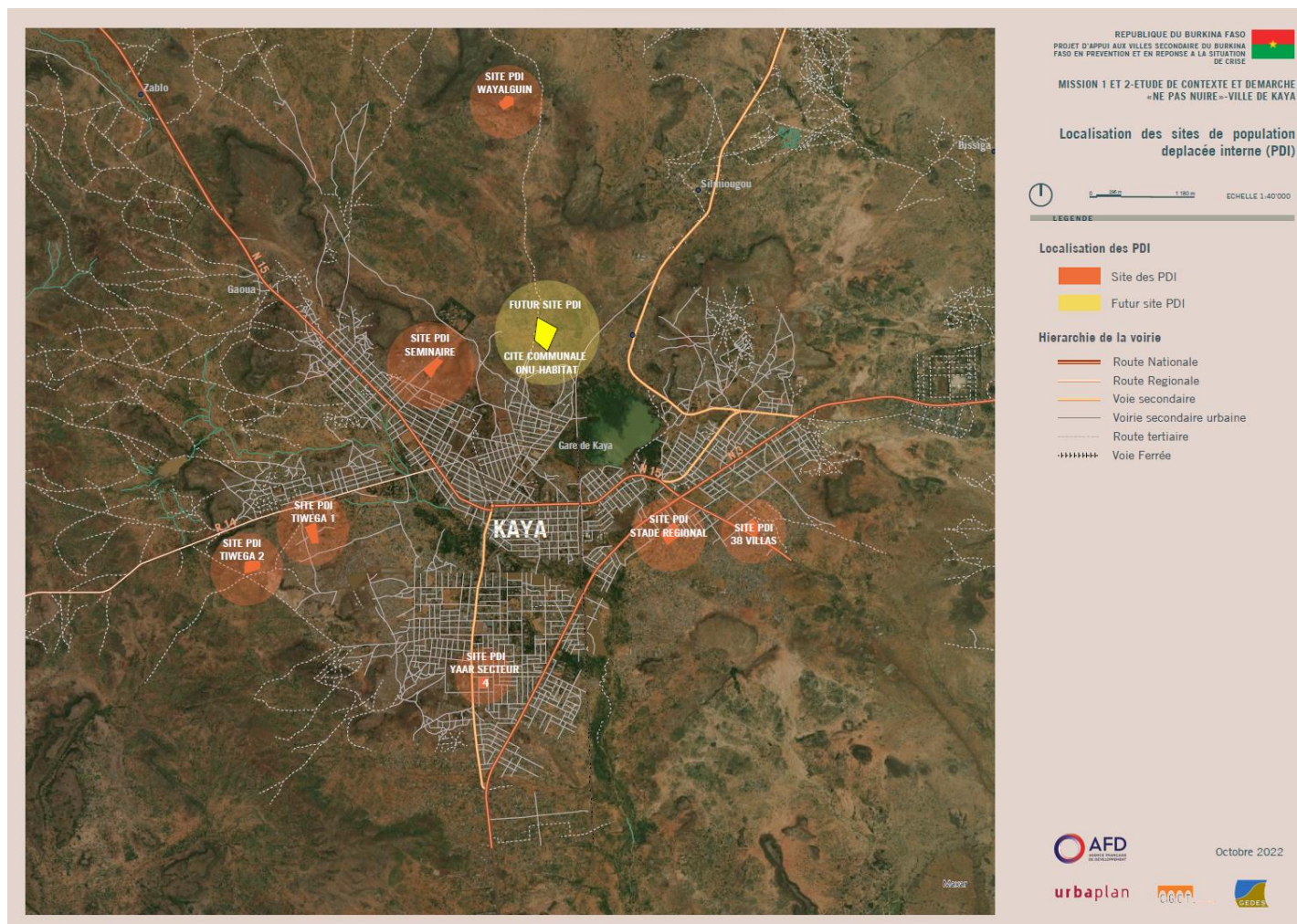
⁴⁰ INSD (2019)

PROJETS DE CONSTRUCTION / IMPLANTATION DE PDI

En plus des ménages de PDIs qui sont installés dans les quartiers consolidés, des nouvelles maisons pour les personnes déplacées internes sont généralement construites dans des zones non loties. Ces zones peuvent être identifiées et les titres fonciers fournis par les autorités locales. La construction de nouvelles maisons dans ces zones permet de répondre aux besoins en logement des personnes déplacées internes et de leur offrir un abri plus sûr et plus adéquat. Il existe des sites d'accueil des PDIs dans plusieurs zones de la ville (voir carte ci-dessous).

PROJET : CITE COMMUNALE

La commune a actuellement un projet de Cité communale en cours de montage financée par ONU-Habitat, où il y aura un accès à des logements à loyer modéré pour la communauté hôte et déplacée. Ces logements seront accompagnés par des infrastructures éducatives et de santé et seront localisés au secteur 2 de la ville.



Localisation des sites de population déplacée interne à Kaya (Urbaplan & al, 2022)

4.3. OBSTACLES A L'ACCES A UN LOGEMENT DIGNE ET RESILIENT

En ce qui concerne la qualité des logements ou abris, les répondants ont souligné plusieurs facteurs importants pour avoir un logement ou abri de meilleure qualité, plus sûr et plus sain :

- **Ressources financières insuffisantes** : le principal obstacle à l'accès à un abri ou à une maison adéquate en général pour l'ensemble de la population et pour les personnes déplacées internes est le manque de ressources financières. Les ressources limitées restreignent leur capacité à investir dans les améliorations nécessaires.
- **Foncier non sécurisé et taille des terrains insuffisante** : pour les PDIs, un problème principal se retrouve également dans le **manque de sécurité foncière** et dans le **manque d'espace**.
- **Manque de systèmes d'évacuation des eaux** : les répondants ont souligné l'absence de systèmes adéquats d'évacuation des eaux comme un défi majeur. Un drainage insuffisant peut entraîner des dégâts d'eau, des risques pour la santé et des problèmes structurels.
- **Renforcement des capacités communautaires** : les groupes de discussion ont souligné l'importance du renforcement des capacités communautaires pour l'amélioration du logement. Ils estiment que responsabiliser les communautés par le biais de connaissances et de compétences peut conduire à des améliorations durables et efficaces du logement. Certaines personnes ont considéré qu'il est essentiel d'aborder les thématiques suivantes : savoir comment améliorer l'assainissement pour l'évacuation des eaux en installant des caniveaux, comment remblayer les cours, comment enduire les murs extérieurs et comment mettre en place une ceinture de protection des murs en banco pour obtenir un logement de meilleure qualité, plus sûr et plus sain.
- Quant à elles, les **personnes handicapées** estiment qu'il est important de connaître les normes de construction, les matériaux appropriés et les techniques de construction sûres. Elles souhaitent apprendre à améliorer leur maison grâce à une **formation professionnelle adaptée à leurs besoins spécifiques en matière d'accessibilité** et de conception universelle.
- En ce qui concerne l'apprentissage pour améliorer leur maison, les **femmes** interviewées expriment le désir d'acquérir des **connaissances pratiques et techniques sur les techniques de construction, l'entretien de la maison et les pratiques de construction sûres**. Elles souhaitent être en mesure de mettre en pratique ces connaissances et compétences pour améliorer leurs propres logements.

4.4. MALADIES LIEES A L'ABRI / AU LOGEMENT

Il existe des eaux stagnantes provenant des douches dans certains endroits des quartiers, ce qui augmente la **prolifération de moustiques**.

Au niveau de la santé, selon les personnes interviewées, les déchets provenant de la transformation des produits non ligneux (soubala) entraînent la prolifération des moustiques et des odeurs nauséabondes.

Les maladies les plus courantes liées aux conditions intérieures des abris ou logements dans la zone sont principalement liées à la forte **chaleur** due à l'insuffisance d'aération et au vieillissement des maisons. Ces conditions peuvent entraîner des problèmes de santé tels que la **déshydratation**, les **coups de chaleur** et les **troubles respiratoires**.

Il est indiqué que certains participants partagent leur **espace de vie avec des animaux**, ce qui peut entraîner des risques supplémentaires de transmission de maladies ou de nuisances.

L'**humidité** et la **moisissure** sont présentes dans les maisons ou abris, ce qui peut aggraver les problèmes de santé, en particulier pour les personnes sensibles aux allergies ou aux problèmes respiratoires.

En ce qui concerne la **protection contre les moustiques** et les infestations de parasites, certains participants indiquent que leur maison ou abri est protégé, tandis que d'autres répondent par la négative. Cela peut avoir un impact sur la prévention des maladies telles que le paludisme.



Zones de stagnation des eaux usées et de pluies, lieux de prolifération de moustiques

4.5. DESCRIPTION GENERALE DES LOGEMENTS

CONFIGURATION DES MAISONS / CONCESSIONS

Concernant la division des parcelles en fonction de leur utilisation, l'organisation de la parcelle met l'accent sur une gestion rigoureuse de l'espace pour y construire le maximum de bâtiments à différents usages. Les nouvelles constructions et extensions ont tendance à être situées à l'entrée de la cour, ou plus généralement là où il reste de la place dans un terrain donné.

Les concessions ont souvent des murs de clôture. L'exception se trouve dans les zones non-lotis ou dans les lieux d'accueil des PDIs, où de nouvelles constructions sont bâties chaque jour sans clôture, car la priorité des familles est d'abord d'avoir un toit.

→ **Les concessions de la population autochtone sont généralement réparties de manière éparpillée dans un terrain souvent clos, avec des maisonnettes, espaces privés et constructions auxiliaires qui entourent une cour centrale.** L'accès à la concession se fait par la cour. Chaque parcelle peut accueillir une ou plusieurs unités d'habitations en fonction du type de famille qui y habite (nucléaire ou élargie) avec parfois des parties destinées à la location. De même, certaines concessions sont complètement habitées par des locataires.

→ En ce qui concerne **les sites des PDIs, les abris sont souvent construits les uns à côté des autres sans espaces de cour privés et sans clôture** (dans un premier temps).

TAILLE MOYENNE DES MAISONS

Le type de maison le plus courant parlant de taille est la maison 10 tôles. Les maisons 10 tôles ont une dimension habitable de 10 m² et elles sont aussi appelées « entré-couché » (pareil que les 8 tôles de 8 m²).

CRITERES D'IMPLANTATION ET D'ORIENTATION DES BATIMENTS

Dans le cadre de l'enquête, les réponses des personnes interviewées indiquent que la position et l'orientation de la maison sont souvent décidées en fonction des critères suivants :

- **Vent** : Certains interviewés ont souligné l'importance d'une position qui permet une bonne circulation de l'air, favorisant ainsi une ventilation naturelle dans la maison, mais aussi qui permet de se protéger des vents violents.
- **Pluie** : Plusieurs participants ont noté l'importance d'une position qui tient compte des schémas de précipitations et permet un bon drainage des eaux pluviales, afin de prévenir les problèmes d'infiltration et d'humidité et qui protège les façades des directions des pluies dominantes.
- **Exposition au soleil** : Certains interviewés ont mentionné l'importance d'une orientation qui minimise l'exposition au soleil.
- **Position de la route ou de l'accès** : La position de la maison par rapport à la route ou à l'accès a également été soulignée par certains interviewés, afin de faciliter l'accessibilité et la commodité.
- Implantation des constructions de sorte à **laisser assez d'espace pour d'autres constructions** (pour loger d'autres membres de la famille ou des visiteurs).

→ Ces réponses mettent en évidence l'importance accordée à la position et à l'orientation de la maison pour assurer le **confort bioclimatique, mais aussi l'utilisation optimale de l'espace disponible.**

CONDITIONS D'ECLAIRAGE A L'INTERIEUR DES MAISONS

Les conditions d'éclairage à l'intérieur des maisons ou abris varient selon le moment de la journée. Pendant la journée, la lumière naturelle du soleil est utilisée, mais il y a aussi l'utilisation de plaques solaires et de l'électricité fournie par la SONABEL. Pendant la nuit, l'éclairage est assuré principalement par des plaques solaires et l'électricité de la SONABEL pour les ménages ayant des ressources.

L'éclairage intérieur est souvent complété par des torches, des téléphones portables et des lampes ou complètement réalisé à travers ces dispositifs.

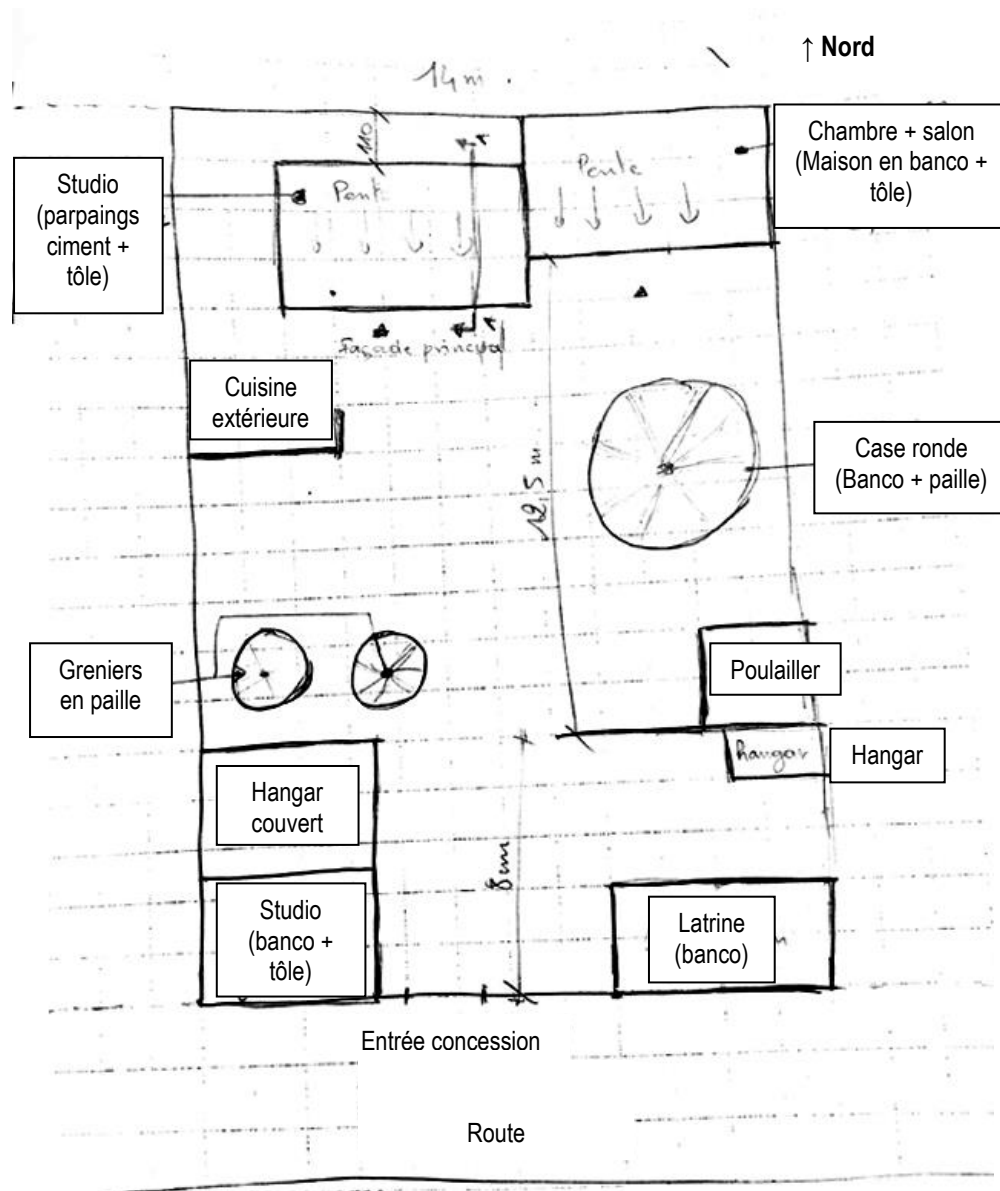
CONDITIONS DE VENTILATION A L'INTERIEUR DES MAISONS

Certaines constructions ont des fenêtres avec des lames métalliques ajustables qui permettent une bonne ventilation à l'intérieur des maisons. D'autres maisons ont des ouvertures circulaires dans la partie haute des murs qui permettent une évacuation de l'air chaud.

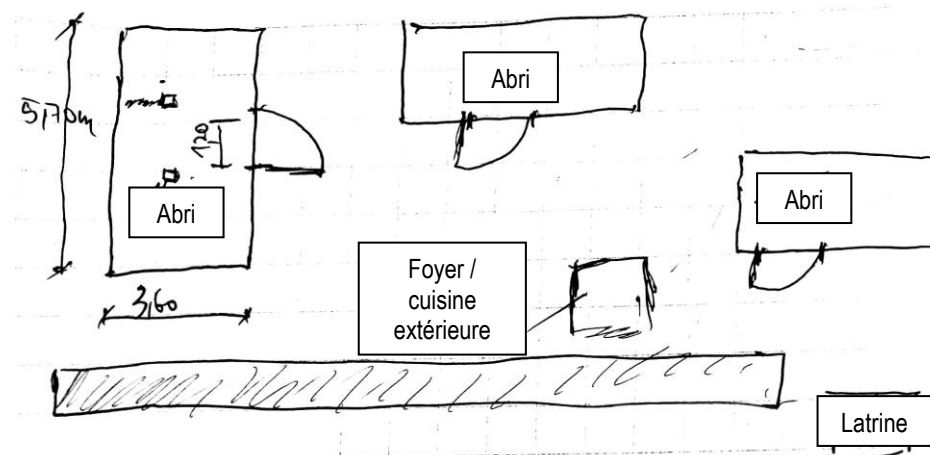
STABILITE STRUCTURELLE

Les participants estiment que les maisons et abris sont en général structurellement sûrs. Ils répondent à leurs besoins et offrent un niveau de sécurité suffisant. Cela dit, en situation d'inondation certaines constructions sans fondation ou soubassement peuvent subir les effets des eaux stagnantes à la base des murs, ce qui peut entraîner au pire des cas l'effondrement des murs.

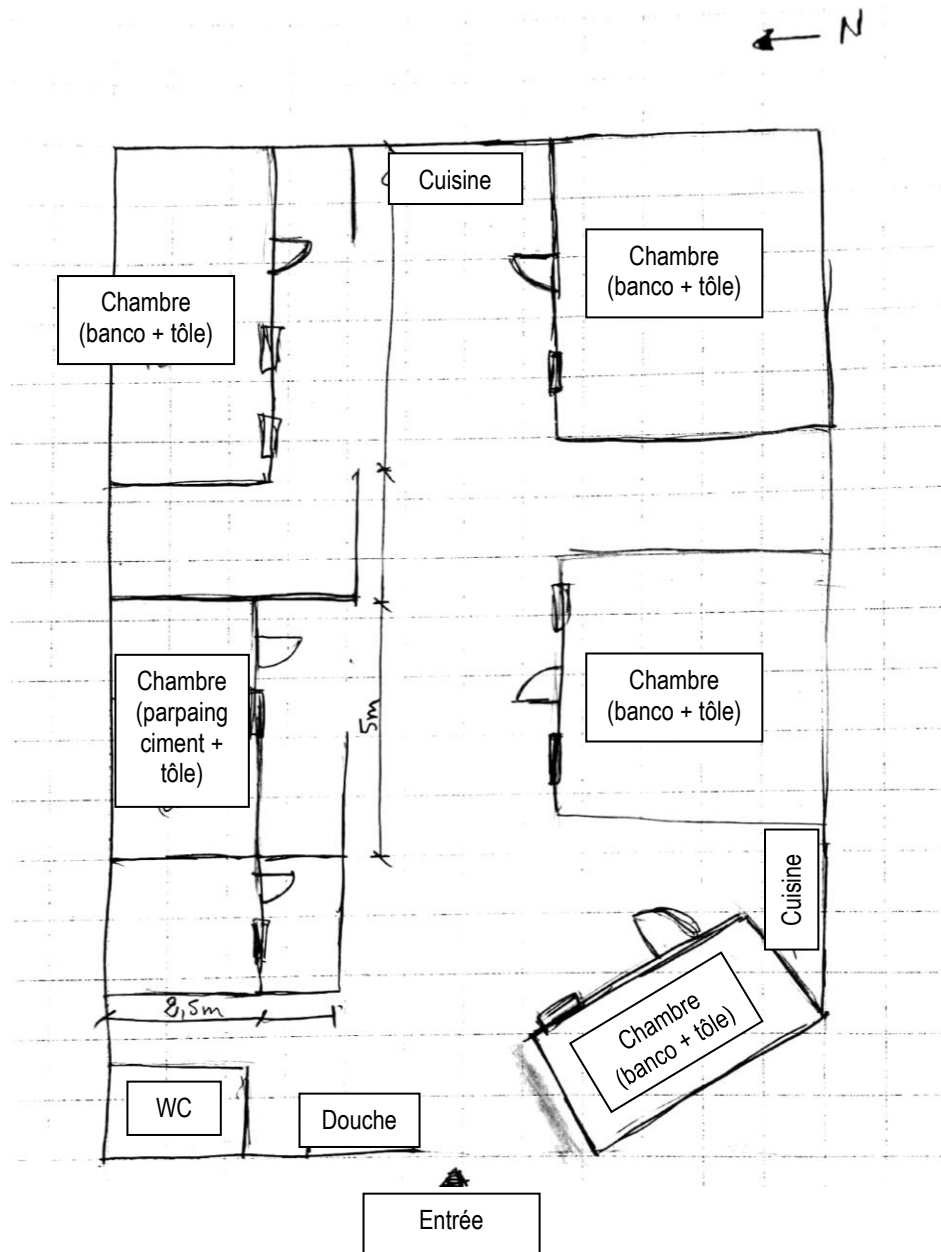
DIFFERENTES ORGANISATIONS DE CONCESSIONS ETUDIEES



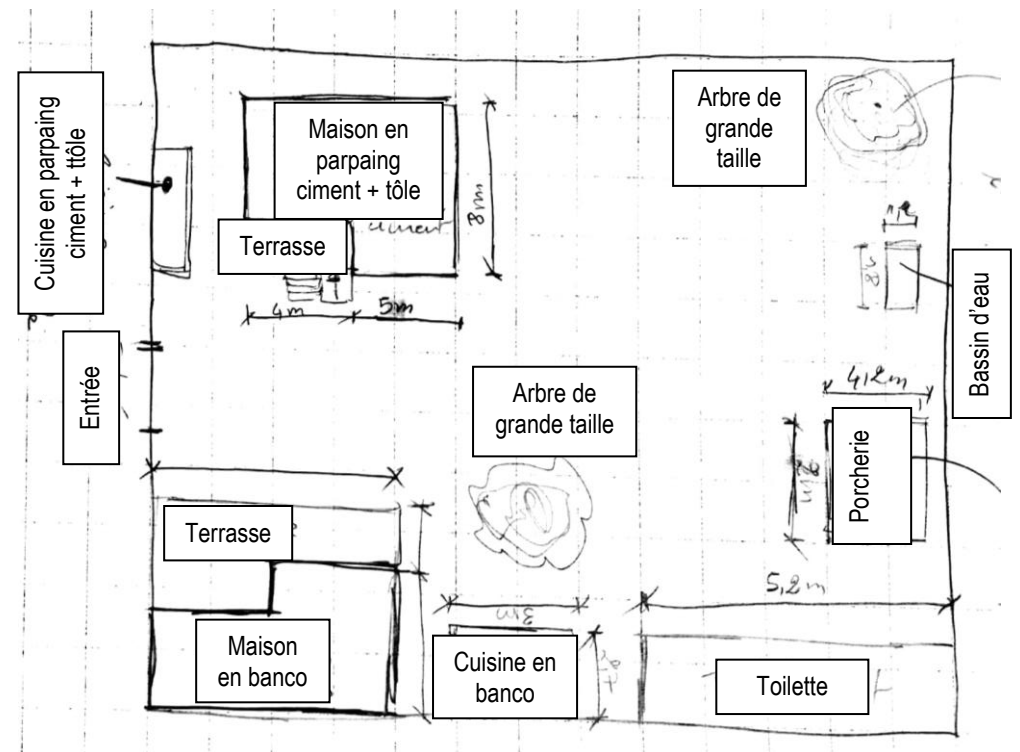
Plan d'une concession d'un ménage autochtone à Kaya



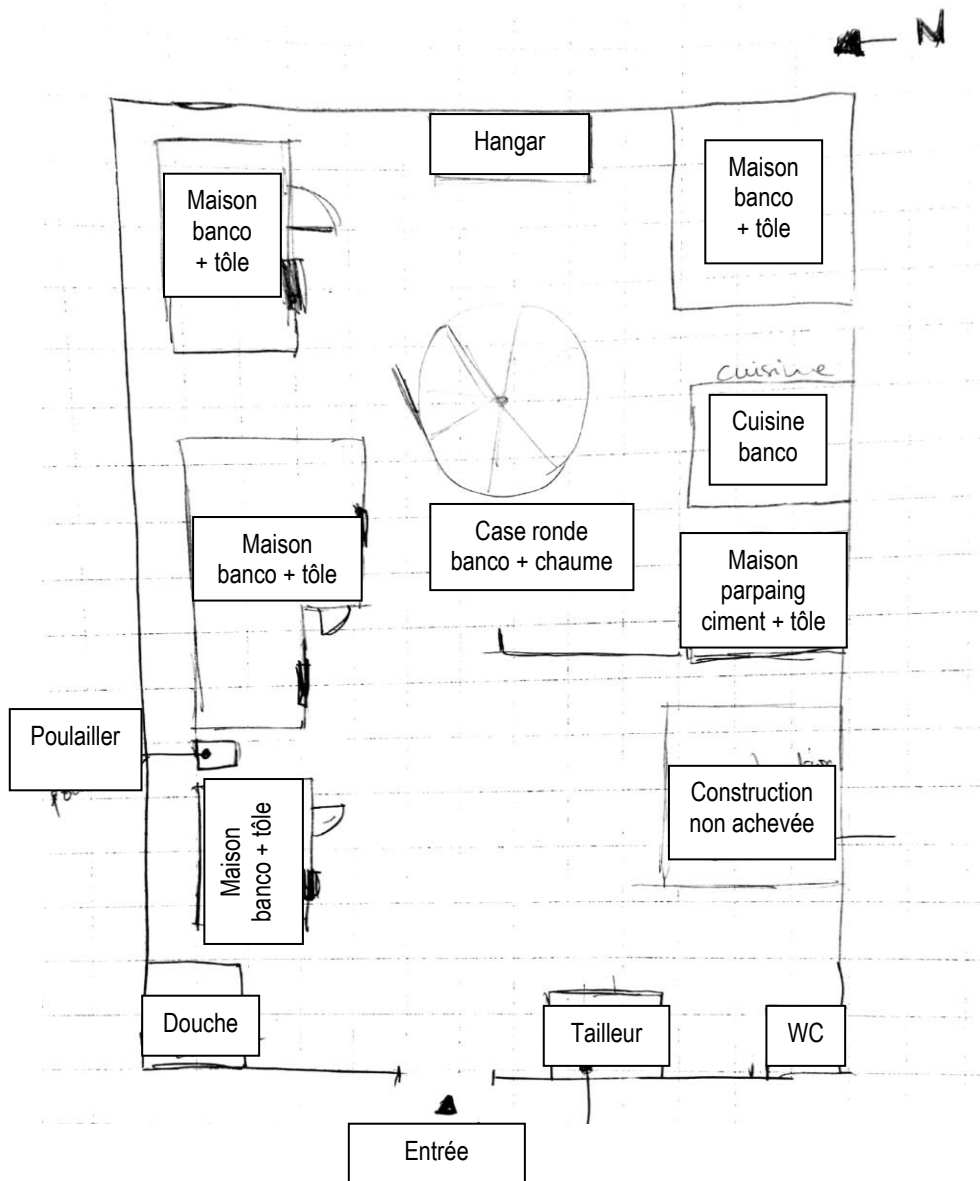
Plan d'une concession d'un ménage déplacé à Kaya (pas de clôture complète)



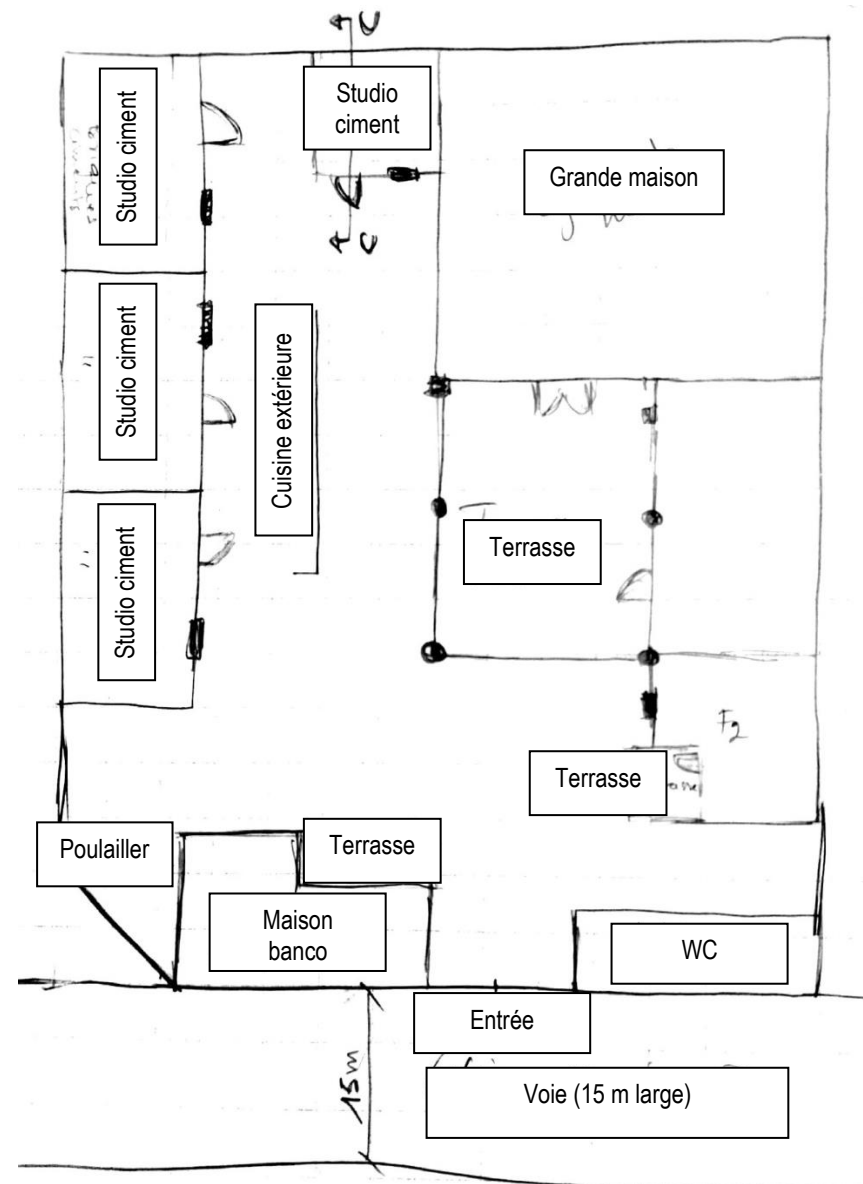
Plan d'une concession d'un ménage autochtone à Kaya



Plan d'une concession d'un ménage autochtone à Kaya



Plan d'une concession d'un ménage autochtone à Kaya



Plan d'une concession d'un ménage autochtone à Kaya

4.6. FONCTIONS DE DIFFERENTS ESPACES DANS UNE MAISON / BATIMENTS DANS UNE CONCESSION

Cour : Dans la plupart des concessions les cours sont des espaces centraux très importants où différentes activités ont lieu (cuisine, lessive, repas, repos...).

Maisons / chambres (espaces de vie / chambres à coucher) : Il peut exister plusieurs pièces de vie dans une maison familiale ou sous-unités d'habitation dans l'habitat collectif ou dans les familles élargies : chambres simples (entré-couché), constructions de chambre + salon, etc. Le plus habituel est d'avoir plusieurs chambres simples autour d'une cour, les familles pouvant construire un bâtiment avec plusieurs chambres type villa étant peu nombreuses. Quant au stockage des aliments, il se fait le plus souvent dans les chambres.

Cuisine : La cuisine est principalement réalisée à l'extérieur, car souvent les espaces intérieurs ne sont souvent pas bien ventilés. Parfois les cuisines extérieures ont des petits murets en banco pour protéger le foyer des vents. Lorsque les cuisines sont un bâtiment couvert, les murs sont ajourés avec des ouvertures pour permettre une bonne ventilation. Certaines femmes préfèrent cuisiner à l'intérieur pour des raisons de confort et de sécurité.

Latrines / douches : Presque toutes les parcelles (chez la communauté hôte) ont un espace douche et latrine, parfois combinées. Le plus souvent ces espaces ont des murs mais pas de couverture et généralement pas de porte.

Constructions extérieures couvertes (sans parois) : Les vérandas, terrasses, porches ou hangars sont très communs. Dans ces espaces ont lieu beaucoup d'activités quotidiennes, y compris l'accueil de visiteurs. Les structures porteuses peuvent être en bois, en métal, ou encore en béton armé. Les hangars traditionnels, très utilisés, ont une structure en bois rond et une couverture en tiges de mil.

Abris pour les animaux Bâtiments agricoles : Certaines concessions ont des abris pour les animaux (étables, poulaillers, porcheries...), parfois ce sont de petites constructions, parfois juste des enclos couverts (plus grands animaux comme chèvres, ânes, brebis...).

Greniers : Certaines concessions ont des greniers traditionnels. Il s'agit de grands récipients circulaires constitués d'une paroi végétale de paille tressée soutenue par une armature de branches à l'extérieur. Ils sont aussi généralement surélevés par rapport au sol grâce à une armature de branches, soutenue par des rochers, et sont protégés par des couvercles coniques en paille tressée identiques à ceux de la construction ronde.

Espace de travail : il existe des concessions qui abritent un espace de production / vente (ateliers, commerces, etc.).

Arbres et végétation : Les arbres sont essentiels dans les concessions. Certaines personnes interviewées ayant des arbres dans leurs cours ont exprimé que l'espace le plus importante de leur maison ou terrain pour eux et leurs familles était l'espace sous un arbre important (par exemple un nimier ou margousier ou autre). D'autres expriment qu'en plus de l'ombre, certains arbres (fruitiers, médicinaux...) leur apportent des ressources supplémentaires pour l'autoconsommation ou pour la vente.



Différentes cours de concessions, lieux de plusieurs activités quotidiennes, espace d'entrée dans la maison et dans les différentes chambres bâtiments repartis dans le terrain. Des grands arbres dominent les cours et donnent de l'ombrage pour les activités du jour le jour et pour l'accueil des visiteurs



L'accès aux concessions se passe par la cour



Chambre construite en parpaings de ciment



Chambre construite en banco



Abris avec des latrines / douches et sans cour construits pour les PDIs



Hangar extérieur couvert



Terrasse pour l'accueil des visites dans une construction avec plusieurs pièces de vie sous le même toit



Cuisine avec ventilation



Cuisine extérieure



Douche



Case ronde au premier plan et poulailler au fond



Greniers



Hangar abri pour les animaux



Ménage de PDI dans un terrain en ville. La clôture est en cours de construction avec des nattes de fibres végétales tissées



Certains types de planification de sites pour l'accueil des PDI laissent peu de place aux ménages pour reconstruire leur habitat de concession

INTERIEURS DES CONSTRUCTIONS

Le plus souvent, l'intérieur des constructions est sobre et le mobilier assez limité : nattes, petits tabourets, chaises, petites étagères, espaces de rangement, etc. Des rideaux séparent parfois des espaces en absence de portes ou parois. Des moustiquaires sont souvent pendues du toit.

4.7. DESCRIPTION DES MODELES CONSTRUCTIFS DE LOGEMENT OU ABRIS EXISTANTS

Les typologies suivantes de logements ou d'abris relativement abordables ont été identifiées lors de l'étude en ce qui concerne la construction :

1. Maison avec murs en parpaings de ciment avec toiture en tôles ondulées
2. Maison avec murs en banco (adobe) avec toiture en tôles ondulées
3. Maison avec murs en banco et toiture terrasse en banco
4. Case ronde avec murs en banco et toiture en chaume
5. Maison en banco avec toiture en voute
6. Abri d'urgence en bâches – type pignon
7. Abri d'urgence TYPE Sahel
8. Abri transitoire Sahel type « PAPAC »
9. Autres (Abris d'urgence en paille / abris type tente ou de fortune / etc., pas étudiés en détail)

Ces typologies ou designs sont présentées ensuite. Il existe plus de modèles à Kaya (abris d'urgence en paille, abris type tente ou de fortune, etc., mais ceux-ci n'ont pas été étudiés).



1



2



3

(© María Lidón de Miguel)



4



5



6



7



8



9

DESIGN 1 : MAISON AVEC MURS EN PARPAINGS DE CIMENT AVEC TOITURE EN TOLES ONDULEES

Images



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Typologie la plus courante dans le marché formel / **Évolution de l'utilisation dans le temps :** Emergente, plus fréquente que par le passé

Forme et dimension

Forme du plan : Rectangulaire / Carré / Irrégulier (par exemple en forme de L)

Forme de la toiture : Plate (dalle béton) / 1 pente (tôles) / 2 pentes (tôles)

Dimension : dépend du nombre de tôles et de la forme du plan. Quelques exemples pour les constructions rectangulaires :

- 8 tôles : $2 \text{ m} \times 4 \text{ m} = 8 \text{ m}^2$
- 10 tôles : $2 \text{ m} \times 5 \text{ m} = 10 \text{ m}^2$
- 16 tôles : $4 \text{ m} \times 4 \text{ m} = 16 \text{ m}^2$

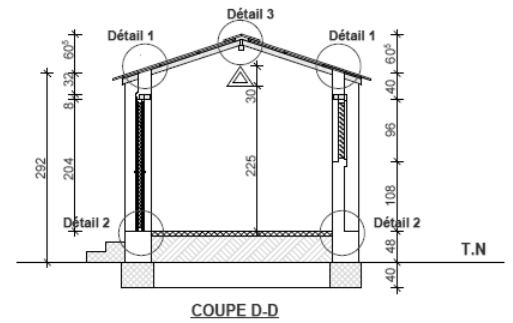
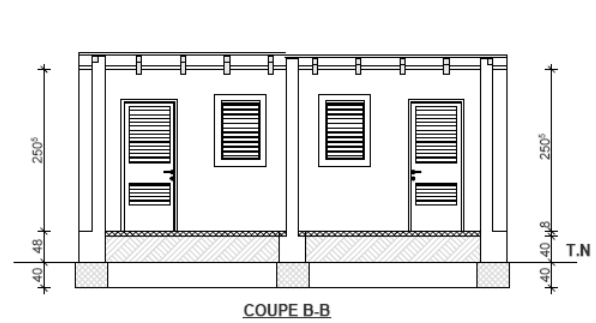
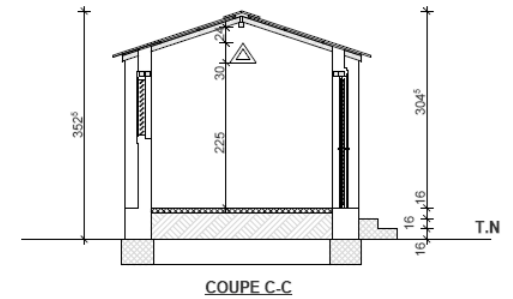
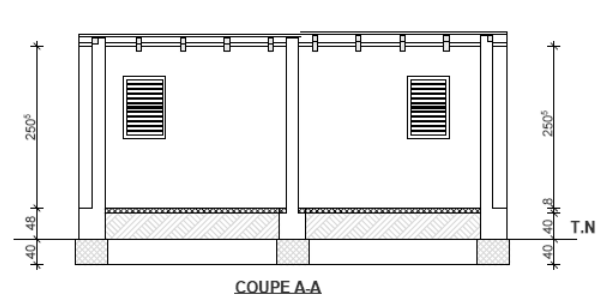
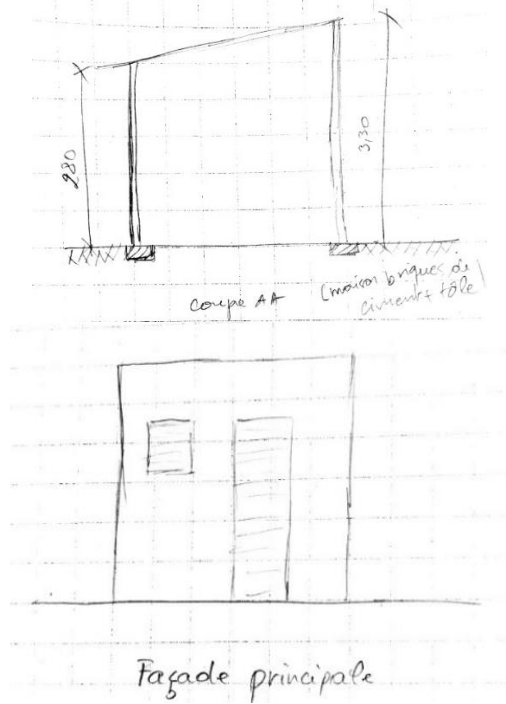
Hauteur faîtage : 2,90 m - 3,30 m / **Hauteur gouttière :** 2,40 m - 2,80 m

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Pierre / Béton	Blocs de ciment / Ossature béton armé (parfois)	Crépi en ciment / Néant (si pas de moyens)	Terre damée Chape en mortier de ciment	Tôle métallique Linteaux : béton armé / néant	Bois scié souvent importé (chevrons)	Tôle métallique (+ acrotère en parpaing de ciment – le plus souvent - pour éviter arrachement)

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Toute l'année	Temps nécessaire pour construire une maison de base (16 tôles) Quelques semaines	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier Accord verbal Conditions spécifiques : Une avance est nécessaire	Supervision du chantier Ouvrier qualifié	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Matériaux / Manque de moyens financiers	Avantages Sécurité structurelle et durabilité (si bien construit) Acceptabilité sociale	Inconvénients Inconfort bioclimatique Coût élevé Difficulté d'entretien
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base (16 tôles) : 2,500,000 FCFA						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Collecte du sable, gravier et moellon			Femmes du ménage (5)		10 Jours
	Confection des parpaings			Briquetiers		10 jours
	Collecte d'eau			Femmes du ménage		Tout au long du chantier
Préparation du site	Nettoyage du site / Destruction d'un vieux bâtiment (le cas échéant)			Ouvriers qualifiés (3)		1 jour
Fondation	Exécution des semelles filantes / Coulage du béton (si fondation en béton)			Ouvriers qualifiés (4)		2 jours
Murs	Elévation des murs en parpaings de ciment avec possibilité de chainages en béton armé			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (4)		4 jours
Charpente	Sciage des chevrons / Pose des chevrons			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (4)		1 jour
Toiture	Pose des tôles / Pose de l'acrotère			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (2)		1 jour
Finition	Pose de l'enduit au mortier de ciment			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (4)		4 jours
Durée de vie et entretien						
À quel moment les occupants emménagent-ils ?		Au bout de 4 jours après finition				
Durée de vie du bâtiment		60 ans				
Entretien (plus fréquent)		Proximités des constructions : - <u>Création de canaux pour l'évacuation des eaux</u> Construction : - <u>Entretien de la toiture</u> et renouvellement des <u>finitions</u> (y compris la peinture)				
Particularités de ce type de maison (plus courantes)						
Véranda (structure en bois ou béton armé) / Auvent / Terrasse						

Plans



Coupes d'un abri durable en maçonnerie et toiture en tôle (©Croix Rouge burkinabé)

DESIGN 2 : MAISON AVEC MURS EN BANCO ET TOITURE EN TOLES ONDULEES

Images



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Typologie de moins en moins fréquente, autrefois majoritaire / **Évolution de l'utilisation dans le temps :** Moins fréquente que par le passé

Forme

Forme du plan : Rectangulaire / Carré / Irrégulier

Forme de la toiture : 1 pente / 2 pentes (tôles)

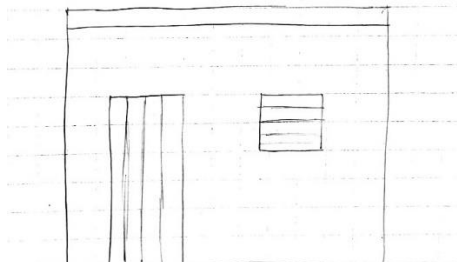
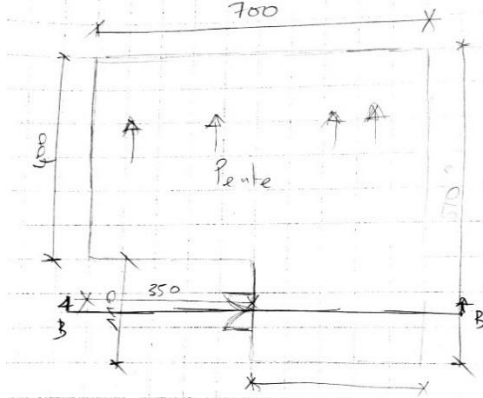
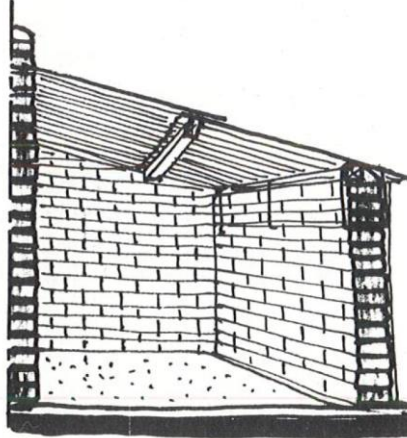
Dimension : dépend du nombre de tôles et de la forme du plan. Quelques exemples pour les constructions rectangulaires :

- 8 tôles : 2 m x 4 m = 8 m²
- 10 tôles : 2 m x 5 m = 10 m²
- 16 tôles : 2 m x 8 m = 16 m²

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Pierre / Béton cyclopéen / Terre damée / Sans fondation	Murs porteurs en adobe (banco) Soubassement : parfois soubassement en béton de terre (mase d'usure)	Enduit en terre avec ou sans additifs (bitume...) / Crépi en ciment / Néant (si pas de moyens) Parfois juste brossage sur façades (parties extérieures)	Terre damée Chape en mortier de ciment	Tôle métallique / Métal / Bois / Fibres végétales Linteaux : bois	Bois scié souvent importé (chevrons)	Tôle métallique (+ acrotère en parpaing de ciment – le plus souvent - pour éviter arrachement)

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Saison sèche	Temps nécessaire pour construire une maison de base (16 tôles) Quelques semaines	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier Accord verbal <u>Conditions spécifiques :</u> Une avance	Supervision du chantier En général personne	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Matériaux / Précipitations Aspects du processus de construction à améliorer Appui de tôle / enduits / ouvertures	Avantages Confort bioclimatique Adaptation culturelle Accessibilité financière Facilité de construction et d'entretien (savoir-faire disponibles)	Inconvénients Faiblesse structurelle (bas du mur lorsqu'il n'y a pas de soubassement) Besoin d'entretien courant (enduits / pourtours de la maison) Manque de durabilité en cas d'entretien insuffisant
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base (16 tôles) : 2,000,000 FCFA						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Collecte de la terre, sable, gravier et banco (si nécessaire)			Femmes du ménage (4) / Hommes du ménage (6)		30 jours
	Confection des adobes			Personnes du ménage et / ou Ouvriers qualifiés ou non qualifiés (5 – 10)		30 jours
	Collecte d'eau			Femmes du ménage		Tout au long du chantier
Préparation du site	Nettoyage du site / Destruction d'un vieux bâtiment (le cas échéant)			Personnes du ménage		1 jour
Fondation	Fondation en moellon ou terre damée (le cas échéant)			Personnes du ménage / Ouvriers qualifiés		2 jours
Murs	Préparation du mortier de pose de banco / Elévation des murs			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (6)		6-10 jours
Charpente	Sciage des chevrons / Pose des chevrons			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (2)		1 jour
Ouvertures	Fenêtres - encadrements / Portes - encadrements			Ouvrier qualifié (1)		10 jours (dépend du nombre d'ouvertures)
Toiture	Pose des tôles / Pose de l'acrotère			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (4)		1 jour
Surface des sols	Terre damée et lissée / Chape ciment			Ouvriers qualifiés et/ou personnes du ménage (3)		2
Finition	Préparation du mortier à base de terre ou de bitume ou goudron liquide et terre / Pose de l'enduit			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (2)		5 jours

Durée de vie et entretien		
À quel moment les occupants emménagent-ils ?	Au bout de 4 jours après finition	
Durée de vie du bâtiment	20 ans	
Entretien (plus fréquent)	Proximités des constructions : - <u>Création de canaux pour l'évacuation des eaux</u> Constructions : - <u>Réparation du sol</u>, qui est une couche de finition appliquée sur le sol ou chape. La fréquence de ces travaux dépendra de la dégradation du sol. Les jours nécessaires pour effectuer ces travaux de réparation de la chape peuvent varier, mais en général, cela peut prendre de 1 à 2 jours pour les accomplir. L'objectif de ces travaux d'entretien est de maintenir la qualité et l'intégrité du sol, assurant ainsi la durabilité et la sécurité de l'espace. - Travaux <u>d'entretien des murs</u>, consistent notamment à refaire des enduits en terre (notamment le côté est des construction, côté de provenance des vents dominants), ou à réparer ou remplacer les zones endommagées en cas de perte de qualité des briques de banco. La fréquence de ces travaux dépendra de l'état spécifique de l'enduit en terre et du mur, mais ils peuvent être nécessaires toutes les deux années (côté Est) et avec moins de fréquence dans les autres murs. - <u>Soudure de la couverture</u> avec du goudron ou <u>bitume</u> à chaque fois qu'il y a une détérioration dans le pourtour. - Pour la <u>charpente</u>, le travail d'entretien essentiel est de <u>remplacer les chevrons</u> lorsqu'ils sont <u>abîmés</u>.	
Particularités de la maison (plus courantes)		
Véranda (structure en bois) / Auvent / Terrasse		
Plans		
 Façade principale (banco + tôle)	 Bâtiment principal (banco + tôle)	 Coupe d'une maison rectangulaire avec murs en adobe et toiture en tôle (© CRAterre)

DESIGN 3 : MAISON AVEC MURS EN BANCO ET TOITURE TERRASSE EN BANCO (rogo)⁴¹

Images



Images de ce type de construction et toiture terrasse dans le village de Baasneeré (pas loin de Kaya)

(© María Lidón de Miguel)

Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Pratiquement inexistant de nos jours dans la ville de Kaya / **Évolution de l'utilisation dans le temps** : en voie de disparition

Forme et dimension

Forme du plan : Rectangulaire

Dimension : variable, limite largeur de 3 m (longueur bois rond charpente)

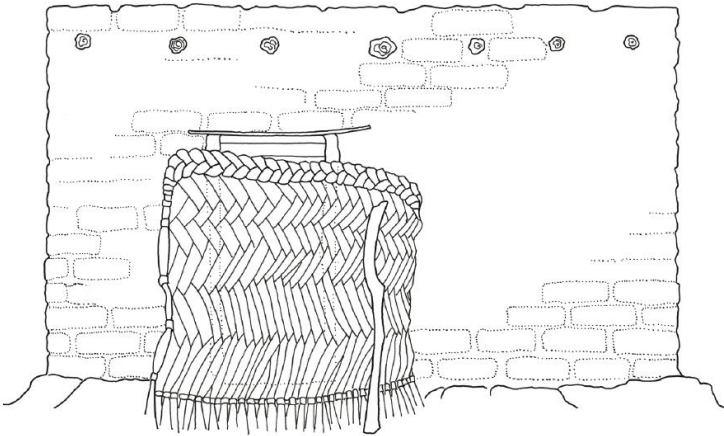
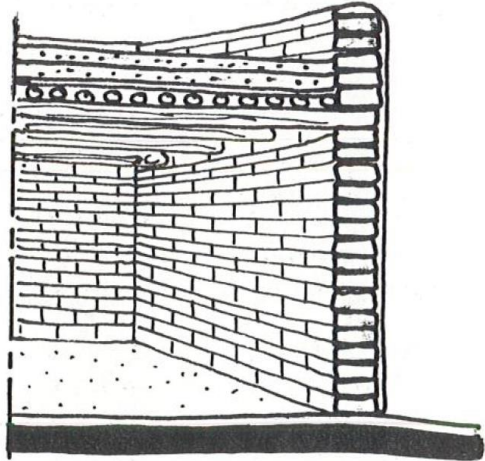
Forme de la toiture : Plate

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Pierre / Béton cyclopéen / Terre damée / Sans fondation	Murs porteurs en adobe (banco) Soubassement : parfois soubassement en béton de terre (mase d'usure)	Enduit en terre avec ou sans additifs (bitume...) / Crépi en ciment / Néant (si pas de moyens) Parfois juste brossage sur façades (parties extérieures)	Terre damée Chape en mortier de ciment	Tôle métallique / Métal / Bois / Fibres végétales Linteaux : bois	Bois rond pour les poutres qui reposent sur les murs d'adobe et qui supportent la toiture en terre. Sur les poutres en bois sont placés des branchages qui soutiennent la terre.	Terre souvent mélangée à de la bouse de vache et éventuellement d'autres additifs. Plusieurs couches assurent l'étanchéité. Des gargouilles aident à l'évacuation de l'eau de ces toitures.

⁴¹ Ce type de maison n'a pas pu être visitée lors des activités de terrain, raison pour laquelle certaines informations ne sont pas disponibles, mais elle existe dans la zone de Kaya

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Saison sèche	Temps nécessaire pour construire une maison de base Quelques semaines	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier Accord verbal (le cas échéant)	Supervision du chantier En général personne	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Matériaux / Précipitations	Avantages Confort bioclimatique Accessibilité financière	Inconvénients Faiblesse structurelle (bas du mur lorsqu'il n'y a pas de soubassement) Difficulté de construction (manque de savoir-faire toiture terrasse) Besoin d'entretien courant (enduits / pourtours de la maison / toiture terrasse). Manque de durabilité en cas d'entretien insuffisant Manque de bois rond pour la charpente (déforestation)
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base : Information pas disponible						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Collecte de la terre, sable, gravier et banco (si nécessaire)			Femmes du ménage (4) / Hommes du ménage (6)		30 jours
	Collecte du bois rond pour la charpente + matériaux végétaux (branchages, paille) qui auront fonction de hourdis			Information pas disponible		
	Confection des adobes			Personnes du ménage et / ou Ouvriers qualifiés ou non qualifiés (5 – 10)		30 jours
	Collecte d'eau			Femmes du ménage		Tout au long du chantier
Préparation du site	Nettoyage du site / Destruction d'un vieux bâtiment (le cas échéant)			Personnes du ménage		1 jour
Fondation	Fondation en moellon ou terre damée (le cas échéant)			Personnes du ménage / Ouvriers qualifiés		2 jours
Murs	Préparation du mortier de pose de banco / Elévation des murs			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (6)		6-10 jours
Charpente	Construction de la charpente plate et du hourdis en matière végétale			Information pas disponible		
Toiture	Application des couches de mortier de terre avec les pentes souhaitées, installation des gargouilles pour l'évacuation de l'eau de pluie...			Information pas disponible		
Finition	Préparation du mortier à base de terre / Pose de l'enduit			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (2)		5 jours

Durée de vie et entretien	
À quel moment les occupants emménagent-ils ?	Information pas disponible
Durée de vie du bâtiment	Information pas disponible
Entretien (plus fréquent)	Proximités des constructions : - <u>Création de canaux pour l'évacuation des eaux</u> Constructions : - <u>Réparation du sol</u>, qui est une couche de finition appliquée sur le sol ou chape. La fréquence de ces travaux dépendra de la dégradation du sol. Les jours nécessaires pour effectuer ces travaux de réparation de la chape peuvent varier, mais en général, cela peut prendre de 1 à 2 jours pour les accomplir. L'objectif de ces travaux d'entretien est de maintenir la qualité et l'intégrité du sol, assurant ainsi la durabilité et la sécurité de l'espace. - Travaux <u>d'entretien des murs</u>, consistent notamment à refaire des enduits en terre (notamment le côté est des construction, côté de provenance des vents dominants), ou à réparer ou remplacer les zones endommagées en cas de perte de qualité des briques de banco. La fréquence de ces travaux dépendra de l'état spécifique de l'enduit en terre et du mur, mais ils peuvent être nécessaires toutes les deux années (côté Est) et avec moins de fréquence dans les autres murs. - Pour la <u>charpente</u>, le travail d'entretien essentiel est de remplacer les bois ronds et les branchages lorsqu'ils sont <u>abimés</u>. - <u>Réfaction de la toiture terrasse</u> en terre (remise de couches d'enduit / réparation de parties endommagées)
Particularités de la maison (plus courantes)	
Information pas disponible	
Plans	
 Façade d'une maison avec des murs d'adobe et toiture terrasse en terre (© Maria Lidón de Miguel)	 Coupe d'une maison rectangulaire avec murs en adobe et toiture terrasse en terre (© CRAterre)

DESIGN 4 : CASE RONDE AVEC MURS EN BANCO ET TOITURE EN CHAUME (*roguilga*)

Images



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : de moins en moins courante de nos jours dans la ville de Kaya / **Évolution de l'utilisation dans le temps** : en diminution

Forme et dimensions

Forme du plan : Circulaire

Forme de la toiture : Conique

Dimensions : ce type de construction a un diamètre de 2,50 m – 3,60 m en moyenne avec une hauteur de 3,5 m dans la partie haute de la toiture. La dimension du diamètre est étroitement liée aux dimensions des poutres qui constituent la charpente de la toiture.

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Pierre / Béton cyclopéen / Terre damée / Sans fondation	Murs porteurs en adobe (banco) Soubassement : parfois soubassement en béton de terre (mase d'usure) / pierre	Enduit en terre avec ou sans additifs (bitume...) / Crépi en ciment / Néant (si pas de moyens) Parfois juste brossage sur façades (parties extérieures)	Terre damée Chape en mortier de ciment	(Souvent uniquement une porte et pas de fenêtres) Tôle métallique / Métal / Bois / Fibres végétales Linteaux : bois / Néant	Bois rond et branchages recouverts formant une structure conique attachée avec des cordes de dâ ou sisal. L'ossature est souvent fabriquée par terre et placée sur le bâtiment une fois finalisée. Il existe aussi des cas où ces toitures sont construites directement sur les murs.	Paille et cordes

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Saison sèche	Temps nécessaire pour construire une maison de base 2 semaines	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier Accord verbal (le cas échéant)	Supervision du chantier En général personne	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Matériaux / Précipitations	Avantages Confort bioclimatique Adaptation culturelle Accessibilité financière Facilité de construction et d'entretien (savoir-faire disponibles)	Inconvénients Insécurité structurelle (bas du mur lorsqu'il n'y a pas de soubassement) Besoin d'entretien courant (enduits / pourtours de la maison / toiture)
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base : travail des membres de la famille + solidarité et entraide communautaire						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Collecte de la terre, sable, gravier et banco			Femmes du ménage (4) / Hommes du ménage (6)		30 jours
	Collecte du bois rond pour la charpente + matériaux végétaux (branchages, paille) qui auront fonction de hourdis			2 personnes pour le chaume et le bois		
	Confection des adobes			Personnes du ménage et / ou Ouvriers qualifiés ou non qualifiés (5 – 10)		
	Collecte d'eau			Femmes du ménage		Tout au long du chantier
Préparation du site	Nettoyage du site / Destruction d'un vieux bâtiment (le cas échéant)			Personnes du ménage		1 jour
Fondation	Fondation en moellon ou terre damée (le cas échéant)			Personnes du ménage		1-2 jours
Murs	Préparation du mortier de pose de banco / Elévation des murs			Personnes du ménage + éventuellement ouvriers qualifiés		6-10 jours
Charpente et toiture	Construction de la charpente conique avec du bois rond et couverture avec du chaume + pose sur les murs.			Ouvriers qualifiés (2) / Ouvriers non qualifiés (2)		3 jours
Finition	Enduit en terre avec ou sans des aditifs (ou pas d'enduit)			Femmes du ménage		2 jours
Durée de vie et entretien						
À quel moment les occupants emménagent-ils ?		Le lendemain de la construction				
Durée de vie du bâtiment		Dépend de l'entretien, notamment de la toiture et de la base des murs (drainage...)				
Entretien (plus fréquent)		Proximités des constructions : - <u>Création de canaux pour l'évacuation des eaux</u> Constructions : - <u>Réparation du sol</u>, qui est une couche de finition appliquée sur le sol ou chape. La fréquence de ces travaux dépendra de la dégradation du sol. Les jours nécessaires pour effectuer ces travaux de réparation de la chape ou de la terre damée peuvent varier, mais en général, cela peut prendre de 1 à 2 jours pour les accomplir. L'objectif de ces travaux d'entretien est de maintenir la qualité et l'intégrité du sol, assurant ainsi la durabilité et la sécurité de l'espace.				

- Travaux d'entretien des murs, consistent notamment à refaire des enduits en terre, ou à réparer ou remplacer les zones endommagées en cas de perte de qualité des briques de banco. La fréquence de ces travaux dépendra de l'état spécifique de l'enduit en terre et du mur, mais ils peuvent être nécessaires toutes les deux années (côté Est) et avec moins de fréquence dans les autres murs.
- Pour la charpente, le travail d'entretien essentiel est de remplacer les bois ronds et les branchages lorsqu'ils sont abimés.
- Réparation de la toiture conique en chaume (remise de chaume aux endroits abimés / réparation de parties endommagées / remplacement)

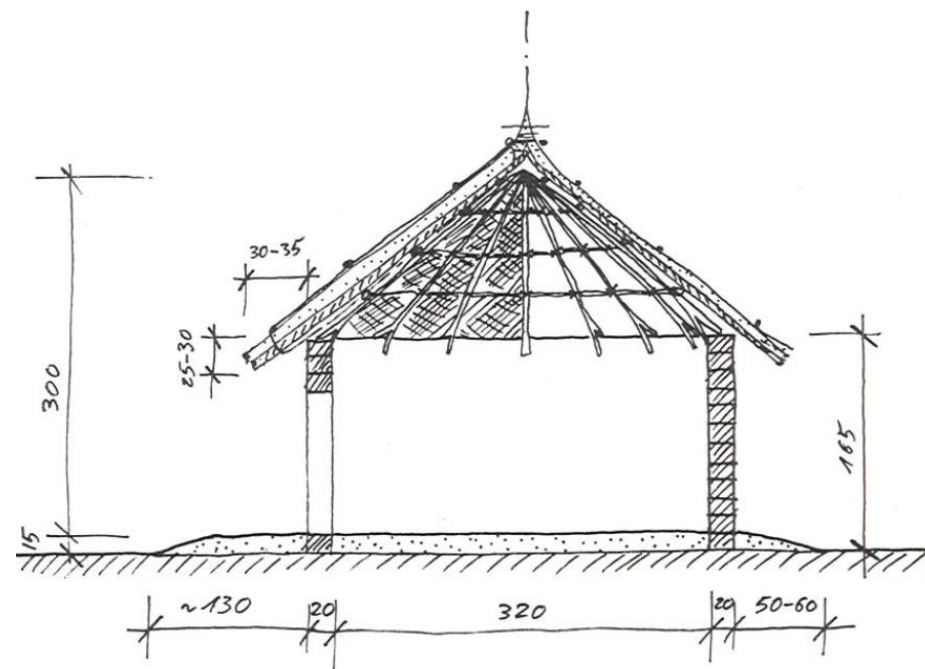
Particularités de la maison (plus courantes)

Maisons souvent sans particularités (pas de véranda ou d'autres espaces associés à l'extérieur, difficilement joignable à d'autres pièces avec des couloirs ou toitures, etc.)

Plans



Vue d'une maison ronde (roguilga) avec des murs d'adobe et toiture conique en chaume (© María Lidón de Miguel)



Coupe d'une case ronde (© CRAterre)

DESIGN 5 : MAISON EN BANCO AVEC TOITURE EN VOUTE DE BANCO⁴²

Images



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Utilisée dans le cadre d'un projet d'assistance humanitaire, si bien quelques exemples ont été construits dans le pays lors des dernières décennies

Évolution de l'utilisation dans le temps : Il ne s'agit pas pour le moment d'une technique largement répandue

Forme et dimension

Forme du plan : Rectangulaire / carré

Dimension : 8,5 m x 4,5 m

Forme de la toiture : Voute à l'intérieur et plate à l'extérieur

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Béton de terre cyclopéen ou terre damée si absence de cailloux	Adobes (banco)	Enduit à base de terre ou terre stabilisée au ciment ou au goudron	Terre damée ou chape ciment	Métal	Pas de charpente	Voute nubienne (sans coffrage) avec toiture terrasse faite en trois couches : enduit antiérosif terre/sable stabilisé au goudron + bâche plastique + couches de terre Gouttières métalliques Couronnement d'acrotère avec finition en ciment

⁴² Ce type de maison n'a pas pu être visité lors des activités de terrain, mais les informations ont été collectées grâce à d'autres missions des auteurs du rapport et à des documents officiels. Certaines informations ne sont pas disponibles

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Saison sèche	Temps nécessaire pour construire une maison de base 1 mois	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier Projet UNHCR	Supervision du chantier La Voute nubienne	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Difficulté technique de construction	Avantages Confort thermique	Inconvénients Difficulté de construction et d'entretien Manque de savoir-faire local Quantité importante de terre nécessaire
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Collecte de la terre, sable, gravier et banco (si nécessaire)			Femmes du ménage (4) / Hommes du ménage (6)		30 jours
	Collecte du bois rond pour la charpente + matériaux végétaux (branchages, paille) qui auront fonction de hourdis			Information pas disponible		
	Confection des adobes			Personnes du ménage et / ou Ouvriers qualifiés ou non qualifiés (5 – 10)		30 jours
	Collecte d'eau			Femmes du ménage		Tout au long du chantier
Préparation du site	Nettoyage du site					
Fondation	Excavation des tranchées de fondation. Construction de fondation en béton de terre cyclopéen ou en terre damée si des pierres ne sont facilement trouvables Possibilité de construction d'un soubassement renforcé avec plus de largeur (en banco)					
Murs	Murs en adobe (banco) d'une longueur et demie de brique Couronnement de mur : acrotère avec renforcement en béton armé ou dalles préfabriquées					
Charpente	Construction de voute nubienne (voute sans coffrage) avec des briquettes de banco					
Toiture	Construction de couche d'adobe (ou pierre...) avec fonction de maçonnerie Ajout de couche de terre Ajout de bâche plastique pour empêcher l'eau de s'infiltrer dans la toiture Pose d'enduit antiérosif en terre et sable et stabilisé au goudron Ajout de gargouilles métalliques					
Finition	Différents enduits à base de terre ou à base de terre, sable et stabilisé au goudron					

DESIGN 6 : ABRI D'URGENCE EN BACHE (ABRI PIGNON)

Images



Kit pour un abri pignon à Kongoussi (©UNHCR)



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Il s'agit d'un modèle très utilisé par le secteur humanitaire / **Évolution de l'utilisation dans le temps** : ce modèle existe uniquement en présence de projets d'assistance humanitaire

Forme et dimensions

Forme du plan : Rectangulaire

Forme de la toiture : Toiture à deux pentes

Dimension : 3.20 m x 4.90 m

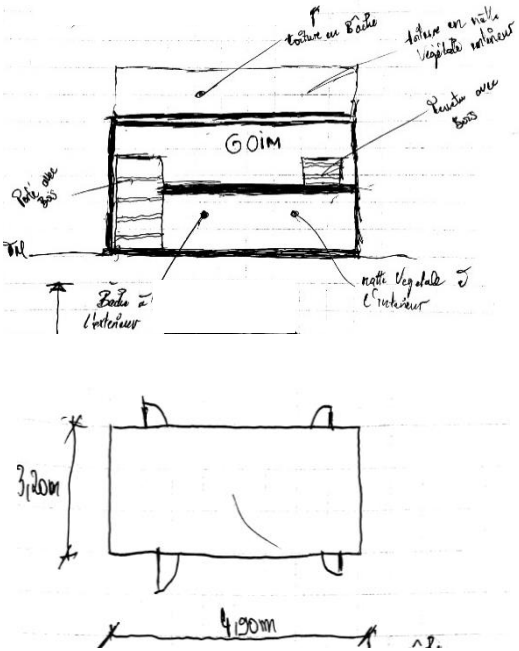
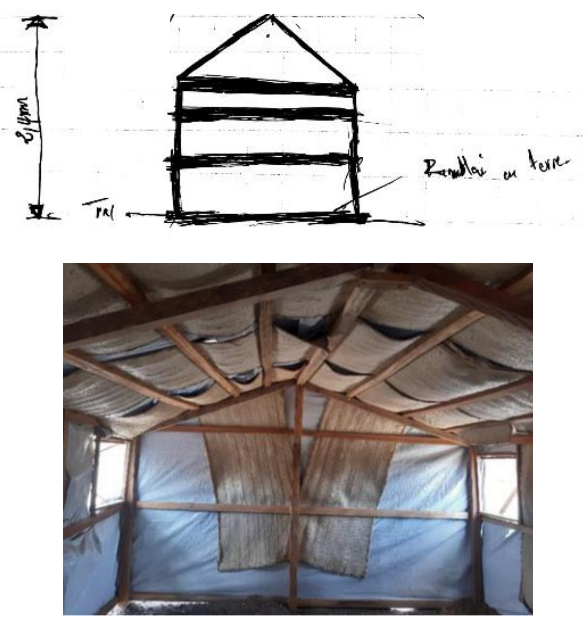
Surface : 15.70 m²

Hauteur du faitage : 2.40 m

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Pas de fondation (structure en bois enfoncé dans le sol) Soubassement : latérite damée tout autour de l'abris pignon	Bois scié (chevrons) – Ossature Bâches plastiques – Finitions	Néant (parfois nattes végétales à l'intérieur)	Terre damée / chape ciment	Encadrement en bois + tôle métallique	Bois scié (chevrons)	Bâches plastiques

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Toute saison	Temps nécessaire pour construire une maison de base Quelques jours	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier -	Supervision du chantier Secteur humanitaire	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Besoin de main d'œuvre spécialisée / manque de compétences	Avantages Facilité de construction Coût abordable	Inconvénients Inconfort bioclimatique Instabilité structurelle Inadaptation culturelle Quasi-totalité des matériaux importés / pas d'importantes retombées économiques localement Difficulté d'entretien Manque de durabilité (bâches et bois) Resistance base aux intempéries
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base : 380,000 FCFA						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Kit fourni par l'assistance humanitaire			-		
Préparation du site	Les hommes et les femmes sont responsables de la préparation du terrain avant la construction, ce qui peut inclure le nettoyage, le nivellement et la préparation des fondations.			3 personnes qualifiées		
Fondation	Des personnes qualifiées peuvent être impliquées dans la construction des fondations.			3 personnes qualifiées		
Structure principale (si différente des murs)	Les travailleurs qualifiés, sont responsables de la construction de la structure principale de la maison en bois scié.			3 personnes qualifiées		
Murs	Les maçons et les travailleurs qualifiés participent à la construction des parois en bâches.			3 personnes qualifiées		
Charpente	Des personnes qualifiées, telles que des charpentiers, peuvent être impliquées dans la construction de la toiture et de la charpente de la maison.			3 personnes qualifiées		
Toiture	Les maçons et les travailleurs qualifiés participent à la construction du toit en bâches.			3 personnes qualifiées		
Finition	RAS					
Durée de vie et entretien						
À quel moment les occupants emménagent-ils ?		A la finalisation de la construction				
Durée de vie du bâtiment		6 mois - 1 année si correctement entretenu (Plus si les matériaux sont substitués petit à petit par de matériaux plus durables). Quant à l'utilisation des matériaux des abris d'urgence, il est constaté qu'ils ne sont pas toujours utilisés de manière appropriée. Cela crée parfois des contraintes d'espace car les bâches ne sont pas optimisées, ou des durées de vie des bâches amoindries à cause d'une mauvaise utilisation ou mise en œuvre. Les bâches et d'autres matériaux fournis par l'assistance humanitaire ne sont généralement pas été réutilisés par la population de PDIs pour la construction d'une maison plus permanente.				

Entretien (plus fréquent)	Les principaux travaux d'entretien ou d'amélioration des abris sont les suivants : - Remplacement des bâches, remplacement de la structure en bois attaquée par les termites ou par la moisissure - Traitement régulier de l'ossature bois à l'anti-termite - Insertion d'isolants thermiques (nattes végétales) à l'intérieur des parois et toiture afin d'améliorer le confort intérieur - Renforcement du pourtour de l'abri en soubassement et construction d'une chape au sol autour pour la protection des vivres et matériels - Réparation de la charpente après les grands vents Les tâches d'entretien sont divisées entre hommes et femmes comme suit : - Femmes : ○ Mise de terre autour des abris : Les femmes sont souvent chargées de mettre de la terre autour des abris pour aider à stabiliser les structures et à protéger contre les infiltrations d'eau. Cela peut contribuer à renforcer les fondations et à prévenir les dommages causés par l'érosion. ○ Réalisation de la chape : Les femmes peuvent également être responsables de réaliser la chape, qui consiste à appliquer une couche de matériau (comme du mortier de terre ou du ciment) sur le sol pour le rendre plus lisse et durable. Cela contribue à améliorer l'aspect et la solidité du sol à l'intérieur de l'abri. - Hommes : ○ Renforcement de la toiture à l'aide de cordes et de fer recuit. Cela permet de maintenir la solidité de la toiture, de prévenir les fuites et l'arrachement des tôles en cas de fort vent.
Particularités de l'abri (plus courantes)	
Manque de flexibilité / Manque de valorisation de ce type d'abri / Manque de possibilité de faire évoluer vers des solutions plus durables / permanentes	
Plans	
	 Vue de l'intérieur d'un abri à ossature pignon (© Cluster Abris Burkina Faso)

DESIGN 7 : ABRI D'URGENCE TYPE SAHEL SHELTER

Images



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Il s'agit d'un modèle très utilisé par le secteur humanitaire / **Évolution de l'utilisation dans le temps :** Ce modèle existe uniquement en présence de projets d'assistance humanitaire

Forme et dimensions

Forme du plan : Rectangulaire

Forme de la toiture : toiture courbe

Dimension : 3.60 m x 5.70 m

Surface : 20.52 m²

Hauteur du faitage : 2.10 m

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Néant Soubassement : terre damée	Murs : Bâches plastiques et cordes (extérieur) + éventuellement nattes végétales (intérieur) Structure : tubes métalliques	Nattes végétales (faux-plafond)	Terre damée	Porte : bâche plastique	Tubes PVC	Bâches plastiques, cordes, fil de fer

Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Toute saison	Temps nécessaire pour construire une maison de base < 1 jour	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier -	Supervision du chantier Secteur humanitaire	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Besoin de main d'œuvre spécialisée / manque de compétences	Avantages Facilité de construction Coût plus ou moins abordable Structure métallique durable	Inconvénients Inconfort bioclimatique Inadaptation culturelle Difficulté d'entretien Une bonne partie des matériaux importés / possibilité d'augmenter les retombées économiques localement Manque de durabilité (bâches et contreplaqué en bois) Resistance base aux intempéries
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base :						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Kit fourni par secteur humanitaire			RAS		1 jour
Préparation du site	Aménagement de l'espace nécessaire à l'abri			1 personne non qualifiée		
Structure principale	Structure principale de tubes métalliques			2 personnes qualifiées		
Charpente	Structure principale de tubes PVC			2 personnes qualifiées		
Couverture (toiture et murs)	Installation et ancrage des bâches			2 personnes qualifiées		
Finition	Eventuellement des nattes végétales à l'intérieur			-		
Durée de vie et entretien						
À quel moment les occupants emménagent-ils ?		A la finalisation de la construction				
Durée de vie du bâtiment		6 mois, après les bâches commencent à se détériorer				
Entretien (fréquence, responsables, type de travaux)		Les tâches d'entretien sont divisées entre hommes et femmes comme suit : - Femmes : ○ Mise de terre autour des abris : Les femmes sont souvent chargées de mettre de la terre autour des abris pour aider à stabiliser les structures et à protéger contre les infiltrations d'eau. Cela peut contribuer à renforcer les fondations et à prévenir les dommages causés par l'érosion. ○ Réalisation de la chape : Les femmes peuvent également être responsables de réaliser la chape, qui consiste à appliquer une couche de matériau (comme du mortier de terre ou du ciment) sur le sol pour le rendre plus lisse et durable. Cela contribue à améliorer l'aspect et la solidité du sol à l'intérieur de l'abri.				

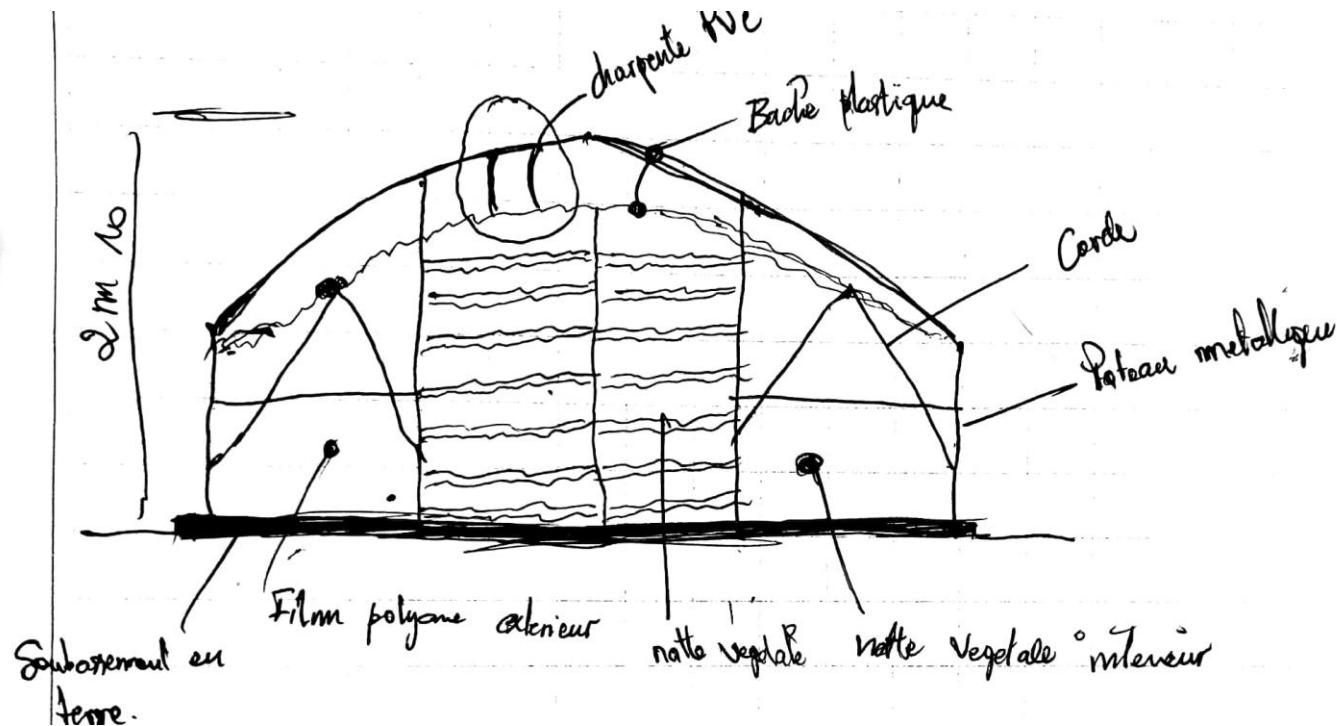
- Hommes :

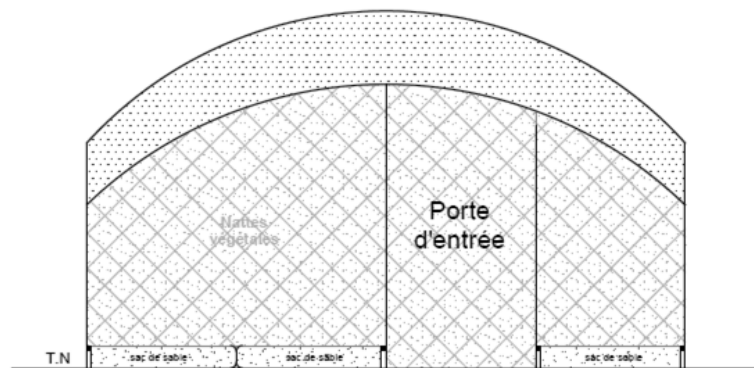
- **Renforcement de la toiture** à l'aide de cordes et de fer recuit. Cela permet de maintenir la solidité de la toiture, de prévenir les fuites et l'arrachement des tôles en cas de fort vent.

Particularités de l'abri (plus courantes)

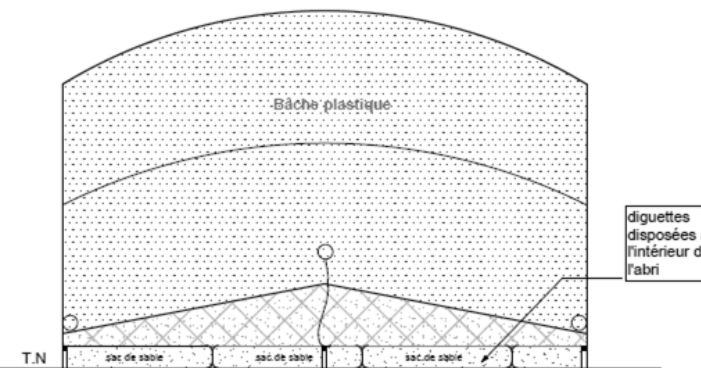
L'abri est isolé par l'intérieur avec une couche de contreplaqué (attaqué par les termites) ou de nattes végétales qui, ajouté à des conditions de ventilation suffisantes, rend l'abris moins chaud.

Plans

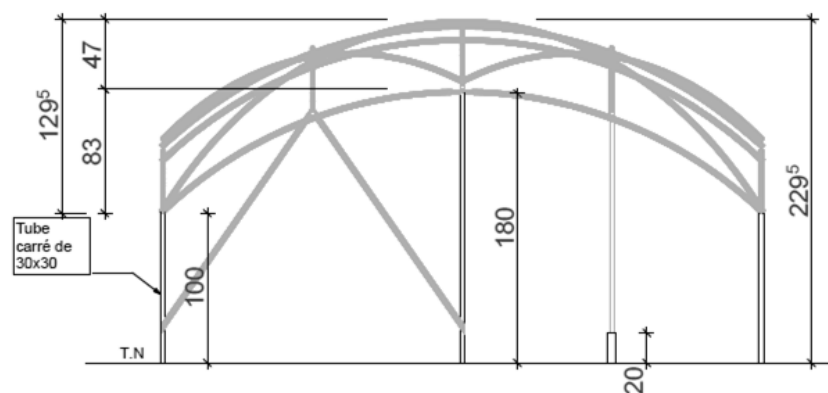




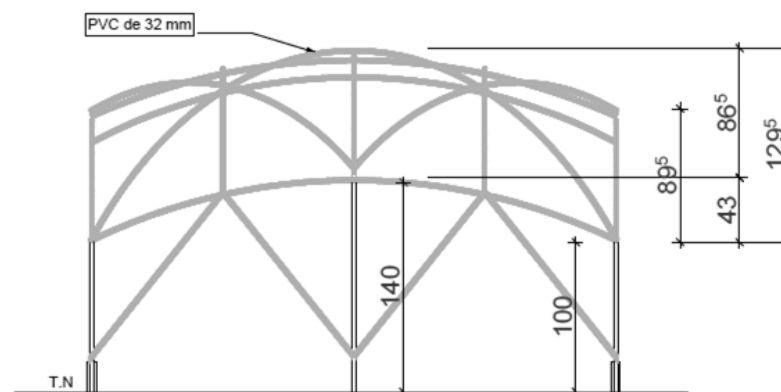
Vue principale;Echelle 1/50ème



Vue de profil;Echelle 1/50ème



Plan de toiture-Vue principale;Echelle 1/50ème



Plan de toiture-Vue de profil;Echelle 1/50ème

Plans d'un abri type tente Sahel (©Croix Rouge burkinabé)

DESIGN 8 : ABRI TRANSITOIRE SAHEL TYPE « PAPAC »

Images



Evolution

Fréquence d'utilisation / construction : Il s'agit d'un modèle utilisé par le secteur humanitaire / **Évolution de l'utilisation dans le temps** : Ce modèle existe uniquement en présence de projets d'assistance humanitaire

Forme et dimensions

Forme du plan : Rectangulaire (24,5 m²)

Forme de la toiture : toiture courbe

Dimension : 4.00 m x 6.80 m

Surface : 24.50 m²

Hauteur du faitage : 2.50 m

Matériaux

Matériaux de fondation	Matériaux des murs / structure	Finition	Matériaux du sol	Matériaux des ouvertures	Matériaux de charpente	Matériaux de toiture
Fondation : Béton dosé 250 kg / m³ Soubassement : agglos pleins	Structure : tubes métalliques Murs : Bâches plastiques (extérieur) + contreplaqué (intérieur)	Nattes végétales (faux-plafond)	Chape ciment	Tôle métallique / Bois	Bois rond d'eucalyptus	Bâches plastiques, cordes

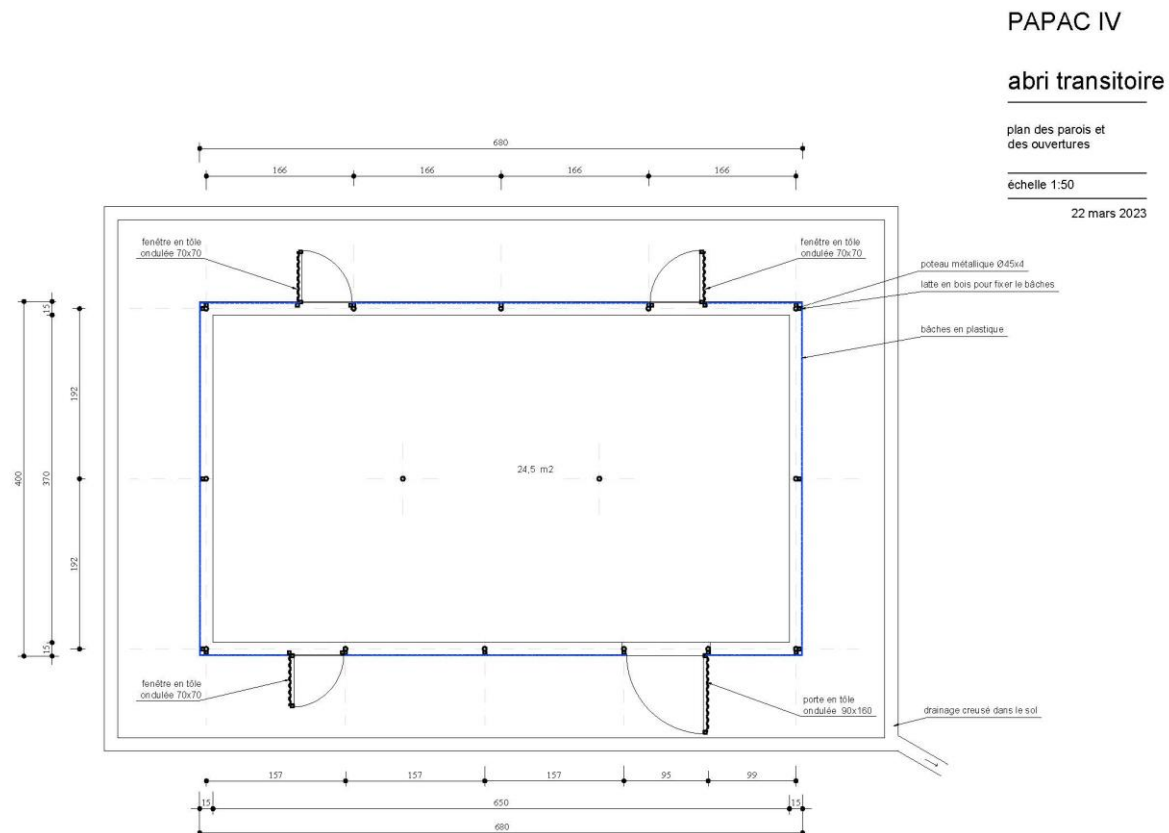
Construction					Avantages et inconvénients	
Meilleure saison de construction Toute saison	Temps nécessaire pour construire une maison de base Quelques jours - semaines	Accords entre le propriétaire et l'ouvrier -	Supervision du chantier Secteur humanitaire	Difficultés courantes rencontrées dans la construction Besoin de main d'œuvre spécialisée / manque de compétences	Avantages Facilité de construction Coût plus ou moins abordable Structure métallique durable Abri potentiellement évolutif	Inconvénients Inconfort bioclimatique Inadaptation culturelle Difficulté d'entretien Une bonne partie des matériaux importés / possibilité d'augmenter les retombées économiques localement Manque de durabilité (bâches et contreplaqué en bois) Resistance base aux intempéries
Coût approximatif						
Coût (matériaux et main-d'œuvre) d'une maison de base : 750 000 FCFA						
Phases de construction - tâches et délais						
Phase	Description des travaux			Personnes + nombre approx.		Durée (fourchette)
Collecte de matériaux	Stratégie mixte (distribution de kit en nature & du cash). Réduction des couts du transport des kits en nature car les matériaux complémentaires sont acquis sur le marché local par les ménages, ce qui contribue à augmenter le pouvoir d'achat des prestataires locaux.			-		Dépend des disponibilités de stock
Préparation du site	Les hommes et les femmes sont responsables de la préparation du terrain avant la construction, ce qui peut inclure le nettoyage, le nivellement et la préparation des fondations.			3 personnes qualifiées		Quelques jours-semaines
Fondation	Des personnes qualifiées sont impliquées dans la construction des fondations.			3 personnes qualifiées		
Structure principale (si différente des murs)	Les travailleurs qualifiés, sont responsables de la construction de la structure principale de la maison.			3 personnes qualifiées		
Murs + ouvertures	Les maçons et les travailleurs qualifiés participent à la construction des parois en bâches + ouvertures métalliques.			3 personnes qualifiées		
Charpente	Des personnes qualifiées, telles que des charpentiers, sont impliquées dans la construction de la toiture et de la charpente de la maison.			3 personnes qualifiées		
Toiture	Les maçons et les travailleurs qualifiés participent à la construction du toit en bâches.			3 personnes qualifiées		
Finition	Nattes végétales					
Durée de vie et entretien						
À quel moment les occupants emménagent-ils ?		A la finalisation de la construction				
Durée de vie du bâtiment		Cet abri est de type évolutif. Dans l'idéal les murs devraient être remplacés par de la maçonnerie et la toiture en bâches par une toiture métallique...				
Entretien (fréquence, responsables, type de travaux)		Les tâches d'entretien sont divisées entre hommes et femmes comme suit :				

- **Femmes :**
 - **Mise de terre autour des abris :** Les femmes sont souvent chargées de mettre de la terre autour des abris pour aider à stabiliser les structures et à protéger contre les infiltrations d'eau. Cela peut contribuer à renforcer les fondations et à prévenir les dommages causés par l'érosion.
 - **Réalisation de la chape :** Les femmes peuvent également être responsables de réaliser la chape, qui consiste à appliquer une couche de matériau (comme du mortier de terre ou du ciment) sur le sol pour le rendre plus lisse et durable. Cela contribue à améliorer l'aspect et la solidité du sol à l'intérieur de l'abri.
- **Hommes :**
 - **Renforcement de la toiture** à l'aide de cordes et de fer recuit. Cela permet de maintenir la solidité de la toiture, de prévenir les fuites et l'arrachement des tôles en cas de fort vent.

Particularités de l'abri (plus courantes)

L'abri est isolé par l'intérieur avec une couche de contreplaqué (attaqué par les termites) ou de nattes végétales qui, ajouté à des conditions de ventilation suffisantes, rend l'abri moins chaud.

Plans



Source : CRS

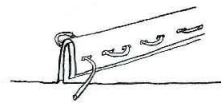
PAPAC IV

abri transitoire

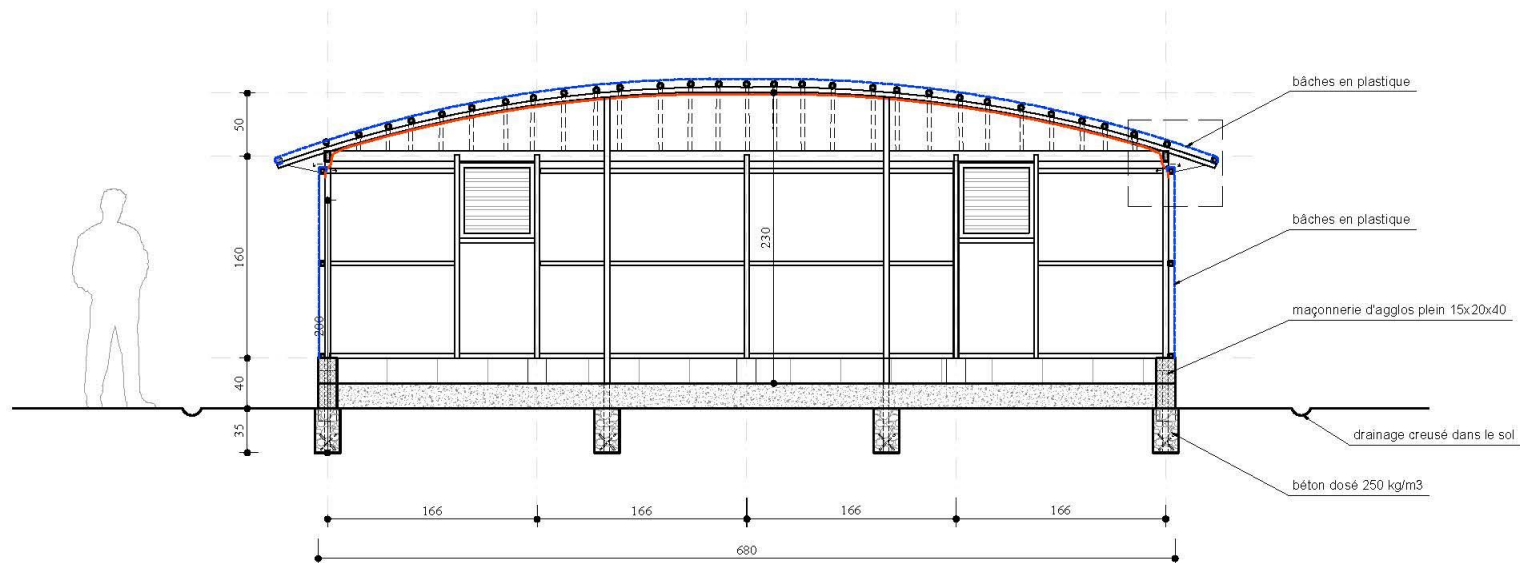
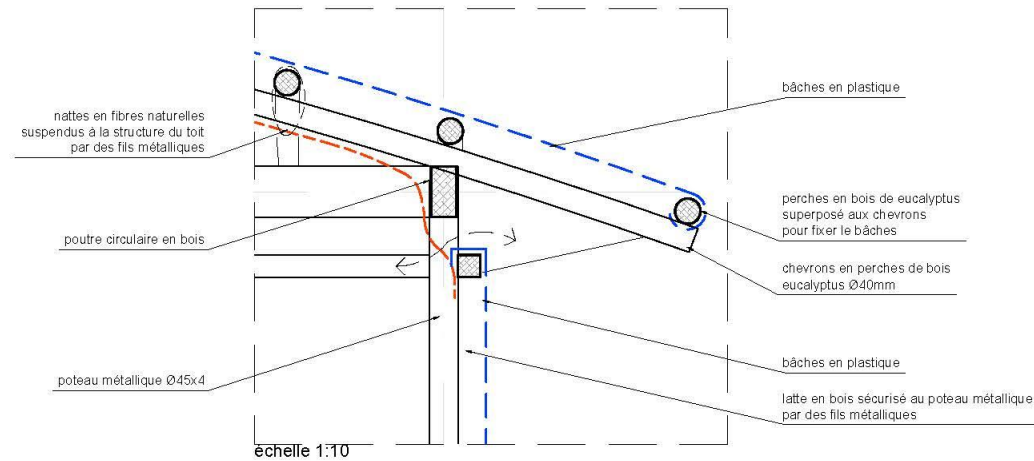
coupe longitudinale

échelle 1:50

22 mars 2023



détails de la couture de deux bâches
et de leur fixation à la structure du toit



Source : CRS

4.8. PERCEPTION SUR LES ASPECTS NECESSAIRES OU IMPORTANTS ET SUR LES ASPECTS POUVANT AMELIORER DANS UNE MAISON

ASPECTS IMPORTANTS DANS UNE MAISON

- Selon les personnes interrogées (**communauté hôte**), plusieurs aspects sont nécessaires pour rendre une maison confortable, saine et sûre, en fonction de leurs besoins et de leurs expériences personnelles :
 - La **taille de la maison et du terrain** : avoir un espace suffisant pour répondre aux besoins de la famille, offrant à chacun des membres un espace suffisant et des zones communes adaptées aux activités familiales. Un terrain spacieux peut également permettre des activités extérieures et favoriser une meilleure qualité de vie.
 - Le **confort climatique** à l'intérieur des maisons est également une préoccupation majeure dans ce climat chaud. Dans ce sens, la **ventilation** est considérée comme essentielle pour maintenir une bonne qualité de l'air à l'intérieur de la maison et pour éviter la surchauffe des espaces intérieurs, la condensation excessive et la formation de moisissures.
 - L'**espace de cuisine et de stockage** : nécessité d'avoir suffisamment d'espace pour préparer les repas et pour le stockage des denrées alimentaires et des biens domestiques.
 - **Espaces intimes**, chambres : les femmes mentionnent spécialement la nécessité d'avoir des espaces privés pour elles.
 - La **sécurité** est aussi une préoccupation et il existe un besoin de serrures fiables et d'ouvertures fermables.
 - Particulièrement les femmes estiment que l'**éclairage** est un aspect très important dans une maison.
 - Pour les femmes, le **hangar** et l'**enclos** offrent des espaces extérieurs pour le stockage, le séchage des récoltes et d'autres activités.
- Les **personnes handicapées** ont signalé que pour rendre une maison confortable, accessible, saine et sûre, plusieurs éléments sont nécessaires :
 - **Accessibilité**, avec des portes larges et des rampes d'accès pour faciliter la mobilité à l'intérieur de la maison.
 - **Conditions d'hygiène adéquates**, telles que des installations sanitaires propres et une ventilation appropriée.
 - Disponibilité d'un **espace pour un potager ou des animaux** est important pour certaines personnes handicapées de façon à pouvoir avoir des sources de revenus.
 - Enfin, assurer la **sécurité** de la maison en évitant les obstacles et en créant un environnement sûr est également crucial.
- Les **personnes déplacées internes** estiment qu'il est crucial de :
 - Garantir l'**accessibilité** de la maison en la rendant adaptée aux personnes de tous âges et capacités.
 - Avoir des **conditions d'hygiène optimales** avec des installations sanitaires adéquates, telles que des toilettes propres et des douches fonctionnelles, pour maintenir leur santé et leur hygiène.
 - Faciliter la **mobilité à l'intérieur de la maison**, les PDI estiment qu'il est essentiel de créer des espaces intérieurs qui permettent une **circulation aisée sans obstacles**.
 - Avoir des **divisions internes** pour séparer les espaces publics des espaces privés, ainsi que pour permettre une séparation adéquate entre les espaces utilisés par les femmes et les hommes.
 - Avoir un **nombre suffisant de pièces** pour éviter la surpopulation et garantir la vie privée et le confort des résidents.
 - Prévoir un **éclairage naturel** adéquat, une **ventilation** adéquate, un **confort climatique**.
 - Prévoir un **espace dédié à la cuisine et au stockage** des denrées alimentaires et autres biens.
 - Promouvoir une **sécurité** et une **sûreté** renforcées.

ASPECTS A AMELIORER DANS LES MAISONS

- En ce qui concerne les aspects améliorables des maisons, les participants de la **communauté hôte** ont souligné les points suivants :
 - Le besoin d'**améliorer les finitions**, enduits et peinture, et le désir d'avoir des **maisons en parpaings**, considérée plus résistante. Ce souhait doit être mis en face avec les possibilités financières.
- En ce qui concerne les changements ou les améliorations souhaités dans leur maison, les **personnes handicapées** aimeraient :
 - Avoir des **portes plus larges** pour faciliter leur mobilité à l'intérieur de la maison. Une ouverture plus large permettrait le passage plus facile d'un fauteuil roulant.
 - Avoir des **toilettes intérieures** pour plus de commodité et de confort, évitant ainsi d'avoir à se déplacer à l'extérieur de la maison pour l'hygiène personnelle.
- Les **personnes déplacées internes** interviewées expriment leur insatisfaction envers leur maison, affirmant qu'ils n'apprécient rien en particulier. Lorsqu'on leur demande ce qu'ils aimeraient changer ou améliorer, ils mentionnent :
 - Avoir des **maisons ou abris protégés contre les moustiques** et les infestations de parasites, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui.
 - Pouvoir installer des **toilettes à l'intérieur des abris**, améliorant ainsi les conditions sanitaires.
 - Être assistés pour construire des **maisons plus durables** pour **ceux qui possèdent des parcelles** de terrain.
 - **Améliorer la durabilité des abris d'urgence** avec des bâches de meilleure qualité ou des matériaux plus durables.
 - **Améliorer les conditions de drainage** dans les alentours des maisons pour éviter les inondations.
 - **Améliorer la qualité constructive des maisons en banco** auto-construites avec du support technique.

5. PRODUCTION DES LOGEMENTS

5.1. FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION / LOCATION

FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Les différentes modalités de financement de la construction ou de la location dans la zone comprennent (pour la **communauté hôte**) :

- **Fonds propres** : Les familles doivent se fier principalement à leurs propres ressources financières pour financer la construction ou la location de leur logement. Cela peut inclure des économies personnelles ou des contributions de membres de la famille. Les femmes contribuent financièrement à l'achat de matériel, à la rémunération du personnel qualifié et à la location, entre autres. Elles peuvent participer activement à l'acquisition des ressources nécessaires pour la construction ou l'amélioration de leur maison.
- **Achat à crédit** : En ce qui concerne l'achat à crédit ou l'obtention de prêts pour les matériaux, la main-d'œuvre, le terrain ou la location, les réponses indiquent que cela n'est pas courant. Les familles n'ont souvent pas accès à des prêts pour ces différents aspects de la construction ou de la location. Il n'y a pas de donneur de crédit pour les matériaux, la main-d'œuvre ou le terrain. Malgré ce fait, selon les femmes interviewées, il est possible pour les femmes autochtones d'acheter à crédit ou d'obtenir des prêts pour l'achat de matériaux, de main-d'œuvre, de terres ou de location. Selon les fournisseurs de matériaux interviewés, les familles peuvent acheter à crédit dans notre entreprise. Le remboursement se fait en fonction du montant de l'achat. Les familles doivent rembourser chaque fin du mois jusqu'à ce que le solde soit entièrement payé. Le paiement peut être effectué par tranche, et le délai de remboursement est convenu d'un commun accord entre le client et le vendeur. Cette approche permet aux familles d'étaler le paiement sur une période plus longue, facilitant ainsi l'accessibilité aux matériaux de construction nécessaires à leurs projets.

Pour les **personnes déplacées internes**, les modalités de financement de la construction varient d'après le groupe de personnes interviewé :

- Les **ONG et agences** peuvent jouer un rôle crucial dans le financement de la construction des maisons pour les personnes déplacées internes. Elles fournissent des ressources financières, des matériaux de construction et une main-d'œuvre qualifiée pour soutenir la réalisation des projets de construction.
- **L'autoconstruction** avec des matériaux locaux plus ou moins bon marché est aussi un mode très commun pour l'accès. En effet, les personnes déplacées internes ont acheté ou reçu des matériaux tels que des bâches, des chevrons, des pointes et du ciment pour la construction d'abris, et elles ont aussi collecté des matériaux dans la nature.

PARTIES LES PLUS COUTEUSES DES CONSTRUCTIONS

Selon les informations fournies, les parties de la construction qui sont considérées comme les plus coûteuses par rapport à la conception de la maison sont la fondation et la toiture.

5.2. MECANISMES DE REDUCTION DU COUT DE LA CONSTRUCTION ET MECANISMES DE SOLIDARITE DANS LA CONSTRUCTION OU L'ACCES AU LOGEMENT

Selon les participants, des **solutions pour réduire les coûts de construction** couramment utilisées incluent :

- ➔ **Participation directe des habitants du ménage à la construction** : Les participants ont mentionné qu'ils contribuent directement à la construction de leur logement en fournissant de la main-d'œuvre non rémunérée. Cette participation directe permet de réduire les coûts de main-d'œuvre et peut être appliquée à différentes parties de la construction, et notamment en tant qu'aide maçon.
- ➔ **Collecte directe de matériaux par les habitants du ménage** : Certains participants ont souligné qu'ils collectent eux-mêmes les matériaux de construction, tels que la pierre, le bois ou la terre. Cela leur permet de réduire les coûts d'achat des matériaux en exploitant les ressources locales disponibles ou en récupérant des matériaux recyclés.
- ➔ **Transport par les habitants du ménage** : Certains habitants ont mentionné qu'il est aussi possible de diminuer le coût de la construction en transportant eux-mêmes les matériaux de construction, y compris ceux qui sont achetés à des fournisseurs.
- ➔ **Remises** : Des réductions de prix peuvent être accordées aux membres de la communauté pour les matériaux de construction ou les services. Cette pratique existe à Kaya.
- ➔ Les participants ont également mentionné des **mécanismes d'assistance et de soutien**, tels que des **programmes gouvernementaux ou non gouvernementaux** ou des **initiatives communautaires**, qui facilitent l'accès aux ressources nécessaires. Cela peut inclure une aide financière pour l'achat de matériaux ou un soutien logistique pour le transport des matériaux de construction.

De même, il existe souvent également une **solidarité locale dans la construction, mais aussi dans d'autres domaines**. Les personnes participantes ont fait référence à des pratiques telles que :

- ➔ **Solidarité de la part de la communauté hôte par une facilitation de l'accès des PDI aux infrastructures et services de base.**
- ➔ **Entraide communautaire pour les travaux de construction** (voir point 5.2) : Il existe aussi des occasions où le voisinage ou les membres de la famille élargie (ne pas habitant dans le ménage où la construction a lieu) contribuent aux travaux de construction à différentes échelles. Lors du travail communautaire sur les chantiers, les membres de la communauté se soutiennent mutuellement en fournissant de l'aide et des compétences pour la construction des habitations. En effet, il existe une assistance mutuelle dans la fourniture de main-d'œuvre locale. En ce qui concerne la construction de maisons, ces mécanismes de solidarité existent aussi entre la communauté hôte et la communauté déplacée : lorsque les personnes déplacées internes sollicitent de l'aide, la communauté est prête à offrir son soutien.
- ➔ **Scolarisation des enfants** : Certains participants ont mentionné le parrainage des enfants par des organisations telles que COMPASSION comme une source de financement pour la scolarisation des enfants.

5.3. SAISON DE CONSTRUCTION

Le travail dans le secteur de la construction est permanent, et le personnel qualifié a la possibilité théorique d'avoir une continuité du travail tout au long de l'année.

MAISONS EN BANCO

Les maisons en banco (adobe) sont construites pendant la saison sèche de janvier à mai.

MAISONS EN CIMENT

En ce qui concerne les maisons en parpaings de ciment, il n'y a pas de saison particulière. Cependant, la saison préférée des femmes pour la construction de maisons en ciment est généralement le mois de juin, pendant l'hivernage parce que l'accès à l'eau est plus facile à cette période, ce qui facilite les tâches de construction. La saison de construction est importante pour éviter que les femmes ne soient surchargées, car l'accès plus facile à l'eau réduit leur charge de travail.

5.4. PERSONNES IMPLIQUEES DANS LA CONSTRUCTION

FOURNISSEURS ET PRODUCTEURS DE MATERIAUX

Dans le contexte de Kaya, il existe de nombreux fournisseurs et producteurs de matériaux de construction.

Les fournisseurs ont mentionné que la location de bâches (tentes) est un commerce qui est étroitement lié au secteur de la construction. Ils reconnaissent que la demande de location de bâches peut augmenter non seulement dans le domaine de la construction, mais aussi dans le cadre des célébrations et des événements festifs.

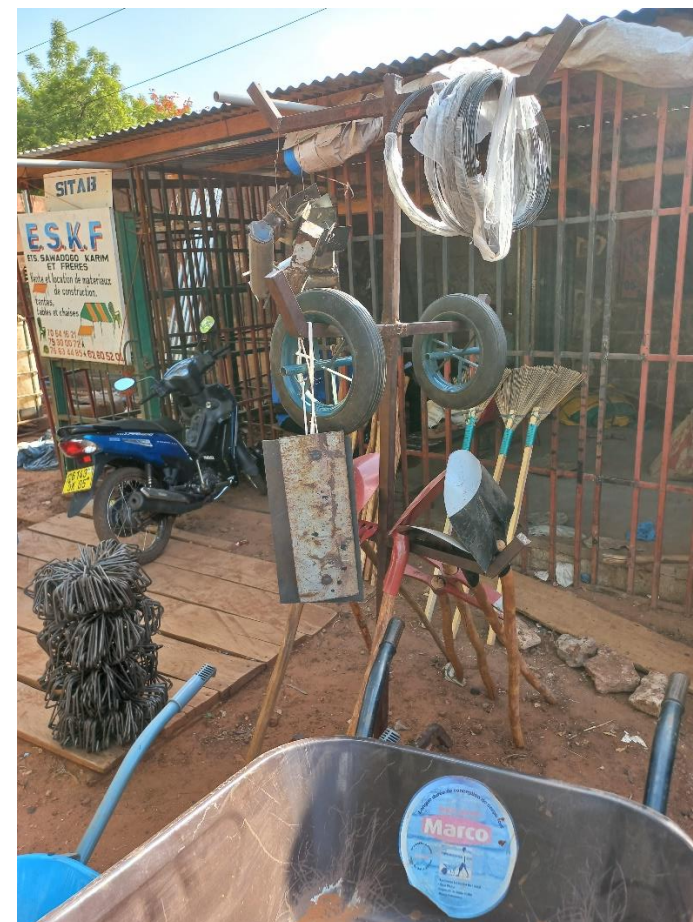
Les fournisseurs suivants ont été interviewés (plus d'information en Annexe 1) : Wend La Songda Sana & Frères, Sawadogo Karim Et Frères, Ouédraogo G. Dieudonné et Frère.

PERSONNES QUALIFIEES

Compétences disponibles : maçons, charpentiers, soudeurs, menuisiers, peintres.

Dans leur métier, les personnes apprécient particulièrement le fait qu'il leur permette de subvenir aux besoins de leur famille. Cela représente une source de satisfaction et de fierté pour eux.

Cependant, ce qui leur déplaît le plus, c'est le non-respect de la durée des travaux. Les retards dans l'exécution des projets sont frustrants et peuvent entraîner des difficultés financières pour les travailleurs.



Un fournisseur de matériaux de construction à Kaya

En ce qui concerne l'avenir de leur métier, ces personnes attendent avec impatience que les travaux puissent prendre de l'ampleur. Ils espèrent voir une augmentation des opportunités professionnelles, une demande croissante pour leurs compétences et une amélioration des conditions de travail. Cette perspective leur permettrait d'assurer une stabilité économique et une meilleure qualité de vie pour eux-mêmes et leur famille.

➔ La plupart des ménages et personnes interviewées ayant répondu à la question « à qui demandez-vous ou où obtenez-vous des informations sur la **meilleure façon de construire ou d'améliorer votre maison ?** » ont mentionné le **maçon comme source d'information la plus fiable**.

FORMATION ET APPRENTISSAGE (INSTITUTIONS DE FORMATION, ONGS, GOUVERNEMENT, AGENCES)

Les métiers de la construction sont principalement appris sur le tas, en travaillant aux côtés d'un artisan plus expérimenté. C'est un apprentissage par la pratique, où les connaissances et les compétences sont transmises de manière informelle.

Il existe également des centres de formation qui offrent des formations de courte durée pour les métiers de la construction. Des structures telles que FAFPA ou OCADES Kaya proposent ces formations, permettant aux travailleurs d'acquérir des compétences techniques spécifiques.

Les informations et les mises à jour sur le domaine de travail sont généralement obtenues des patrons ou des employeurs. Les personnes interviewées sont ouvertes à l'intégration d'autres façons de faire ou d'autres techniques de construction, montrant leur volonté d'explorer de nouvelles approches.

En ce qui concerne l'apprentissage de techniques de construction améliorées ou adaptées, les personnes n'ont pas beaucoup appris des autorités locales ou nationales. Cependant, certaines informations sur ces techniques ont été acquises grâce à des ONG ou des agences internationales. Un exemple mentionné est la construction en voute nubienne. Malgré la connaissance de ces techniques améliorées, les professionnels n'ont pas encore mis en œuvre ces pratiques dans leur travail de construction privé. Cela est principalement dû à la préférence des populations pour la construction en ciment, ce qui limite l'adoption de nouvelles approches.

PARTICIPATION DES ARTISANS A LA CONCEPTION

Les propriétaires se laissent d'habitude conseiller par les artisans.

SUPERVISION DES TRAVAUX

La supervision des travaux de construction est généralement assurée par les artisans eux-mêmes, les techniciens ou même la famille elle-même. Il y a une collaboration entre les artisans et les constructeurs, qui implique le partage des outils, des contrats de travail, des connaissances techniques, etc.

ASSOCIATION DES ARTISAN COMMERÇANTS

Il existe des organisations d'artisans, telles que l'APRED, qui regroupent les artisans.

SYSTEME DE PAIEMENT ET COUT DE LA MAIN D'ŒUVRE

Dans le secteur de la construction, la main-d'œuvre est généralement payée à la journée, si bien il existe aussi des travaux payés par tâche (aux patrons). Les travailleurs non qualifiés reçoivent environ 2000 FCFA par jour, tandis que les travailleurs qualifiés reçoivent environ 5000 FCFA par jour.



Matériaux de construction à Kaya



Projet d'abris en voute nubienne à Kaya (©UNHCR - Anne Mimault)

Les travaux de construction sont généralement attribués en travaillant avec les patrons des constructeurs. Les clients sont souvent des connaissances ou des membres de la famille. Les contrats sont généralement obtenus dans la petite zone où les constructeurs vivent. Ils peuvent également obtenir des contrats dans la région ou en voyageant à travers le pays.

LES FEMMES DANS LA CONSTRUCTION QUALIFIEE

Selon les femmes interviewées, des femmes ont accès à des emplois rémunérés dans le secteur de la construction. Il existe des femmes commerçantes, ouvrières qualifiées du bâtiment, charpentières, maçons et artisanes dans la zone. De plus, il existe des formations dans le domaine de la construction où les femmes ont la possibilité d'apprendre la charpenterie et la maçonnerie à proximité de leur communauté. Ces formations offrent aux femmes l'opportunité d'acquérir des compétences professionnelles et de participer activement aux activités de construction, contribuant ainsi à leur autonomisation économique et à l'égalité dans le secteur de la construction.

PERSONNES NON QUALIFIEES (MEMBRES DE LA FAMILLE / COMMUNAUTE)

Pendant la construction de leur maison, les familles jouent un rôle actif, y compris lorsqu'il s'agit de constructions formelles avec un constructeur chargé des travaux. Ils fournissent de la main-d'œuvre non qualifiée, collectent les agrégats, fournissent de l'eau et parfois de la nourriture pour les travailleurs.

Dans la **construction informelle (autoconstruction)**, les tâches sont souvent réparties entre les hommes et les femmes de manière traditionnelle. Cependant, il convient de noter que ces rôles peuvent varier. Voici une répartition générale des tâches :

- **Collecte des matériaux** : Les femmes et les hommes peuvent participer à cette étape, mais les femmes sont souvent impliquées dans la collecte des matériaux locaux tels que les pierres, le bois, la terre ou d'autres matériaux nécessaires à la construction.
- **Recherche d'eau** : Les femmes, les jeunes filles et les enfants sont souvent chargés de cette tâche, qui consiste à trouver de l'eau pour une utilisation pendant la construction.
- **Préparation du site** : Les femmes et les hommes peuvent participer à cette étape, qui implique le nivellement du terrain, le nettoyage et la préparation du site de construction.
- **Construction de la maison** : Cette tâche est généralement effectuée par les hommes, qui sont responsables de la construction structurelle de la maison, y compris la maçonnerie, la charpente et d'autres travaux de construction.
- **Finitions** : Les femmes et les hommes peuvent participer aux travaux de finition.
- **D'autres tâches supplémentaires** : En plus de ces tâches spécifiques à la construction, les femmes sont souvent chargées de responsabilités supplémentaires pendant cette période, notamment la préparation des repas pour tous les participants à la construction, ce qui entraîne une surcharge de tâches ménagères.

Généralement, les **personnes handicapées** ne participent pas à la construction. Lorsque les personnes handicapées ne peuvent pas participer directement à la construction d'une maison ou d'un abri, elles peuvent avoir accès aux distributions de matériaux, aux programmes de rénovation et aux programmes de construction de nouveaux abris/maisons en faisant appel à leurs proches. Les membres de leur famille ou des personnes de confiance peuvent les représenter et bénéficier de ces programmes en leur nom. Cependant, un soutien supplémentaire peut être nécessaire pour garantir que les besoins spécifiques des personnes handicapées sont pris en compte lors de la distribution des matériaux ou de la mise en œuvre des programmes de construction. Ce soutien peut inclure l'amélioration de l'accessibilité des abris et des maisons pour répondre aux exigences de mobilité, l'adaptation des infrastructures pour les rendre utilisables et sécurisées, et la sensibilisation et la formation des personnes impliquées dans la construction ou la rénovation pour tenir compte des besoins des personnes handicapées.

5.5. DIFFICULTES TROUVEES DANS LA CONSTRUCTION

Au niveau technique, autant pour les maisons en banco que pour celles en blocs de sable ciment,

Les principales difficultés rencontrées par les femmes et les enfants dans le processus de construction incluent la recherche et la collecte des matériaux, la recherche d'eau et le transport des matériaux.

5.6. MATERIAUX

TABEAU DE MATERIAUX DISPONIBLES

Types et dimensions	Origine	Prix	Qualité	Disponibilité	Commentaires
Ciment CPA	Ouagadougou	110.000 F/tonne 5.500 F / sac 50 kg	Supérieure	Oui	
Ciment CPJ	Ouagadougou	105.000 F/tonne 5.250 F / sac 50 kg	Bonne	Oui	
Brique creuse en parpaing de ciment	Kaya	225 F/unité	Supérieure	Oui	Dimension des briques creuses 40cm*20cm*15cm
Brique pleine en parpaing de ciment	Kaya	600 F/unité	Supérieure	Oui	Dimension des briques pleines 40cm*20cm*20cm
Claustra en ciment	Kaya	250 F/unité	Bonne	Oui	Confectionnée sur place
Sable	Kaya	55.000 F/8m ³	Bonne	Oui	Le prix est fonction de la distance
Gravillon	Kaya	65.000 F/8m ³	Bonne	Oui	Le prix est fonction de la distance
Cailloux sauvages (fondation)	Kaya	25000 F/M3	Bonne	Oui	
Brique de banco	Kaya	35 F/unité	Moyenne	Oui	La qualité de la terre n'est pas toujours optimum à Kaya
Terre (pour mortier)	Kaya	2000 F/m3	Moyenne	Oui	La qualité de la terre n'est pas toujours optimum à Kaya
Chevron de 8/8	Ghana	5.500 F/m	Supérieure	Oui	Longueur du chevron 4m
Chevron de 8/8	Ghana	6.500 F/m	Supérieure	Oui	Longueur du chevron est supérieur à 4m
Bastaing	Ghana	11.000 F/unité	Supérieure	Rupture souvent	La rupture est dû le plus souvent aux pannes de camion. Longueur 4m
Planche	Ghana	7.500 F/unité	Moyenne, supérieure	Oui	La largeur des planches est 27cm, rare pour la largeur de 30cm
Tôle ondulé (Hache matériaux)	Ouagadougou	4.000 F/unité	Bonne	Oui	
Tôle ondulé (épaisseur 27mm)	Importé	3.750 F/unité	Moyenne	Oui	
Fer à béton ø 6	Ouagadougou	2.200 F/barre	Bonne	Oui	
Fer à béton ø 6 normalisé	Ouagadougou	2.500 F/barre	Supérieure	Oui	
Fer à béton ø 8 normalisé	Ouagadougou	3.750 F/barre	Bonne	Oui	
Fer à béton ø 10 normalisé	Ouagadougou	5.000 F/barre	Bonne	Oui	
Fer à béton ø 12 normalisé	Ouagadougou	7.750 F/barre	Bonne	Oui	

Fil recuit / fer mou	Importé	5.000 F/rouleau	Moyenne	Oui	
Fil recuit / fer mou (Hache matériaux)	Ouagadougou	7.000 F/rouleau	Supérieure	Oui	
Fer d'attache (Hache matériaux)	Ouagadougou	20.000 F/rouleau	Supérieure	Oui	
Fer d'attache	Importé	15.000 F/rouleau	Moyenne	Oui	
Tube carré	Ouagadougou	10.000 F/barre	Moyenne	Oui	Longueur de la barre 5,70m et dimension 40mm*80mm
Tube rond	Ouagadougou	10.000 F/barre	Moyenne	Oui	Diamètre (intérieur & extérieur) 50/60mm
Bitume / goudron	Ouagadougou	8000 F/Bidon de 25L	Faible	Se fait rare	A cause de la situation sécuritaire le goudron liquide se fait rare et souvent dilué avec d'autres produits comme l'huile de vidange
Bâche plastique (différents types)	Ouagadougou	500 F/ml	Moyenne	Oui	500/ml
Pointe	Ouagadougou	500 F/unité	Moyenne	Oui	
Carreaux	Ouagadougou	6.750 F/unité	Supérieure	Oui	Carreaux pour sol de dimension 30cm*30cm
Carreaux	Ouagadougou	7.250 F/unité	Supérieure	Oui	Carreaux pour sol antidérapant de dimension 30cm*30cm
Moule pour hourdis	Ouagadougou	30.000 F/unité	Supérieure	Oui	
Moule de 20	Ouagadougou	27.500 F/unité	Supérieure	Oui	
Moule de 15	Ouagadougou	25.000 F/unité	Supérieure	Oui	
Moule de 13	Ouagadougou	22.500 F/unité	Supérieure	Oui	
Moule de 12	Ouagadougou	20.000 F/unité	Supérieure	Oui	
Moule de 10	Ouagadougou	7.500 F/unité	Supérieure	Oui	
Brouette	Ouagadougou	25.000 F/unité	Supérieure	Oui	
Brouette	Importé	22.500 F/unité	Moyenne	Oui	
Fenêtres métalliques	Ouagadougou	25000 F/unité	Supérieure	Oui	Le coût dépend de la qualité et de la dimension
Portes métalliques	Ouagadougou	45000 F/unité	Supérieure	Oui	Le coût dépend de la qualité et de la dimension

TRANSPORT DES MATERIAUX

Selon les fournisseurs de matériaux interviewés, les matériaux de construction sont transportés jusqu'au site de vente à l'aide de camions. Le choix du moyen de transport dépend de la quantité de matériaux et de la distance à parcourir. Dans certains cas, un tricycle peut être utilisé pour les petites quantités ou les distances plus courtes. Parfois, les fournisseurs peuvent également faire appel à des personnes pour effectuer le transport si nécessaire.

En ce qui concerne le transport des matériaux de construction jusqu'au chantier des acheteurs, les fournisseurs assurent la livraison en fonction de la quantité et de la nature des matériaux. Par exemple, pour les agrégats, les tôles et d'autres matériaux volumineux, ils les livrent directement jusqu'à leur destination. Le moyen de transport utilisé peut être un tricycle ou un camion, en fonction des besoins spécifiques du client.

Les fournisseurs veillent à ce que les matériaux soient livrés en bon état et respectent les délais convenus afin de faciliter le processus de construction pour leurs clients.

DIFFICULTES D'APPROVISIONNEMENT EN MATERIAUX

Selon les fournisseurs de matériaux interviewés, lors du conflit en cours, la production de matériaux et l'approvisionnement n'ont généralement pas été suspendus. Ils ont pu maintenir leur activité et continuer à fournir les matériaux de construction nécessaires malgré les circonstances difficiles.

Cependant, ils ont noté une augmentation des prix du fer à béton. Malgré cela, ils ont fait de leur mieux pour maintenir des prix compétitifs et fournir des matériaux de qualité à leurs clients, tout en prenant en compte les variations de coûts.

Dans le contexte local, certains matériaux manufacturés qui pourraient être utiles mais ne sont pas disponibles auprès des fournisseurs locaux sont :

- Certaines peintures de finition de haute qualité ne sont pas disponibles localement.
- Le manque de sable en raison de l'insécurité.
- Les chevrons pour la charpente peuvent être difficiles à trouver localement.
- Les pelles peuvent également être rares ou non disponibles.
- Les tôles bac doivent être commandées depuis Ouagadougou, avec un prix d'environ 3 250 FCFA par mètre.

Ces limitations dans la disponibilité de certains matériaux manufacturés peuvent poser des défis supplémentaires lors de la construction et de la rénovation des maisons dans la zone.

EAU UTILISEE POUR LA CONSTRUCTION

En général, les femmes s'occupent de chercher de l'eau pour construire.

→ Une amélioration souhaitée particulièrement par les femmes dans le processus de construction serait la possibilité **d'acheter de l'eau qui serait livrée sur le chantier** plutôt que de devoir la chercher et la transporter soi-même. Cela faciliterait la construction et allégerait la charge de travail des femmes.



Abris d'urgence de type ossature pignon à Kaya avec des chevrons en bois scié nécessaires pour leur construction au premier plan (©UNHCR)

INFLATION

Selon les fournisseurs de matériaux, ils ont constaté une inflation générale sur les matériaux et matériels de construction. Cela signifie que les prix de nombreux produits liés à la construction ont augmenté, ce qui peut rendre les projets de construction plus coûteux pour les clients.

MATERIAUX TOXIQUES

Goudron : La substitution des essences végétales ou minérales composant en partie les enduits de murs et sols en terre par du goudron (à ne pas confondre avec le bitume, dérivé du pétrole) est une pratique dangereuse. Le goudron est obtenu à partir de la distillation à haute température de la houille ou du charbon, et il est officiellement classé cancérigène⁴³.

5.7. PRISE DE DECISIONS DANS LA CONSTRUCTION / ACCES AU LOGEMENT

⁴³ Adjibadé (2016)

En ce qui concerne la prise de décision dans la construction, le chef de ménage ou la famille prend les décisions relatives à la conception de la maison, à l'emplacement, à l'orientation, à la technique et aux matériaux. Les propositions du maçon sont généralement prises en compte, surtout sur le volet technique.

PARTICIPATION DES FEMMES

D'après les femmes consultées, les femmes sont souvent exclues ou ont une participation limitée dans les décisions concernant la construction de maisons ou l'accès au logement. Cela inclut généralement des choix tels que le site de la parcelle, l'implantation de la concession, l'emplacement des constructions, la conception de la maison, les matériaux de construction, le choix du constructeur et le mode d'accès au logement (location ou achat).

Les femmes interviewées aimeraient être davantage impliquées dans la prise de décisions et signalent par exemple leur souhait d'être impliquées dans la conception de la cuisine.

PARTICIPATION DES PERSONNES HANDICAPEES

Les personnes handicapées signalent qu'elles participent uniquement au choix du site de la parcelle lorsqu'il s'agit de la construction de maisons ou de l'accès au logement. Cela signifie qu'elles sont impliquées dans la décision de l'emplacement où la maison sera construite. Cependant, elles ne sont pas consultées ou impliquées dans les autres décisions telles que l'implantation de la concession, l'emplacement des constructions sur le terrain, la conception de la maison, les matériaux de construction, le choix du constructeur ou le mode d'accès au logement.

En plus de ne participer qu'au choix du site de la parcelle, les personnes handicapées signalent que leurs besoins et opinions ne sont pas pris en compte dans les décisions concernant la construction de maisons ou l'accès au logement.

PARTICIPATION DES PDI

Malheureusement, les personnes déplacées internes ne participent pas aux décisions concernant la plupart des aspects de la construction de maisons. Leurs besoins et opinions ne sont pas pris en compte dans des étapes telles que l'identification de l'emplacement de la parcelle, la conception de la maison ou l'emplacement des latrines, des douches ou des sources d'eau.

Les décisions relatives à ces aspects de la construction sont généralement prises par les autorités locales, les organisations humanitaires ou d'autres parties prenantes impliquées dans la gestion des situations de déplacement. Les personnes déplacées internes ont donc peu de contrôle sur ces décisions et n'ont pas la possibilité de contribuer activement aux choix concernant l'emplacement, la conception, les matériaux, le constructeur ou le mode d'accès au logement.

Il est essentiel de promouvoir la participation et l'inclusion des personnes déplacées internes dans les décisions liées à la construction de maisons.

6. LEÇONS APPRISSES DE L'HABITAT LOCAL

6.1. FAIBLESSES

RISQUES HUMAINS / SECURITE

- ➔ Malgré le fait que la plupart des personnes interviewées se sentent en sécurité en ville, les problèmes sécuritaires restent un défi majeur qui empêche la plupart des PDI qui le souhaitent de pouvoir retourner à leurs lieux d'origine et qui est une préoccupation majeure pour l'ensemble de la population.

PROBLEMES FONCIERS ET DE MANQUE D'ABRIS EN NOMBRE SUFFISANT

- ➔ L'insuffisance d'abris a été identifiée comme un problème urgent par les PDI.
- ➔ Il existe des problèmes de sécurisation foncière et de manque d'espace pour les nouveaux ménages de PDI qui arrivent à Kaya.
- ➔ Les autorités de la commune de Kaya ne sont pas systématiquement intégrées dans la prise de décision en ce qui concerne les projets d'abris du secteur humanitaire. Cela pose des problèmes au niveau de la gouvernance et de la redevabilité vis-à-vis des représentants de la communauté, mais aussi du point de vue de la durabilité des projets, car les titres fonciers sont octroyés par l'autorité communale.

ENVIRONNEMENT

- ➔ La coupe de bois, principalement comme énergie pour la cuisson, est un problème environnemental important à Kaya.



- ➔ L'extraction de terre (banco) ou de sable et gravier (constructions avec du ciment) des carrières informelles est un problème environnemental, car elles sont souvent exploitées sans autorisation, sans plan de gestion, avec peu de contrôle, avec des carrières non bouchées en fin de vie, etc.



Carrière de production de Blocs latéritiques taillés (BLT) (© Nomos)

- ➔ Le traitement des déchets dans la ville de Kaya reste un défi majeur qu'il est nécessaire d'aborder de façon intégrale et communautaire.



ESPACES PUBLICS, VOIRIE ET EVACUATION DES EAUX DE PLUIE

→ Certaines rues de la ville ne sont pas en bon état, ce qui pose de problème de circulation particulièrement en saison de pluies.



→ Les inondations sont souvent dues à l'absence ou l'insuffisance des caniveaux ; au sous dimensionnement et au manque d'entretien des ouvrages existants, souvent encombrés par des déchets ou de la terre⁴⁴.



Concession inondée à Kaya en 2010 (CC - Véronique Lassailly)

PRATIQUES VULNERABLES AUX RISQUES

► VENTS VIOLENTS

→ Le risque d'arrachement des tôles lors de grands vents est répandu, ce qui est dû soit à un ancrage trop faible pour résister au phénomène de surpression créé à l'intérieur de la maison lors de grands vents, soit au fait que les tôles ont une prise extérieure aux vents et sont décollées de leur support



⁴⁴ Urbaplan et al (2022)

► INONDATIONS

→ Le manque de systèmes de drainage adéquats est à l'origine de lieux de stagnation d'eau qui créent des problèmes de stabilité structurelle aux constructions, mais aussi des problèmes de salubrité et de santé.



→ Il existe des cas d'effondrement de certains murs en banco lors d'épisodes d'inondations dus au manque de fondation et soubassement adéquats, au manque d'entretien, et au manque de drainage public et privé effectifs.



→ De l'avis des représentants des PDI, le ruissellement diffus des eaux en saison hivernale a pour effet l'inondation de l'intérieur des tentes ou abris type pignon, ce qui génère de nombreux désagréments, y compris la destruction des abris. Les causes sont le manque de systèmes de drainage dans la voie publique plus le fait que les soubassements ne sont pas étanches.



Abri pignon détruit par les pluies torrentielles et les inondations à Kaya (© AIB Media)

ACCES A L'EAU, A L'HYGIENE, AUX RESEAUX ET EQUIPEMENTS

→ Il existe une rareté de l'eau en saison sèche qui mène à des tensions entre population hôte et PDI. Les femmes et enfants étant en général chargés d'approvisionner les ménages en eau subissent particulièrement les effets de cette rareté (temps d'attente et distances de marche accrues...)



Lac asséché à Kaya lors de la saison sèche (© Antoine Sauvetre)

→ L'un des principaux obstacles énoncés par les PDI comprend un nombre limité de toilettes et de douches disponibles, ce qui peut créer des difficultés pour répondre aux besoins sanitaires de manière adéquate.



→ Il existe également une suroccupation des services de base (santé, éducation), qui tend à créer des tensions entre les habitants de Kaya et les PDI.
→ Les personnes interviewées estiment aussi qu'il existe un manque important d'éclairage public.

FAIBLESSES AU NIVEAU ECONOMIQUE

- L'emploi de matériaux de construction importés ou en provenance de grandes usines de transformation dans le pays laisse peu de retombées économiques au niveau local, ou en tout cas les retombées sont peu réparties.
- Le manque de moyens est la principale raison pour laquelle la construction de maisons de qualité (indépendamment du matériau de construction) reste un défi.

MANQUE DE CONFORT BIOCLIMATIQUE

- Les abris d'urgence en bâches ont été signalés par leurs habitants comme étant peu confortables thermiquement car extrêmement chauds dans les journées ensoleillées
- Les tôles, ouvertures métalliques et murs en parpaings contribuent à créer des intérieurs très chauds en journée avec un inconfort thermique très important pour les habitants



MANQUE DE DURABILITE DE CERTAINES SOLUTIONS CONSTRUCTIVES

- La plupart des abris d'urgence n'ont pas une durabilité suffisante qui puisse donner une sécurité aux PDI dont la durée de déplacement dépasse le plus souvent la durée de vie des abris



- Les PDI interviewées ont souligné que les abris d'urgences ont des bâches de faible qualité qui ne durent pas suffisamment longtemps.



Tentes en bâches dans un site de PDI à Pissila, près de Kaya
(© Noémie Sawadogo - Médecins sans frontières)

FAIBLESSES CONSTRUCTIVES

- Il existe un problème lié à la qualité de la terre utilisée par certains ménages PDI pour l'autoconstruction de leurs maisons. Ces personnes définissent la terre comme étant « huileuse » et informent que les constructions faites avec cette terre succombent lors des saisons pluvieuses

Il serait nécessaire de retourner sur le terrain pour prendre des photos sur ce phénomène et de l'information supplémentaire

- Les attaques de termites sont un problème à Kaya qui dégrade le bois des constructions, notamment le bois non traité



- Le manque de fondations et de soubassements dans certaines constructions en banco les rendent beaucoup moins durables



→ Il existe parfois un manque de qualité de conception, construction, et entretien avec des matériaux industriels ou locaux peu transformés qui peut poser des problèmes de sécurité structurelle.



→ La plupart des abris d'urgence n'ont pas une durabilité suffisante qui puisse donner une sécurité aux PDIs dont la durée de déplacement dépasse le plus souvent la durée de vie des abris.



Les blocs de sable ciment sont souvent fabriqués avec un dosage insuffisant en ciment, ce qui crée des blocs peu résistants et qui s'effritent très facilement, notamment en contact avec l'eau.



6.2. FORCES / BONNES PRATIQUES

ENTRAIDE ET INTERACTION SOCIALE

- L'entraide et la solidarité entre les membres de la communauté sont des réalités en ce qui concerne la construction des maisons et d'autres aspects de la vie à Kaya tels que l'accueil de PDI par la population autochtone.



- La plupart des lieux d'interaction sociale sont souvent dans des espaces extérieurs ombragés, tels que des arbres de grande taille ou des hangars. Il est nécessaire de prévoir la plantation d'arbres dans les projets d'abris



ENVIRONNEMENT

- La plantation d'arbres est une tâche très importante que de nombreux ménages prennent au sérieux en les protégeant contre le bétail



- L'utilisation de matériaux locaux peu transformés a un très faible impact environnemental



- Il existe un système de gestion des ordures organisé (collecte, mise en décharge et recyclage / valorisation) dans laquelle plusieurs acteurs de la société civile interviennent (y compris des associations comme AJADD et Wasongma).



ESPACES PUBLICS, VOIRIE ET EVACUATION DES EAUX DE PLUIE

→ Un bon nombre de voies sont dans un état bon ou très bon dans la ville



→ Il existe certains moments de curage collectif des caniveaux qui contribuent à éviter les inondations



→ Création de pentes dans le sol de la cour pour éviter la stagnation d'eau au pied des murs



ACCES A L'EAU, A L'HYGIENE, AUX RESEAUX ET EQUIPEMENTS

→ La construction (et le nettoyage et entretien courant) de latrines en nombre suffisant et dans des emplacements sécurisés est essentielle pour maintenir des conditions d'hygiène suffisantes



PRATIQUES RESISTANTES AUX RISQUES

► VENTS VIOLENTS

→ Pose de poids sur les tôles pour éviter leur arrachement par le vent violent



→ Acrotère en briques de ciment sur mur en adobe + pose de poids sur les tôles pour éviter leur arrachement par le vent



→ Renforcement / réfaction des enduits pour protéger les murs de l'eau battante et de ruissellement



→ Les ménages habitant dans des abris en bâches plastiques renforcent la couverture de leurs abris à l'aide de cordes et de fer recuit pour éviter l'arrachement des bâches.



→ Dans les maisons avec toitures en tôles, très souvent, les habitants attachent la toiture à l'aide de fils de fer recuit aux murs en maçonnerie de façon à à prévenir les fuites et l'arrachement des tôles en cas de fort vent.



► INONDATIONS

→ Les habitants creusent des rigoles pour aider à l'évacuation de l'eau de pluie, ceci dans les espaces privés et publics. Ces rigoles sont pour la plupart dirigées vers les canalisations des rues principales.



→ Il existe des systèmes de pendages, de fentes et de trous taillés dans les bases des murs d'enceinte, qui servent à l'évacuation des eaux de pluies.



→ Dans beaucoup de cas, les murs en adobe ne comportent pas de soubassement et les habitants ajoutent un cordon de maçonnerie en adobe, de chutes de briques, ou de pierre sauvage pour protéger la base des murs des eaux de pluies. Cette masse d'usure doit être entretenue pour éviter que la base du mur s'érode.



→ Certains habitants renforcent les enduits de leurs maisons pour les rendre plus résistantes aux intempéries. La partie de la maison qui a le mieux résisté est celle où il y a de l'enduit, notamment les murs enduits à l'extérieur.



ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS OU POUR L'AUTOCONSUMMATION

→ Certains ménages conservent les greniers traditionnels « tudgou » pour la préservation des récoltes. Ces structures sont surélevées pour protéger les grains de l'humidité et des infestations et ont des parois et toitures végétales pour une bonne ventilation et isolation thermique.



→ Il existe des pratiques d'élevage de différents animaux, que ce soit pour la vente ou pour l'autoconsommation des ménages.



UTILISATION DES ESPACES / ADAPTATION – EXTENSION DES MAISONS / ESTHETIQUE

→ Les extensions en blocs de sable ciment se font au fur et à mesure que les moyens sont disponibles pour s'adapter aux nouveaux besoins. Si les blocs sont bien dosés en ciment et bien fabriqués et la construction est bien faite, ceci ne pose pas de problème en termes de durabilité.



→ Certains ménages aménagent les entrées des constructions pour faciliter l'accessibilité.



→ Les matériaux de construction, y compris les briques de banco d'anciennes maisons, sont conservés par les ménages pour la construction de futures chambres.



ASPECTS BIOCLIMATIQUES / CONFORT

- Le confort thermique à l'intérieur des maisons en banco est supérieur à celui à l'intérieur des maisons en ciment. Ceci est d'autant plus important à l'intérieur des maisons avec toiture en voute nubienne (banco)



- De nombreux bâtiments ont des claustras dans la partie haute des murs pour l'évacuation de l'air chaud grâce à la ventilation. Aussi, la plupart des fenêtres sont à lames, ce qui permet de maîtriser la ventilation.



- Les hangars avec couverture végétale (espaces publics ou privés), les terrasses et les vérandas sont des espaces très utilisés pour l'interaction sociale et les activités de la vie quotidienne grâce au confort thermique qu'ils apportent dans les heures chaudes



- Des nattes de fibres végétales tissées sont utilisées par certains ménages pour séparer des espaces dans les cours, ce qui garantit la ventilation tout en préservant une certaine intimité.



- Les cuisines, lorsqu'elles sont intérieures, ainsi que les abris pour les animaux, sont souvent dotés de ventilation dans les murs grâce à des vides dans la maçonnerie.



- La double couche de couverture fournie par les nattes de fibres végétales tissées sous les bâches rend les abris beaucoup plus confortables thermiquement.



→ Certaines constructions vernaculaires (cases rondes) ont des toitures en chaume, matériau isolant rendant les intérieurs confortables.



BONNES PRATIQUES LIEES A LA CONSTRUCTION

→ Fondation et soubassement en pierre dans une construction en banco



→ Mase d'usure en terre pour protéger la partie base des bâtiments en banco



→ Contreforts dans les murs en banco pour une meilleure stabilité structurelle



7. CONCLUSIONS

7.1. LIMITES DE L'ETUDE

L'étude a été menée à bien sur la base des échanges avec des groupes d'habitants et habitantes de la ville de Kaya, des PDI et des personnes de la communauté hôte. Il est important de noter que les données sont basées sur l'observation et sur les réponses fournies par les participants à l'enquête et peuvent ne pas représenter l'ensemble de la population. Toutefois, il est important de souligner que les réponses qualitatives recueillies auprès des participants peuvent fournir des informations détaillées et des perspectives uniques sur l'habitat à Kaya, contribuant ainsi à une meilleure compréhension du sujet.

Les résultats peuvent être influencés par des facteurs tels que la diversité démographique, les différences socio-économiques et les variations géographiques au sein de la ville, ce qui pourrait limiter la généralisation à l'ensemble de la population de Kaya. Par conséquent, il convient d'interpréter les résultats avec prudence et de considérer la nécessité de mener des études contextuelles pour les différentes zones de la ville.

7.2. RECOMMANDATIONS

PARTIES PRENANTES

- **Les mairies des villes principales d'accueil de PDIs** (chefs-lieux de régions affectées par la crise par exemple) **pourraient idéalement être intégrées dans le Cluster Abris** et dans la prise de décisions sur les projets abris-logements. Les mairies peuvent accompagner les discussions et prises de décisions avec une connaissance de la réalité locale et un appui à l'obtention des différentes autorisations et titres, notamment les titres fonciers. Cela dit, le Cluster Abris est présent seulement au niveau régional (parfois couvrant deux régions à la fois). Il serait donc difficile de faire intégrer les mairies des villes d'accueil des PDIs dans le cluster.
- Toutefois, les **démembrements régionaux de Ministères** : Ministère de la Solidarité, de l'Action Humanitaire, de la Réconciliation Nationale, du Genre et de la Famille qui sont en charge de l'accueil des PDIs, peuvent être intégrés au cluster régional à l'image du SP/CONASUR (Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de Rehabilitation) qui est partenaire du cluster Abris au niveau national.
- Il est nécessaire de promouvoir systématiquement **l'engagement de la population locale et de la communauté de PDIs** à tous les stades de prise de décision concernant les projets d'amélioration du cadre de vie au niveau de l'établissement humain ou de l'abri / logement.

DES APPROCHES FONDEES SUR LES FORCES LOCALES

Promouvoir des approches fondées sur les forces où l'on reconnaît que les individus, les familles et les communautés ont des compétences et des talents. Ce type d'approche aide les citoyens et les organisations à gérer le changement en mobilisant leurs capacités, ressources, atouts existants et potentiels. La situation actuelle contient la source d'énergie d'un meilleur avenir que la population est impatiente d'embrasser. Mettre l'accent sur les forces aide à placer la communauté dans un rôle actif, pas uniquement dépendant de l'aide, qui donne de la fierté et de la dignité et met en pied d'égalité vis-à-vis d'autres acteurs, institutions et organisations.

- C'est une approche qui existe déjà dans les localités d'accueil des PDIs. Des **populations hôtes ont gracieusement accueilli des PDI** au sein de leur famille, **d'autres ont cédé des parcelles** de terres aux PDIs pour la construction de leurs abris d'urgence.
- La **cohésion sociale** a été mentionnée par plusieurs groupes et personnes comme un aspect positif. Plusieurs associations réunissent des personnes ayant des objectifs communs pour l'amélioration des conditions de vie.
- La **solidarité et l'entraide communautaire** pendant la construction des maisons persistent à Kaya. Il existe des occasions où le voisinage ou les membres de la famille élargie (ne pas habitant dans le ménage où la construction a lieu) contribuent aux travaux de construction à différentes échelles. Ces mécanismes de solidarité dans la communauté hôte et la communauté déplacée et entre elles : lorsque les personnes déplacées internes sollicitent de l'aide, la communauté est prête à offrir son soutien.
- Le **système de remises** existe aussi en ville : des réductions de prix peuvent être accordées aux membres de la communauté pour les matériaux de construction ou les services.

Tirer profit de ces systèmes de solidarité peut être une façon d'augmenter l'échelle de la réponse en abris si nécessaire.

LA QUESTION FONCIERE

- Pour les sites d'accueil de PDIs, la disponibilisation foncière légale (titre foncier) est essentielle avant d'établir des nouveaux sites d'accueil de personnes déplacées. Dans ce sens, **les communes ont un rôle important à jouer car elles expédient les titres fonciers et peuvent jouer un rôle de médiation**. De plus, il est nécessaire de prévoir une compensation pour les propriétaires terriens.
- Dans ce sens, les clusters Protection, CCCM/GSAT, Abris et le Groupe de travail Logement Terre & Biens ont engagé un plaidoyer commun pour amener les communes à **identifier / sélectionner / sécuriser à l'avance des terres pour l'installation des sites de PDIs** à travers des négociations avec les propriétaires terriens.

VOIRIES, SERVICES DE BASE, EAU, ASSAINISSEMENT, RESEAUX

- **Améliorer les voiries** : Les voies qui deviennent difficilement praticables pendant les saisons de pluies rendent très difficiles les conditions d'accès aux quartiers de la ville. Les personnes interviewées estiment que l'amélioration des voiries devrait être une priorité.
- **Améliorer la gestion des eaux de pluie et des eaux usées** : que ce soit dans l'espace public ou privé, la question de l'assainissement reste un défi. La canalisation des eaux de pluie à travers des ouvrages de drainage efficaces, bien construits et bien entretenus est centrale. De plus, beaucoup de ménages jettent les eaux usées dans la voirie, ce qui crée des problèmes de stagnation d'eau dans la voie publique, créant ainsi des problèmes d'hygiène et de santé.
- **Gérer les déchets** : Il est nécessaire d'avoir une plus grande implication des pouvoirs publics et privés dans la gestion, car l'autogestion a des limites visibles.
- **Améliorer les conditions d'éclairage dans les espaces publics** : L'éclairage des zones publiques devrait être amélioré de façon à favoriser la sensation de sécurité dans la ville, et en particulier dans les zones d'accueil des PDIs.
- **Augmenter le nombre de latrines et améliorer leur accessibilité dans les sites d'accueil des PDIs** : L'un des principaux obstacles énoncés par les PDIs comprend un nombre limité de toilettes et de douches disponibles. Il est crucial de prendre en compte ces défis et de mettre en place des mesures pour garantir un accès équitable à des installations sanitaires sûres et hygiéniques pour toutes les personnes, en particulier pour les PDIs habitant dans des sites avec des installations sanitaires collectives, mais aussi pour les personnes handicapées.
- **Améliorer l'accès à l'eau** : l'accès à l'eau potable sans défis en termes de disponibilité, de distance, de temps d'attente, de qualité ou de quantité est une des priorités pour améliorer le cadre de vie, notamment celui des femmes et des enfants qui s'occupent de chercher l'eau. L'accès à l'eau pour construire est aussi une problématique évoquée par les femmes interviewées comme étant une tâche lourde pour elles. Améliorer l'accès à l'eau pendant les périodes de construction faciliterait la vie des femmes. Une transformation des forages PMH (Pompe Manuelle Hydraulique) en château d'eau dans leur communauté a été mentionné comme une priorité par les femmes interviewées.

PRISE EN COMPTE DES QUESTIONS CULTURELLES : TAILLE, TYPE DE MENAGES, MODE D'HABITER

- **Augmenter la taille des abris**. Une bonne partie des unités résidentielles regroupe un **nombre d'habitants** d'au moins 6 qui ne peuvent pas vivre avec dignité dans un abri du type d'urgence avec des surfaces insuffisantes (15.70 m²) pour un tel nombre de personnes (2,6 m² par personne, bien au deçà du minimum de 3,5 m² des standards Sphere).
- **Regrouper des abris et prendre en compte la réalité des familles élargies**. De même, dans la même concession des **familles élargies** avec plusieurs générations vivent souvent ensemble (ou vivaient ensemble avant le déplacement). Lors des relogements ou des programmes d'accueil de PDIs dans des sites prévus à tel fin, il est nécessaire de prendre en considération ce mode de vie en famille élargie, de façon à ne pas séparer les unités résidentielles. Construire plusieurs chambres pour ces types d'unités résidentielles à proximité de façon à pouvoir recréer des concessions.
- **Augmenter la taille des terrains**. La taille des terrains doit prendre en considération non seulement la taille des ménages, mais aussi les **modes d'habiter en concession et non pas en maison isolée** et le besoin culturel d'un **espace de cour** où la plupart des usages ont lieu. Ceci est faisable **si la disponibilité de terre le permet**. Il faut signaler que l'accès à la terre pour habitation devient de plus en plus difficile dans les localités d'accueil des PDIs.

CONTRIBUTION A L'ECONOMIE LOCALE

Préférer les solutions techniques favorisant l'économie circulaire, et qui permettent d'injecter la plus grande partie des fonds des projets dans les économies locales. Si les moyens dépensés restent dans l'économie locale il y aura un impact sur l'amélioration de l'habitat des familles bénéficiant d'un appui du secteur humanitaire, mais aussi de l'ensemble de la population.

PROMOTION DES MATERIAUX LOCAUX PEU TRANSFORMES COMME STRATEGIE POUR AUGMENTER L'ECHELLE ET L'IMPACT DE LA REPONSE

Dans un contexte d'accroissement du nombre de PDIs dans le pays, avec un état de sous financement du secteur abris chronique et conséquent où les moyens disponibles sont à hauteur uniquement de 13% du budget nécessaire pour faire face aux besoins (5% si l'on prend en compte seulement la réponse en abris et pas celle en AMI), il se fait nécessaire de chercher des solutions pour augmenter l'impact, pour mettre à

l'échelle. Prenant compte de l'échelle du nombre de ménages déplacés ainsi que du manque de financement, il se fait difficile d'assister plusieurs fois un ménage, et des solutions durables et économiques doivent être trouvées.

Pour cela, l'emploi de matériaux locaux et peu transformés comme les briques de banco est une alternative à prendre sérieusement en considération, tout en suivant un plan de gestion qui doit aller dès l'obtention des titres fonciers nécessaires, à l'extraction de la terre pour la production des adobes et la construction en passant par les orientations pour l'entretien, entre autres.

AMELIORATION DE LA QUALITE DES CONSTRUCTIONS

-> Amélioration de la qualité des abris en bâches

Les PDI interviewées proposent d'améliorer la qualité des modèles d'abris suivant différentes stratégies :

- **Confort thermique :**
 - o Ajouter plusieurs couches de nattes végétales au niveau de la toiture et des murs pour améliorer le confort thermique ;
 - o Augmenter la hauteur de l'abri (notamment des abris à ossature pignon et des abris transitoires) pour améliorer le confort thermique.
- **Confort d'usage et standards de surface :**
 - o Ajouter de la surface aux abris (plus de chambres). Elargir la largeur de l'abri (notamment les abris à ossature pignon) pour le rendre plus confortable en termes d'utilisation et d'espace.
- **Durabilité :**
 - o Améliorer les conditions de drainage dans les alentours des maisons pour éviter les inondations.
 - o Améliorer la qualité des bâches.
 - o Minimiser la construction de ces types d'abris d'urgence de façon à promouvoir des solutions transitoires ou durables.
 - o Assister les PDI pour construire des maisons plus durables pour ceux qui possèdent des parcelles de terrain.
- **Santé⁴⁵ :**
 - o Avoir des maisons ou abris protégés contre les moustiques et les infestations de parasites, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui.
 - o Installer des toilettes à l'intérieur des concessions des PDI, améliorant ainsi les conditions sanitaires.

-> Amélioration des maisons en banco

Certains habitants et habitantes de Kaya ont un savoir-faire développé en ce qui concerne la construction en banco. Des maisons en banco avec les caractéristiques suivantes existent à Kaya et ont montré une très grande performance et durabilité :

- Des maisons construites avec des briques de banco (adobes) produits dans les règles de l'art, avec des terres connues et utilisées par les kayalais et kayalaises pour leurs maisons depuis très longtemps.
- Des maisons construites sur une fondation et soubassement en pierre (ressource disponible localement), des bases de murs protégées avec de masses d'usure en pierres, terre damée, morceaux de briques.
- Des maisons où existent des stratégies de protection des bases des murs qui vont dès l'évacuation des eaux de pluie des alentours des maisons avec des petits caniveaux à la création de pentes en terre damée consolidées par les habitants pour éloigner l'eau des murs.
- Des maisons avec des acrotères en parpaings de ciment ou en pierres qui aident à sauvegarder la toiture en tôle et à protéger la partie haute des murs en banco.
- Des ménages qui pratiquent un entretien courant concernant notamment les enduits de finition des murs les plus exposés aux pluies dominantes (en particulier l'est).

Des prototypes de maison prenant compte des aspects précédents pourraient être développés par les acteurs du Cluster de façon à montrer les bonnes pratiques constructives qui rendent une maison en banco sûre, durable et confortable sans pour autant y mettre beaucoup plus de moyens.

-> Amélioration des maisons en blocs de sable ciment

Si des acteurs du secteur abris décident de construire des abris en sable ciment, il est nécessaire de comprendre certains défis de ce type de construction :

⁴⁵ Actions à entreprendre en collaboration avec les cluster WASH et Santé

- Le plus grand problème de ce type de construction au niveau structurel est le manque de qualité des blocs, très souvent faiblement dosés en ciment et donc peu résistants. Un contrôle de qualité serait nécessaire pour éviter ce type de problème.
- Un deuxième problème assez important est le manque de confort thermique à l'intérieur de ces constructions du fait des matériaux de construction (fenêtres et toiture métalliques, murs avec matériaux sans inertie thermique). Des faux-plafonds pourraient aider à améliorer ce type de maison en ce qui concerne le confort intérieur.

RENFORCEMENT DES CAPACITES COMMUNAUTAIRES POUR UNE AMELIORATION DE L'HABITAT

Les groupes de discussion ont souligné l'importance du renforcement des capacités communautaires pour l'amélioration du logement. Ils estiment que responsabiliser les communautés par le biais de connaissances et de compétences peut conduire à des améliorations durables et efficaces du logement.

La plupart des personnes interviewées ont considéré qu'il est essentiel d'aborder les thématiques suivantes :

- Comment **améliorer l'assainissement pour l'évacuation des eaux** en installant des caniveaux,
- Comment **remblayer les cours**,
- Comment **enduire les murs extérieurs** pour une plus grande durabilité et
- Comment mettre en place une **ceinture de protection des murs en banco** pour obtenir un logement de meilleure qualité, plus sûr et plus sain.

En particulier, les **femmes** interviewées expriment le désir d'acquérir :

- Des **connaissances pratiques et techniques sur les techniques de construction, l'entretien de la maison et les pratiques de construction sûres**. Elles souhaitent être en mesure de mettre en pratique ces connaissances et compétences pour améliorer leurs propres logements.

Quant à elles, les **personnes handicapées** estiment qu'il est important de :

- Connaître les normes de construction, les matériaux appropriés et les techniques de construction sûres,
- Apprendre à améliorer leur maison grâce à une **formation professionnelle adaptée à leurs besoins spécifiques en matière d'accessibilité** et de conception universelle.

AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES PERSONNES HANDICAPEES

Les personnes handicapées interviewées ont signalé que pour rendre une maison confortable, accessible, saine et sûre, plusieurs éléments sont nécessaires, en particulier :

- **Accessibilité**, avec des **portes larges et des rampes d'accès** pour faciliter la mobilité à l'intérieur de la maison.
- **Conditions d'hygiène adéquates**, telles que des **installations sanitaires** propres et une ventilation appropriée.
- Disponibilité d'espaces pour des **activités génératrices de revenus** dans le domicile (exemple : élevage animaux, petit commerce...).
- **Sécurité de la maison** en évitant les obstacles et en créant un environnement sûr.

PRISE EN COMPTE DU PROBLEME DE QUALITE DE LA TERRE DANS CERTAINS ABRIS AUTO-CONSTRUITS PAR LES PDIs

Au contraire que dans leurs lieux d'origine et dans des quartiers de Kaya où vivent et construisent les populations autochtones, certaines PDIs interviewées informent que la plupart des maisons qu'elles construisent en banco s'écroulent chaque année. D'après ces personnes, le banco utilisé dans ces constructions est de mauvaise qualité, la définition donnée est de « banco huileux ».

Ces personnes ont une connaissance de la construction en terre dans leurs régions d'origine, où la plupart d'entre elles la pratiquaient et ont en conséquence un savoir-faire et des compétences spécifiques pour construire des murs en adobe.

Cela se peut que le type de terre à portée de main pour les PDIs soit une terre avec des argiles trop expansives, car le sol à Kaya au-dessous de la couche superficielle est généralement un terrain d'argile gonflante selon plusieurs professionnels de la construction avec une expérience dans la zone. Cet aspect mérite d'être étudié davantage avec la visite d'experts locaux en construction en terre qui pourraient au moins faire des tests de terrain de la terre utilisée et proposer des améliorations pour rendre les efforts d'auto-relèvement des PDIs plus durables et efficaces.

Des carrières locales pour l'extraction de terre existent et donnent lieu à des bonnes qualités de briques de banco ou adobes. Ces lieux d'extraction, si légalisés et avec un plan de gestion soutenable, pourraient

être utilisés aussi pour les PDI. Si cette option n'est pas possible, le secteur abris pourrait contribuer à la recherche d'un site d'extraction avec de la terre de qualité qui aurait un plan rigoureux de gestion et qui ne serait pas très loin des sites d'implantation des PDI.

7.3. PISTES DE TRAVAIL

VERS UNE PLUS GRANDE CONTEXTUALISATION DES PROJETS PARTANT D'ANALYSES PARTICIPATIVES DES LIEUX

Des activités d'analyse participative de l'habitat local peuvent fournir des réponses pour des stratégies et de projets d'abris plus contextuels, durables, soutenables, et intersectorielles, comme le montre la présente étude menée à bien comme activité pilote à Kaya.

Il est recommandé de poursuivre les efforts de localisation des réponses en menant en bien des analyses de ce type au moins dans les villes principales du pays où les efforts d'accueil de PDIs sont importants. Ce type d'analyse aide à prendre des décisions avec les communautés, non seulement à chaque occasion où un projet va se mettre en place, notamment des projets d'abris durables ou transitoires, mais aussi comme outil d'évaluation des projets existants.

BIBLIOGRAPHIE

Association La Voûte Nubienne (2023). Programme de diffusion à grande échelle d'une architecture bas-carbone au Sahel > Une réponse aux enjeux d'adaptation et d'atténuation

Belinga Nko'o, C. (2006). Etudes prospectives pour le développement d'un habitat de qualité en adobe à Koudougou, Burkina Faso [Mémoire de DSA]. ENSAG.

CONASUR (2023). Enregistrement des personnes déplacées internes. Situation actualisée au 31 mars 2023. Disponible sur : <https://docs.google.com/spreadsheets/d/1MJdNvt1-aAHkRcPk3syP27vXleHw9m-t/edit#gid=1851378510> http://www.insd.bf/contenu/documents_rgph5/Rapport_resultats_definitifs_RGPH_2019.pdf (consulté le 26 juin, 2023)

CRS. (2023). Sahel transitional Shelter. Projet d'assistance des populations affectées par la crise (PAPAC IV).

INSD (2022). Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso. Disponible sur : http://www.insd.bf/contenu/documents_rgph5/Rapport%20resultats%20definitifs%20RGPH%202019.pdf (consulté le 26 juin, 2023)

Kaya (2023, 25 mars). Dans Wikipedia. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Kaya_\(Burkina_Faso\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kaya_(Burkina_Faso)) (consulté le 26 juin, 2023)

Netherlands Institute of International Relations 'Clingendael' and The International Centre for Counter-Terrorism (ICCT) (2021). Acteurs coutumiers dans un contexte singulier. Le cas de la région du Centre-Nord au Burkina Faso. Disponible sur : https://www.icct.nl/sites/default/files/2022-12/ICCT-Report_FR_The_case_of_Centre-Nord_7e-proef.pdf (consulté le 16 octobre, 2023)

Traore, A. (2003). La problématique des matériaux locaux de construction dans le développement du logement à Ouagadougou [Mémoire de Maîtrise]. Université de Ouagadougou. Disponible sur : <https://beep.ird.fr/collect/depgeo/index/assoc/TRAAMA03/TRAAMA03.pdf> (consulté le 4 juillet, 2023)

Urbaplan, Gedes SARL & CAGECT. (2022). Etude d'identification d'un projet d'appui aux villes secondaires du Burkina Faso en prévention et en réponse à la situation de crise.

ANNEXE 1 : LISTE DE PARTICIPANTS AUX DIFFERENTES ACTIVITES

ENTRETIEN AVEC LES AUTORITES ET INFORMATEURS CLES

N	Nom	Prénom	Occupation
1	KOUDOUGOU	Jacob	Secrétaire Général de la Mairie

VISITE ACCOMPAGNEE

N	Nom	Prénom	Occupation
1	Ouedraogo	Mahamoudou	Ex-conseiller
2	Ouedraogo	Joachin	Représentant coutumier
3	Sawadogo	Abdoulaye	Ex-conseiller

ENTRETIEN COLLECTIF

N	Nom	Prénom	Occupation
1	Ouedraogo	Mahamoudou	Ex-conseiller
2	SORE	Saidou	Agriculture
3	Ouedraogo	Issouf	Macon
4	Ouedraogo	Joachin	Représentant coutumier
5	Ouedraogo	Yacouba	Ex-conseiller
6	Sawadogo	Moumini	Cultivateur
7	Sawadogo	Ali	Cultivateur
8	Sawadogo	Boureima	Cultivateur-éleveur
9	Ouedraogo	Idrissa	Cultivateur
10	Ouedraogo	Moumini	Agriculteur/Macon
11	Sawadogo	Abdoulaye	Ex-conseiller
12	Ouedraogo	Zoeneba	Agriculteur/éleveur
13	PAFADNAM	Salamata	Tisserande
14	BELEMVIRE	Fatimata	Agriculteur
15	Ouedraogo	Awa	Agriculteur

GROUPE DE DISCUSSION AVEC LES FEMMES

N	Nom	Prénom	Occupation
1	SAWADOGO	Awa	
2	SAWADOGO	Adjaratou	
3	BAMOGO	Roukiatou	
4	BAMOGO	Zenabo	
5	BAMOGO	Alimata	
6	YAMPA	Kadidjata	
7	BAMOGO	Justine	
8	BAMOGO	Pingdwende	
9	ZABRE	Zalihata	
10	BADINI	Aminata	
11	SAWADOGO	K. Martine	
12	TAMBOURA	Adama	
13	KINDO	Mamounata	
14	OUEDRAOGO	Yomba	

GROUPE DE DISCUSSION AVEC LES PERSONNES HANDICAPEES

N	Nom	Prénom	Occupation
1	OUEDRAOGO	Emmanuel	Facilitateur
2	SAWADOGO	Ousmane	Facilitateur
3	OUEDRAOGO	Blaise	Agriculteur
4	OUEDRAOGO	Inoussa	Mecanicien
5	MANDE	Amado	Eleveur
6	BAMOGO	Pamoussa	Eleveur
7	OUEDRAOGO	Djemilatou	Eleve
8	RABO	Roukiatou	Agriculteur
9	KIEMA	Roukiata	Agriculteur
10	OUEDRAOGO	Abel	Couturier
11	KIEMA	Issouf	Coordonier
12	SANTI	Rakieta	
13	BAMOGO	Manegde	

GROUPES DE DISCUSSION PDI

N	Nom	Prénom	Occupation
1	RABO	Rasmata	
2	KOANDA	Haoua	
3	SANA	Rihanata	
4	SAWADOGO	Fatimata	
5	SAWADOGO	Asséta	
6	BAMOGO	Salamata	
7	PAFADNAM	Mariam	
8	PAFADNAM	Fatimata	
9	AYA	Fatimata	
10	BAMOGO	Adissa	

ENTRETIENS AUX MENAGES

N	Nom	Prénom	Occupation
1	GUIRA	Mohamadou	Agriculteur
2	OUEDRAOGO	Abdoul-Karim	Maçon
3	SAWADOGO	Saidou	
4	OUEDRAOGO	Gauthier	Instituteur
5	OUEDRAOGO	Mariam	Agriculteur
6	DEMI	Mamounatou	Agriculteur
7	OUEDRAOGO	Mady	Agriculteur
8	BAMOGO	Tiraogo	
9	YIGOU	Appolite	Maçon
10	YIOGO	Michel	
11	YIOGO	J.Parfait	
12	YIOGO	Aristide	

VISITE A COMMERÇANTS, FOURNISSEURS ET FABRICANTS DE MATERIAUX LOCAUX

N	Nom	Prénom	Occupation
1	SANA	Mohamado	Fournisseur
2	SAWADOGO	Karim	Fournisseur
3	OUÉDRAOGO	G. Dieudonné	Fournisseur

FOURNISSEUR / FABRICANT 1

Nom de l'entreprise : WEND LA SONGDA SANA & FRERES

Contact : 70 45 21 75

Nom de la personne de contact : Sana Mohamado

Secteur : Informel

Année de création : 2014

Nombre d'employés : 2 (1 homme et 1 femme)

Géré par : Famille

Principaux matériaux vendus : Ciment, peinture, tôle, chevron, fils pour électricité, tube gorgé, ampoule, interrupteur, ventilateur, fer à béton de 6mm, 8mm, 10mm et 12mm, serrure

FOURNISSEUR / FABRICANT 2

Nom de l'entreprise : SAWADOGO KARIM ET FRERES

Contact : 70 64 16 21 / 76 63 44 85

Nom de la personne de contact : Sawadogo Karim

Secteur : Formel

Année de création : 2006

Nombre d'employés : 5 (5 hommes)

Géré par : Famille

Principaux matériaux vendus : Ciment, fer à béton, tôle, agrégats (sable, gravillon, cailloux sauvage...), moule, pèle, pioche, brouette

FOURNISSEUR / FABRICANT 3

Nom de l'entreprise : OUÉDRAOGO G. DIEUDONNÉ ET FRÈRE

Contact : 70 86 21 21

Nom de la personne de contact : Ouédraogo G. Dieudonné

Secteur : Formel

Année de création : vers 2003

Nombre d'employés : 20 (19 hommes et 1 femme)

Géré par : Famille

Principaux matériaux vendus : Ciment, fer à béton, tôle, carreaux, chevrons, planche, brique

GROUPE DE DISCUSSION ARTISANS ET OUVRIERS DU BATIMENT, AUTO-CONSTRUCTEURS

N	Nom	Prénom	Occupation
1	SAWADOGO	Elie	Maçon
2	OUEDRAOGO	Hamidou	Maçon
3	KINDA	Samuel	Maçon
4	OUEDRAOGO	Saidou	Maçon
5	OUEDRAOGO	Sibiri	Maçon
6	SAWADOGO	Yacouba	Maçon
7	SAWADOGO	Yacouba	Maçon
8	SAWADOGO	Elia	Maçon
9	OUEDRAOGO	Boureima	Maçon